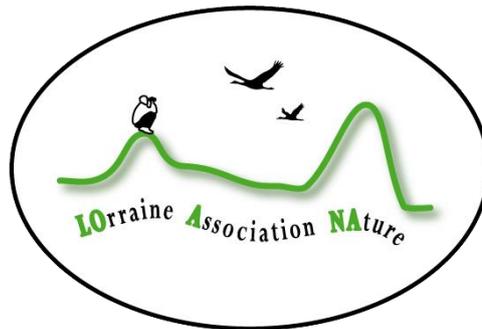




Synthèse du suivi de la migration postnuptiale 2019 sur la Colline de Sion (54) Du 15 septembre au 15 novembre 2019

Page de couverture : *«Le mardi 22 octobre 2019, dès les premières lumières de l'aube, la 10^e promotion de suivi migratoire de Lorraine Association Nature, comme à son habitude en faction sur la colline de Sion, est assaillie par un flot inlassable de pigeons ramiers qui tente de les déborder. L'escouade, délaissée par ses officiers, mal préparée et largement inférieure en nombre, résistera héroïquement cinq heures durant, avant de se replier en bon ordre en ayant accompli sa mission de reconnaissance. Ce rapport retrace leur histoire.»*



Lorraine Association Nature (LOANA)
Le Fort – 55140 CHAMPOUGNY

-

www.lorraine-association-nature.com
lorraine_association_nature@yahoo.fr

Rédaction : Victor Perrette

Relecture : Loreline Katia-Jean, Guillaume Leblanc, Edouard Lhomer

Référence à citer :

PERRETTE V. 2019 - Synthèse du suivi de la migration postnuptiale 2019 sur la Colline de Sion.
LOANA. 103 pages.

Sommaire

Participants.....	5
Remerciements	6
Résumé.....	8
I. Généralités sur le suivi 2019	9
1. Résultats généraux.....	9
2. Météorologie et pression d'observation.....	10
3. Résultats bruts par espèces.....	11
4. Rétrospective sur les espèces.....	13
5. Point méthodologie.....	13
a. Rappel sur le protocole	13
b. Nouveauté : le suivi acoustique de la migration nocturne	13
II. Analyse des données	13
1. Méthode d'analyse.....	14
2. Les voiliers	15
3. Les rapaces	19
4. Les pigeons	27
5. Les passereaux (et autres ordres assimilés).....	31
6. Point sur les passereaux forestiers.....	85
7. Les raretés en 2019 sur la colline	87
III. Accueil et sensibilisation du public.....	88
IV. Communication	91
1. Evénements.....	91
2. Médias	91
Annexes	92
Bibliographie.....	103
Webographie.....	103

Participants

Spotteurs principaux (4) :

Granadel A., Lhomer E., Perrette V., Sowamber D.

Stagiaires LOANA (3):

Morat M., Rullière A-L, Sinha M.

Spotteurs réguliers (24) :

Bacca C., Barbier J-P., Barotte C., Brunet C., Buttet A., Felten M., Frey L., Hebert C., Jean L., Lauwerière E., Leblanc G., Legeay C., Legrand C., Menut L., Merzisen J., Michel J-L., Patier N., Peultier A., Ploix M., Poncelet-Quintard L., Remaoun S., Ricatte S., Rondeau T., Ruchet L.

Spotteurs occasionnels (27):

Antoine A., Barbier A. & C., Bianci A., Colombat M., Dany J-L., Eschbach C., Gaston C., Hess A. & J., Klein F., Lang L., Lequeuvre C., Lepron R., Lesclavel J., Maurice C., Moitrot J-Y., Moreau P., Petera H., Pinelle A., Poilvé E., Sarrazin M., Sponga A., Theis O., Vo TV., Wroblewski L., Zelazny M.

Spotteur d'honneur pré-saisonnier (1):

Duval-de-Coster J.

Spotteurs juniors (3):

Barlier G., Barlier J., De Montigny I.



Figure 1 : le poème qui a guidé spirituellement la lignée d'observateurs à Sion



Figure 2 : Ce rapport est dédié au Dr Célestin Mfoudi, grand ornithologue décédé cette année de sa propre médecine

Remerciements

LoANa remercie chaleureusement les compteurs, habitués et nouveaux, ayant participé à cette 10^e année au camp de Migr' à Sion, et tous ceux les ayant précédés !

10 ans de suivi... Que d'oiseaux, que d'heures à guetter par tous les temps, que de connaissances récoltées, brassées, distillées cela représente ! Que d'échanges humains aussi, de rencontres, de parties de Mōlkky, de blagues de tous les niveaux, de passages d'Hectooooor ! ... Que de litres de bières dévalant le torrent de l'ornithologie lorraine tel un liquide reflet du flot tumultueux des migrants... Que de dynamique et de bonheur, la dynamique du groupe, le bonheur de contempler avec lui cet événement unique. C'est la Migr' à Sion Peepoodo !

Vous l'aurez compris, ces remerciements se voudront longs, car il semble approprié en cette édition anniversaire de remercier de nouveau ceux qui ont aidé, de près ou de loin, encore aujourd'hui ou il y a longtemps, parfois enflammés et parfois sceptiques, à ce que ce suivi se mette en place et se pérennise.

Merci à la longue lignée d'observateurs dont j'ai l'honneur de rejoindre les rangs, et dont les écrits et le style m'ont inspiré et motivé. Le pat'won, parce que c'est le pat'won... Le bienveillant, le rêveur, l'acharné, le teubé... Merci de m'avoir donné cette chance. Nico, parce qu'avec les deux mêmes lettres il me fait me pisser dessus depuis un an, et surtout parce que sa fureur de compter le fait encore revenir nous voir, prendre des news des anciens et guider les nouveaux. Dadard, parce qu'avec lui les oiseaux c'est comme les bières, il y en a toujours beaucoup plus ! Enfin au moins un de plus par groupe. Sidi Sarah, parce qu'elle relève le niveau, et qu'elle va nous manquer une fois partie, comme en saison « loin des yeux mais proche du cœur ». Antho, mon Will, ma reine, chef, parce que cet indémodable guignol représente à lui seul toute la joie de vivre et la liberté que c'est de travailler à Loana, d'autant plus à Sion qu'il n'a pas délaissée cette année. Dave, le mercenaire mauricien, qui a découvert Sion l'année passée comme moi, et qui s'est montré d'un appui sans faille. Une page entière ne suffirait pas à exposer pourquoi je n'aurais pas pu trouver mieux pour compléter notre triumvirat. Puissent nos rires de hyènes résonner encore longtemps à Hammeville !

A nos partenaires financiers, le Conseil Départemental de la Meurthe-et-Moselle et la région Grand-Est, qui me pardonneront j'en suis sûr d'avoir fait primer le sentimental sur le financier. Cette aventure, c'est aussi grâce à vous qu'elle est si simple à organiser. Vous passez spotter quand vous voulez ! Et vous pouvez aussi, pourquoi pas, nous refinancer le premier mois de suivi (on ne demande pas un radar non plus) !

Encore merci aux observateurs, avec mention spéciale à ceux ayant séjourné avec nous, parce qu'après tout c'est au moins la moitié de l'aventure Migr' ! Les découvertes télé avec Dave, les sorties ornithos, les recettes aux champignons, les après-midi cookies... Une pensée pour Audrey la petite glotonne qui s'émerveille autant du contenu du frigo que du passage des oiseaux, et qui a soutenu nos bras cassés pendant 2 mois !

Merci à nos trois stagiaires pour leur application dans leurs missions, en vous souhaitant à toutes une belle réussite dans vos projets futurs !

Suivi de la migration postnuptiale sur la Colline de Sion (54) - Synthèse 2019 - LOANA

Merci à la famille Wücher, dont le gîte est devenu pour beaucoup un deuxième chez soi pendant cette période de l'année. Pardon pour le canapé...

Un grand merci aux structures partenaires de ce projet : HIRRUS ainsi que la LPO 54.

Merci au Génie militaire du Gabon pour ce qu'il est. J'aime beaucoup ce que vous faites.

Merci à toi patrie Lorraine pour ta météo douce, tes milieux préservés et ton munster.

Et merci à toi, Loana...



Figure 1 : L'aventure Migr' à Sion perdue... © Edouard Lhomer

Résumé

Depuis 10 ans la Colline de Sion, haut lieu environnemental, historique et culturel de Meurthe-et-Moselle, fait chaque année l'objet d'un suivi quotidien de la migration postnuptiale des oiseaux, qui ne s'échelonne plus à présent que du 15 septembre au 15 novembre.

Pour illustrer le suivi de cette année, citons Ronnie Coleman « Wouw buddy, we broke a record, yuuup ! ». Un petit air d'anniversaire aussi, avec à l'instar de l'an de grâce 2010 une saison postnuptiale marquée par une **irruption marquée de passereaux forestiers**, qui permet après plusieurs années d'affirmer que **la Colline de Sion est un emplacement de choix pour quantifier ces phénomènes ponctuels**.

Ainsi, le **Pinson des arbres, le Tarin des aulnes, le Merle noir, le Roitelet à triple bandeau & le Roitelet huppé, le Geai des chênes, la Sittelle torchepot, le Pic épeiche, le Bouvreuil trompetant enregistrent des chiffres « records »** depuis le début du suivi. Les paridés et fringillidés forestiers sont également passés en grande quantité. D'autres espèces comme **le Milan royal, l'Autour des palombes et l'Alouette lulu font partie des oiseaux s'étant beaucoup plus manifestés cette année**. Evidemment, impossible de ne pas mentionner **l'effectif exceptionnel de Pigeons ramiers dépassant les 650 000 oiseaux** avec trois quarts de l'effectif en une seule matinée. 2019 représente pour d'autres espèces un passage discret, comme l'Accenteur mouchet ou la Linotte mélodieuse. Qui dit anniversaire dit aussi surprises, avec cette année la **première mention pour la colline du Faucon kobeze** !

Cette année, une humble tentative **d'analyse statistique des données compilées depuis le début du suivi** sera proposée aux lecteurs. La durée nécessaire pour peaufiner ce retour nous a encouragés, pour ne pas retarder la publication du présent rapport, à faire le choix de réaliser une autre publication qui paraîtra ultérieurement.

Environ **55 bénévoles** se sont succédés à nos côtés, pour au total recenser **833 231 oiseaux** appartenant à **82 espèces (ou groupes d'espèces ou sous espèces)** migratrices. Les conditions d'observations n'ont pas été des plus clémentes, (**58 jours de comptage pour 275 heures de présence effective**). On n'a rien sans rien ! Côté public ce furent **147 visiteurs** sensibilisés pendant les sessions de suivi, mais également **324 scolaires** et **67 étudiants & apprentis** (GMNF, GPN, ARTEM, services civiques) qui ont participé à un programme pédagogique « migration » ayant pour supports les camps de suivi et de baguage, ainsi que quelques groupes et clubs inscrits.

L'objectif Migr'à Sion s'inscrit donc solidement, après 10 ans de fonctionnement, dans une dimension scientifique reconnue mais également dans une dimension humaine, avec la sensibilisation et la formation de personnes que les miracles de la Nature font encore s'interroger, vibrer et rêver...

I. Généralités sur le suivi 2019

1. Résultats généraux

Nombre de jours : **58**

Nombre d'heures de suivi : **275**

Nombre total d'oiseaux comptabilisé : **833 231**

Nombre d'espèces contactées : **82**

Nombre moyen d'observateurs / jour : **6,4**

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (2 mois)	2019 (2 mois)
Nombre de jours	100	99	100	94	93	93	93	86	60	58
Nombre d'heures de suivi	528	532	514	482	499	447	488	483	309	275
Nombre d'espèces contactées	102	98	104	94	83	87	87	93	93	82
Nombre moyen d'observateurs/jour	4,3	5	7	6	4,3	5,6	4,4	7,5	6,8	6,4

Tableau 1 : Comparaison des résultats bruts sur les 10 années de suivi à Sion

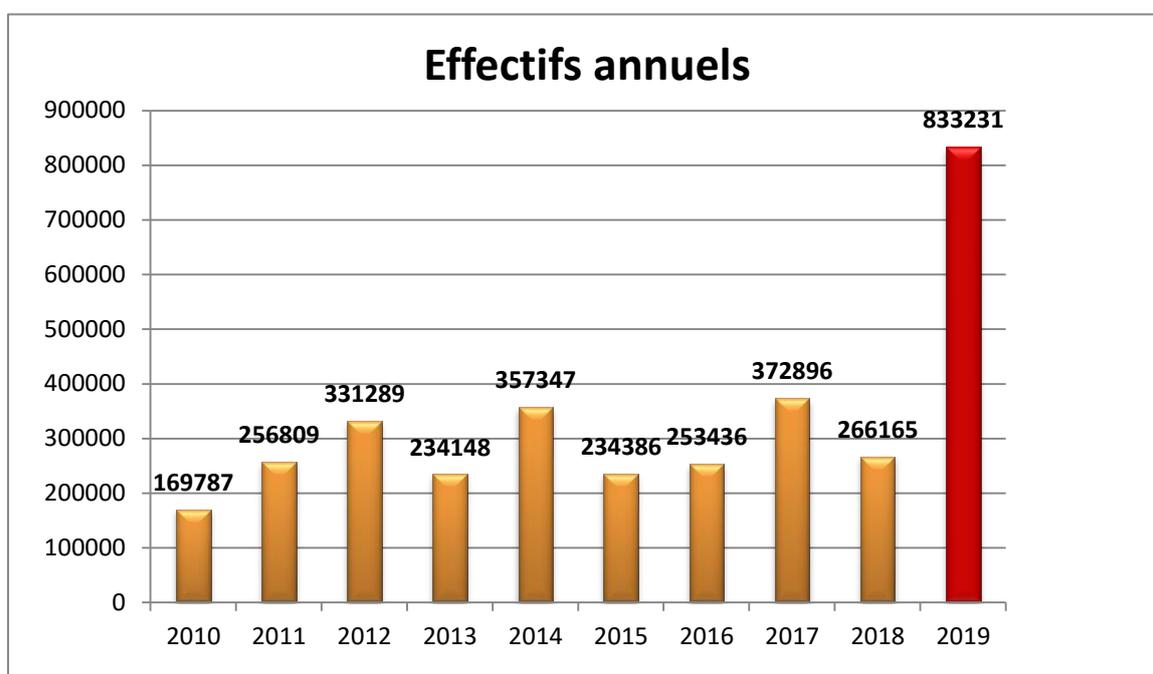


Figure 2: Evolution du nombre total d'oiseaux comptabilisés en migration depuis le début du suivi sur la Colline de Sion

2. Météorologie et pression d'observation

Contrairement à l'année précédente, la saison 2019 a vite mis les observateurs en conditions rudes, les journées en short se comptent sur les doigts d'une main ! Dès la deuxième décennie de septembre une baisse des températures s'est installée durablement, et a rapidement été accompagnée de précipitations conséquentes. Plusieurs matinées de comptage ont été raccourcies, voire annulées.

Les vents dominants ont été de constituante Sud et Sud-Ouest, plutôt avantageux par le fait qu'ils contraignent les oiseaux à voler plus près du sol et les rend ainsi plus faciles à détecter. Comme pour toutes les tendances de cette année, nos pigeons ramiers nous laissent quelques défécations sur les graphiques puisque le gros de leur effectif a circulé sur une journée à faible vent du Nord / Nord-Ouest, qui n'est de manière habituelle pas un des vents préférés des oiseaux mais qui correspond bien aux habitudes de cette espèce (vent de composante Nord de faible intensité). A noter, pour la lecture du graphique suivant, qu'un peu moins de 5% de l'effectif total, soit 44 000 oiseaux environ, sont passés par vent nul.

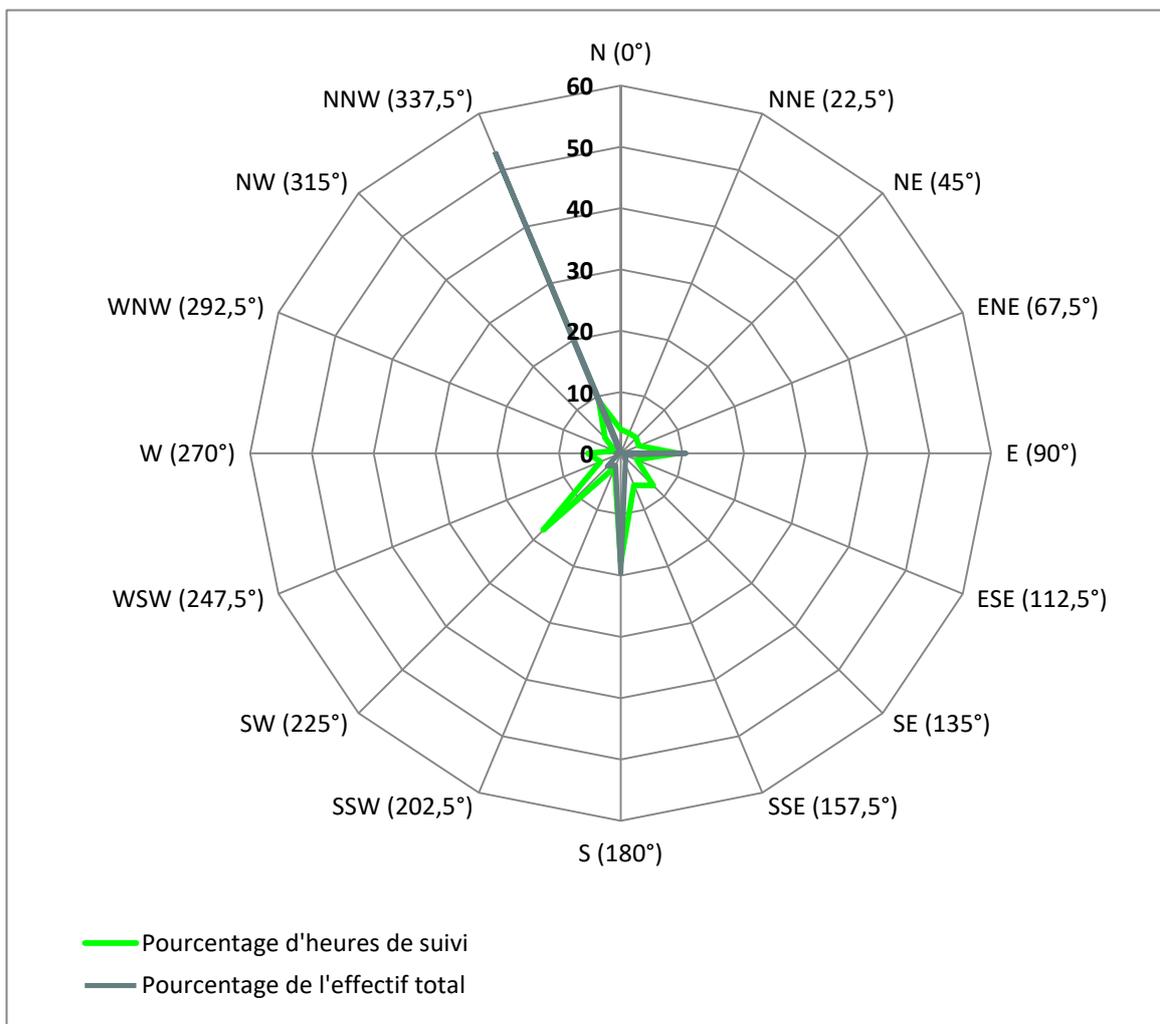


Figure 3 : Pourcentage de migrants dénombrés et pourcentage d'heures de suivi selon la direction du vent en 2019 sur la Colline de Sion

3. Résultats bruts par espèces

N°	Nom français	Nom latin	Total saisonnier 2019
1	Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	651 613
2	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	125 808
3	Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	7 648
4	Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	5 411
5	Tarin des aulnes	<i>Spinus spinus</i>	4 088
6	Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	3 978
7	Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	3 901
8	Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	2 984
9	Passereau indéterminé	<i>Passeriformes sp.</i>	2 728
10	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	2 456
11	Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	2 000
12	Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	1 904
13	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	1 490
14	Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>	1 187
15	Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	1 044
16	Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	1 034
17	Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	1032
18	Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	925
19	Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	920
20	Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	898
21	Merle noir	<i>Turdus merula</i>	844
22	Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	715
23	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	713
24	Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	703
25	Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	566
26	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	561
27	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	503
28	Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	460
29	Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	454
30	Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	445
31	Mésange noire	<i>Periparus ater</i>	405
32	Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	403
33	Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	992
34	Mésange indéterminée	<i>Paridae sp.</i>	210
35	Merle / Grive indéterminé	<i>Turdus sp.</i>	207
36	Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	175
37	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	168
38	Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	139
39	Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	133
40	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	119
41	Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	110
42	Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	102
43	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	97
44	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	91
45	Pouillot indéterminé	<i>Phylloscopus sp.</i>	85
46	Fringille indéterminé	<i>Fringillidae sp.</i>	76

Suivi de la migration postnuptiale sur la Colline de Sion (54) - Synthèse 2019 - LOANA

47	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	65
48	Pigeon indéterminé	<i>Columba sp.</i>	54
49	Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	51
50	Hirondelle indéterminée	<i>Hirundinidae sp.</i>	49
51	Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	42
52	Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	37
53	Roitelet indéterminé	<i>Regulus sp.</i>	34
54	Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	28
55	Bouvreuil trompetant	<i>Pyrrhula pyrrhula pyrrhula</i>	27
56	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	20
57	Rapace indéterminé	<i>Falconiformes sp.</i>	19
58	Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	18
59	Grande Aigrette	<i>Casmerodius albus</i>	17
60	Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	16
61	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	16
62	Corvidé indéterminé	<i>Corvidae sp.</i>	15
63	Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	14
64	Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	14
65	Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	12
66	Faucon indéterminé	<i>Falco sp.</i>	11
67	Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	11
68	Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	8
69	Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>	8
70	Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	7
71	Pipit indéterminé	<i>Anthus sp.</i>	7
72	Sizerin flammé	<i>Acanthis flammea</i>	7
73	Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	6
74	Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	5
75	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	4
76	Bergeronnette indéterminée	<i>Motacilla sp.</i>	4
77	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	4
78	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	4
79	Milan indéterminé	<i>Milvus sp.</i>	4
80	Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>	4
81	Pic vert	<i>Picus viridis</i>	4
82	Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	3
83	Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	3
84	Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>	3
85	Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	3
86	Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	2
87	Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	2
88	Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	2
89	Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>	1
90	Autour, Epervier ou Faucon	<i>Accipiter sp. / Falco sp.</i>	1
91	Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	1
92	Busard indéterminé	<i>Circus sp.</i>	1
93	Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	1
94	Coucou gris	<i>Cuculus canotus</i>	1
95	Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	1
96	Martinet noir	<i>Apus apus</i>	1
97	Oiseau indéterminé	<i>Aves sp.</i>	1
98	Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	1
99	Sizerin cabaret	<i>Acanthis cabaret</i>	1

Suivi de la migration postnuptiale sur la Colline de Sion (54) - Synthèse 2019 - LOANA

4. Rétrospective sur les espèces

Au bout de 10 ans de suivi, les observateurs de la Colline de Sion ont vu défiler au total **140 espèces et sous espèces**. Pour ne pas avoir à rechercher les apparitions uniques dans 10 synthèses différentes, un récapitulatif des espèces déjà contactées sur la colline figurera dès à présent en annexe du rapport.

5. Point méthodologie

a. Rappel sur le protocole

Le suivi de la migration sur la Colline de Sion étant à présent plutôt bien rodé, des aspects théoriques comme la méthode de comptage, la situation du spot, etc., ne sont plus systématiquement rappelés. Mais leur description et leur évolution sont largement documentées dans les premières synthèses du suivi de 2010 à 2014, disponibles sur le site de Lorraine Association Nature comme sur celui de Migration :

<http://www.lorraine-association-nature.com/telechargements.html>

Notons uniquement, et ce n'est pas la moindre des choses, que pour la deuxième année (et probablement de manière définitive à présent vu l'empreinte que cela aura laissé sur les données récoltées), le suivi est amputé de la période du 15 août au 14 septembre faute de financements suffisants. Il s'échelonne donc à présent du 15 septembre au 15 novembre.

b. Nouveauté : le suivi acoustique de la migration nocturne

Durant l'été 2019, Loana a été contactée par la LPO France pour que la colline rejoigne un groupe de sites de suivi où seront installés des dispositifs pourvus de micros destinés à enregistrer les cris des migrateurs nocturnes. La convention est que Loana installe, relève et entretienne les appareils, en contrepartie la LPO pourra lui fournir l'analyse des données nocturnes. Un gigantesque apport de données plein de surprises ! Il faudra attendre l'année prochaine pour que l'analyse soit finalisée.

II. Analyse des données

Ci-après sont présentés de manière plus spécifique les résultats et analyses pour les espèces les plus abondantes. Comme l'année passée, il n'y aura pas d'analyse pour les espèces précoces dont les passages à partir du 15 septembre sont, au mieux, anecdotiques. Certaines espèces forestières, particulièrement abondantes cette année, auront tout de même droit à une tentative d'analyse.

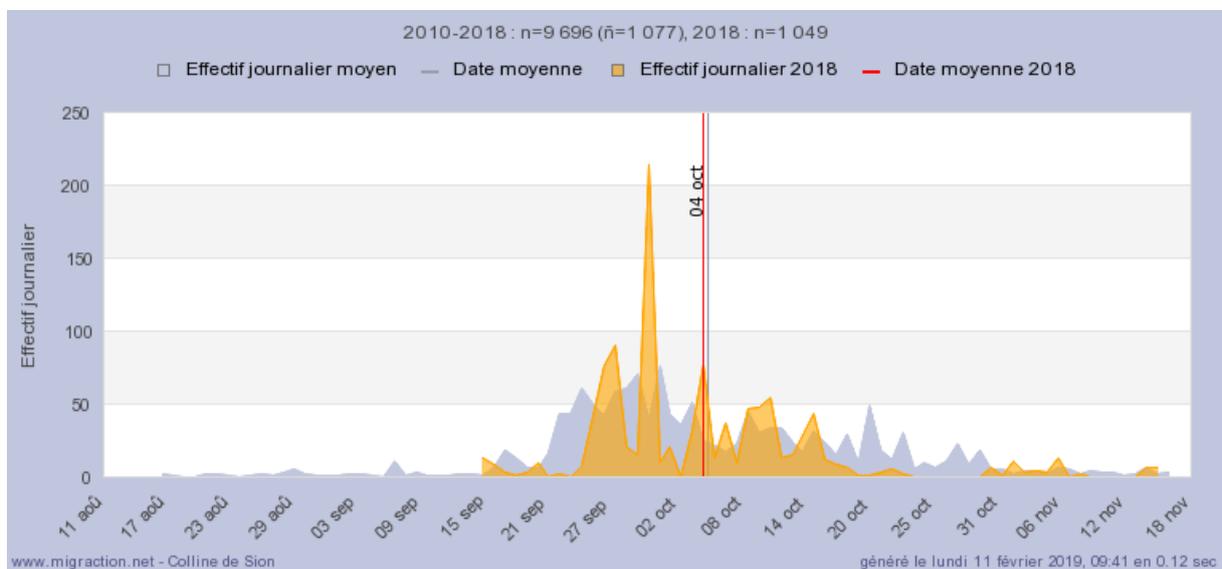
1. Méthode d'analyse

Pour chaque espèce sont précisés dans un tableau :

- le nombre total de migrateurs du 15/09 au 15/11,
- la date de début du passage : soit le jour où la barre des 10% du total des effectifs journaliers cumulés est franchi,
- la date de fin de passage : soit le jour où la barre des 90% du total des effectifs journaliers cumulés est franchi,
- la date moyenne de passage pour 2019.

Ensuite, un graphique présente les effectifs de l'espèce sur les 10 années de suivi sur la colline. Lorsqu'elle est présente, la courbe R² de régression représente la tendance prévisionnelle des effectifs passants. Elle n'est maintenue sur le graphique que lorsqu'elle est considérée comme relativement fiable (plus de 0,6). Un second graphique montre la phénologie saisonnière (passage journalier) pour chaque espèce (lorsque c'est pertinent) sur toute la durée du suivi (voir exemple ci-dessous).

- L'histogramme orange représente le passage de 2019,
- L'histogramme gris donne le passage moyen sur les 10 années de suivi,
- La date moyenne du passage de 2019 est affichée en rouge et la date moyenne des 10 années en gris.



Une analyse sur la saison est proposée, elle s'appuie sur ces deux graphiques, sur de la bibliographie générale et, lorsque cela est possible, sur la bibliographie déjà publiée sur la situation de l'espèce pour cette année. Cela varie beaucoup selon les espèces. Des informations générales sur l'espèce, rappelées chaque année, seront listées avant cette analyse.

2. Les voiliers

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1 032	21 Sep	06 Oct	30 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

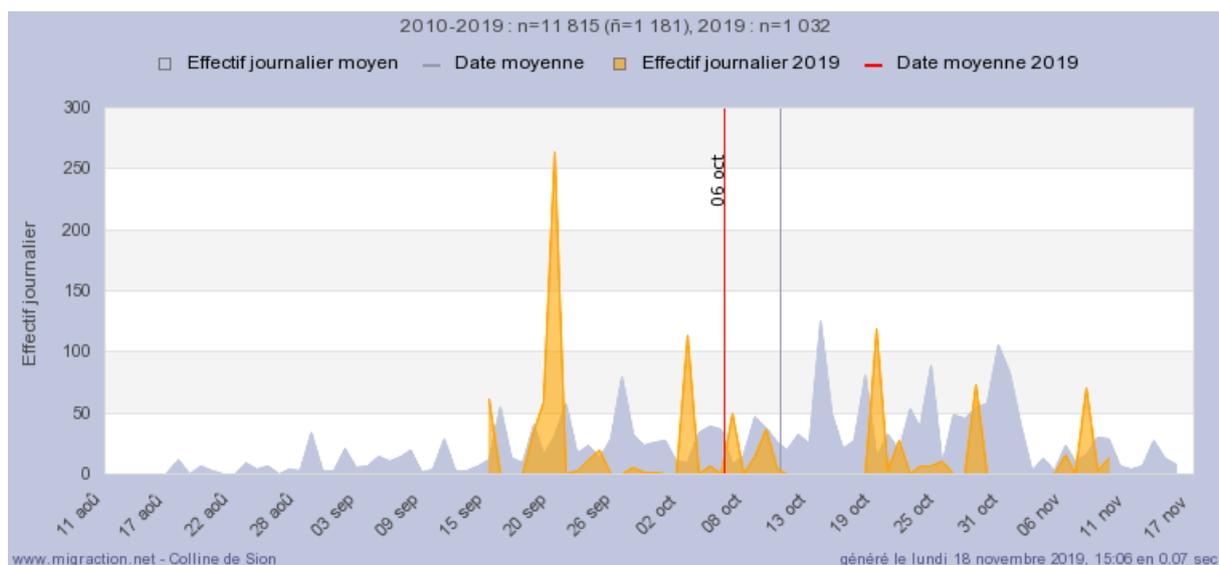
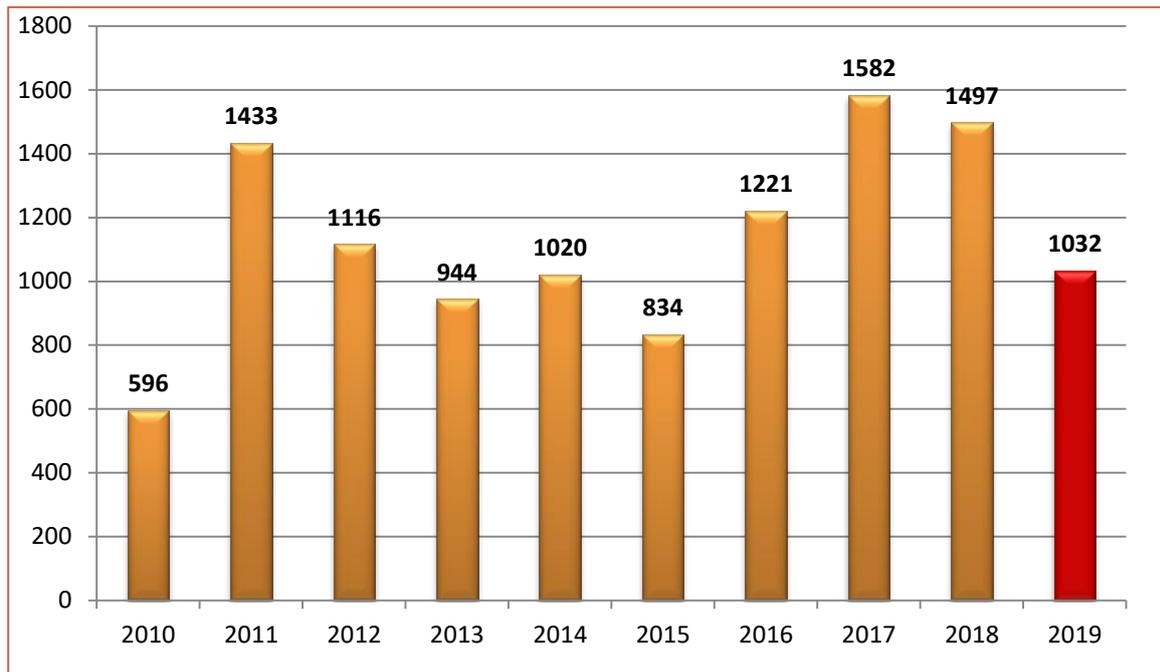


Figure 4 : Phénologie de la migration postnuptiale du Grand cormoran sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- La migration de l'espèce s'étend de juillet à décembre.
- Les migrants français sont essentiellement des oiseaux d'Europe du Nord.
- Les nicheurs continentaux ont une plus forte propension à la migration que les populations littorales.
- Les populations nicheuses européennes se stabilisent, de même que les populations nicheuses et hivernantes nationales (Marion, 2015) même si leur augmentation les dernières dizaines d'années a paru brutale.

Le nombre de grands cormorans comptabilisés cette année est dans la moyenne, avec des passages très morcelés. Une grande partie des effectifs est passée relativement tôt en saison, au début de la deuxième décennie de septembre, ce qui représente la date la plus précoce pour des effectifs si conséquents depuis le début du suivi.

Grue cendrée (*Grus grus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1 034	23 Oct	29 Oct	01 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

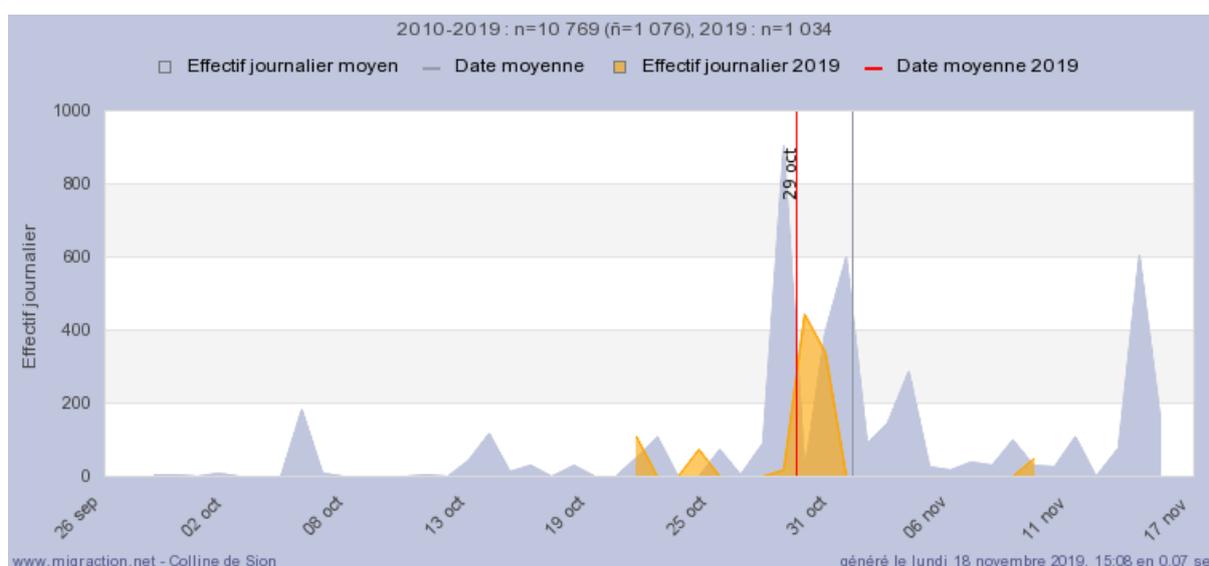
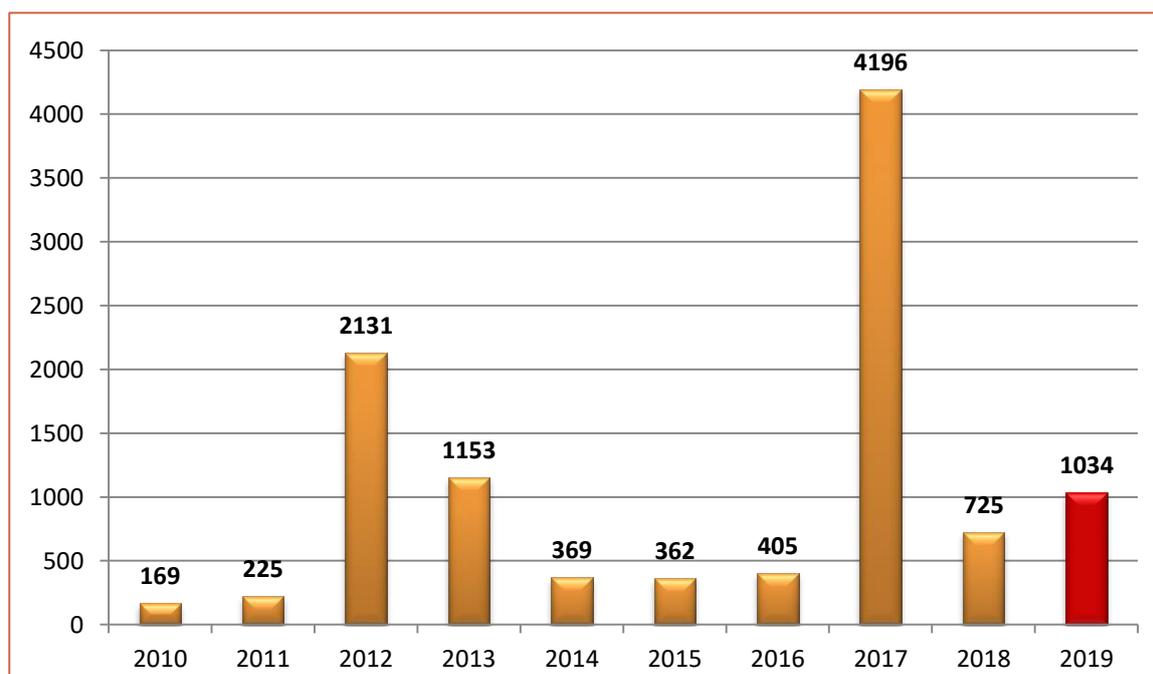


Figure 5 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grue cendrée sur la Colline de Sion à l'automne 2019
(Source : www.migration.net)

- Le couloir migratoire de l'espèce est assez restreint et la colline se situe en marge de celui-ci.
- Les déplacements sont liés aux vagues de froid.
- La population européenne augmente et s'est bien rétablie depuis les années 1970, il en va de même pour les effectifs migrateurs, mais le dérangement, l'aménagement des milieux naturels et certaines difficultés de cohabitation avec le milieu agricole doivent inciter à ne pas relâcher la garde.

Malgré une année d'affluence record sur les lacs champenois (plus de 268 120 rien que sur le lac du Der), le phénomène quoique toujours spectaculaire de la migration des grues cendrées n'a pas été des plus marqué sur la Colline de Sion. Si l'on exclut les années de pics, probablement causées par des conditions météorologiques particulières, la tendance de cette espèce à circuler sur la colline semble néanmoins lentement augmenter en lien avec l'augmentation de la population.

3. Les rapaces

Milan royal (*Milvus milvus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	503	01 Oct	13 Oct	02 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

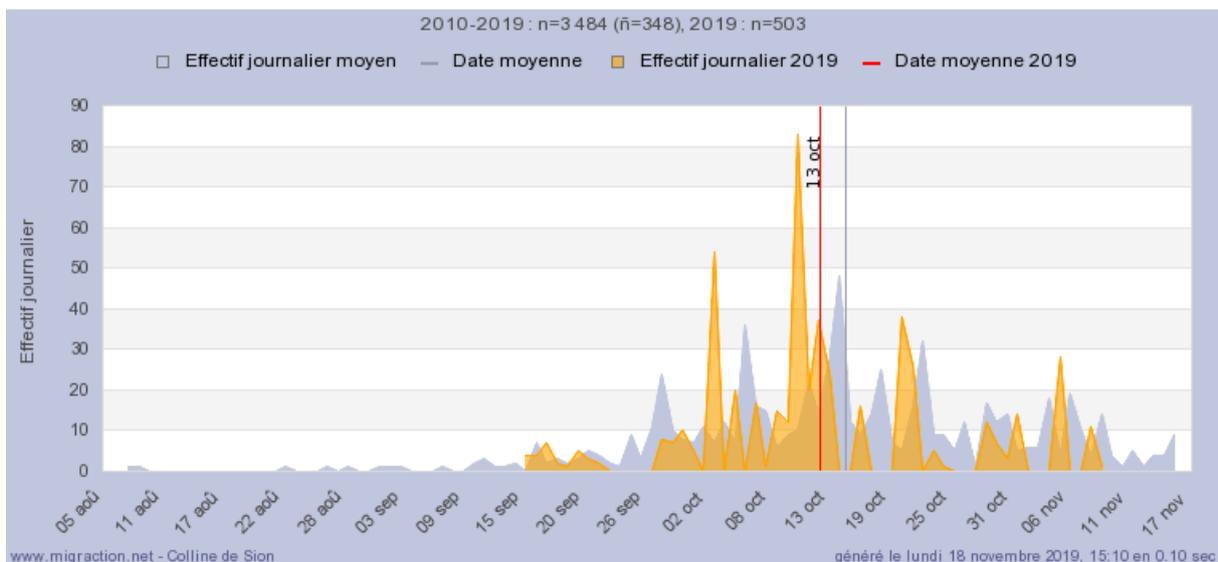
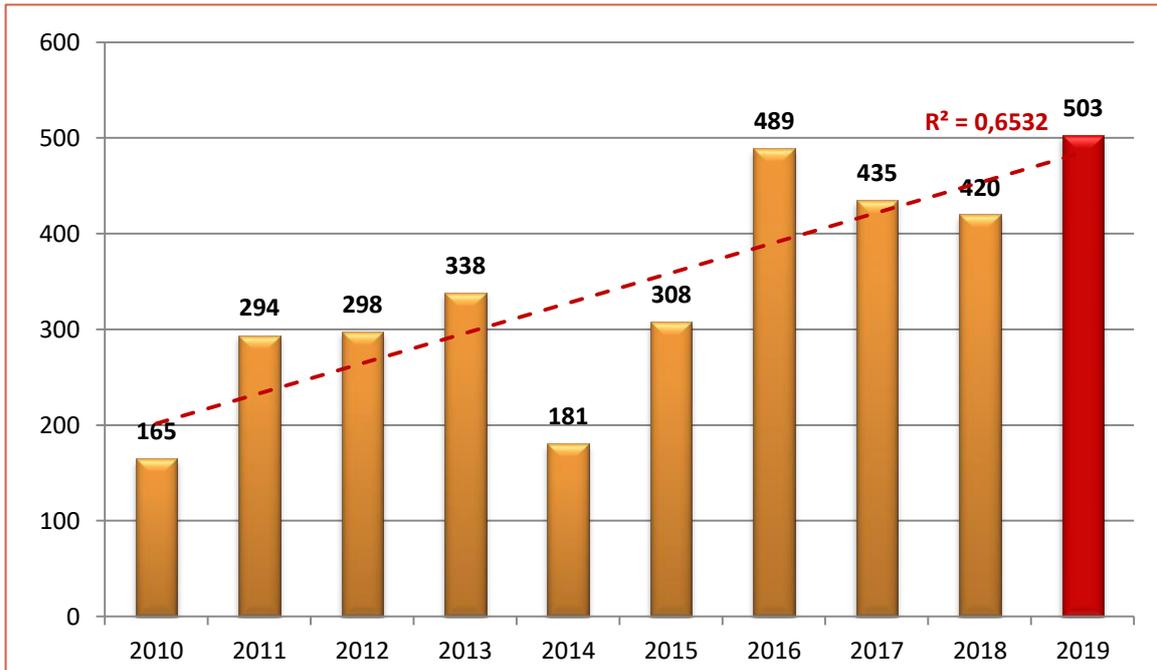


Figure 6 : Phénologie de la migration postnuptiale du Milan royal sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- La population européenne augmente doucement grâce aux populations des pays suivants : Royaume-Uni, Suède, Suisse, Pologne et Belgique (Birdlife International, 2015). Une veille doit toutefois être maintenue sur son évolution, car le développement éolien et les surprises dans l'évolution des pratiques agricoles pourraient rapidement modifier cette tendance.

Les effectifs dénombrés à Sion cette année rejoignent ceux des 3 dernières années, pour lesquels ils ont été les plus importants sur l'ensemble du suivi. La date moyenne de passage a été légèrement avancée, notons que les conditions météorologiques pour les dernières semaines de suivi étaient particulièrement mauvaises. C'est pour cette seule espèce que la courbe de régression proposée semble relativement fiable avec une tendance à l'augmentation depuis 10 ans.

Zoom sur ... les milans marqués : des individus marqués dans le cadre de programmes d'études européens se présentent parfois aux ornithologues de la colline, et dans de bonnes conditions il est possible de reconnaître leurs marques allaires et de déterminer leur identité :

- Le 09/10 Rose-Rouge / Jaune-Bleu, un oiseau marqué au nid en 2015 en Bourgogne.
- Le 13/10 Orange / Orange, un programme allemand pose en effet sur de jeunes individus des marques de cette couleur accompagnés d'un code alphanumérique depuis 2012. Ceux-ci n'ont pas pu être lus au cours de l'observation.
- Le 05/11 un oiseau aux marques allaires blanches avec caractères alphanumériques est aperçu peu avant la fin du comptage. La mauvaise qualité de l'observation laisse de nombreuses spéculations quant aux origines de l'oiseau...

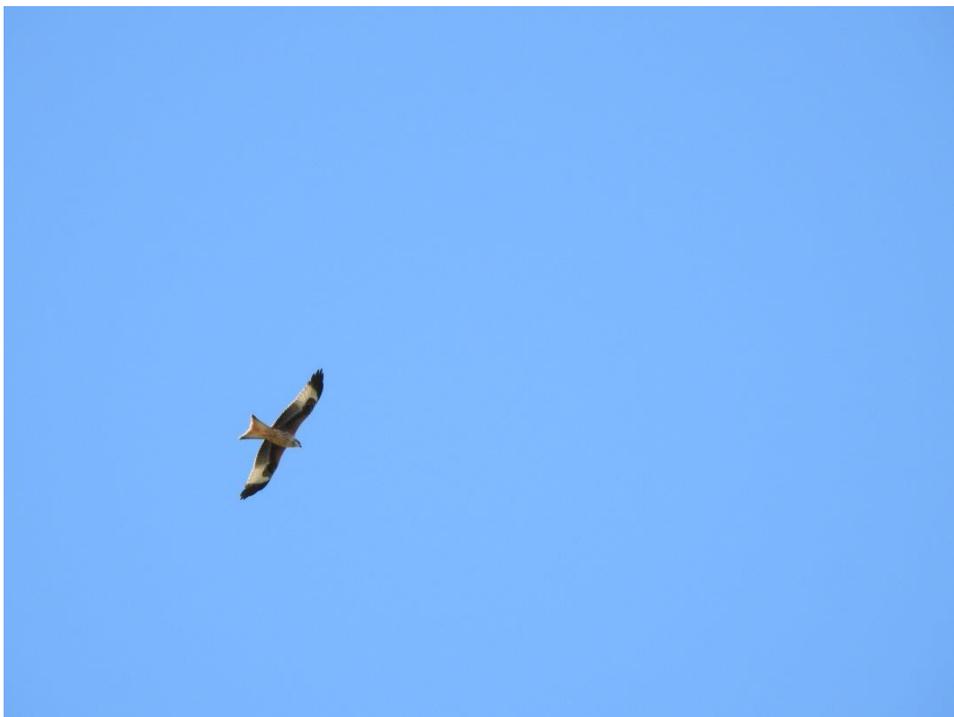


Figure 7 : le Baron rouge en survol © Victor Perrette

Buse variable (*Buteo buteo*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	168	10 Oct	26 Oct	09 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

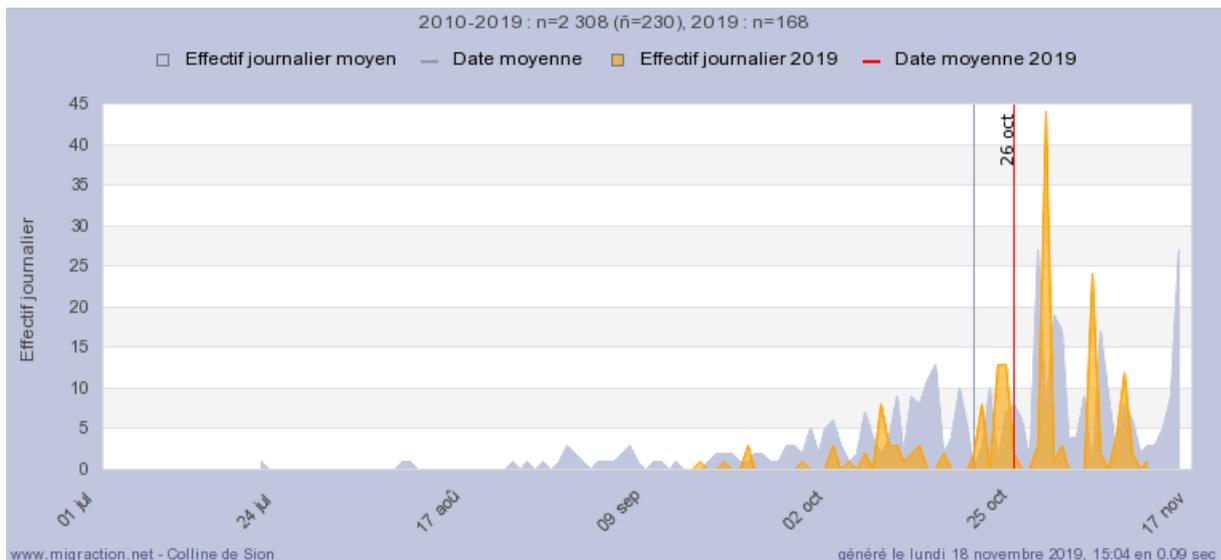
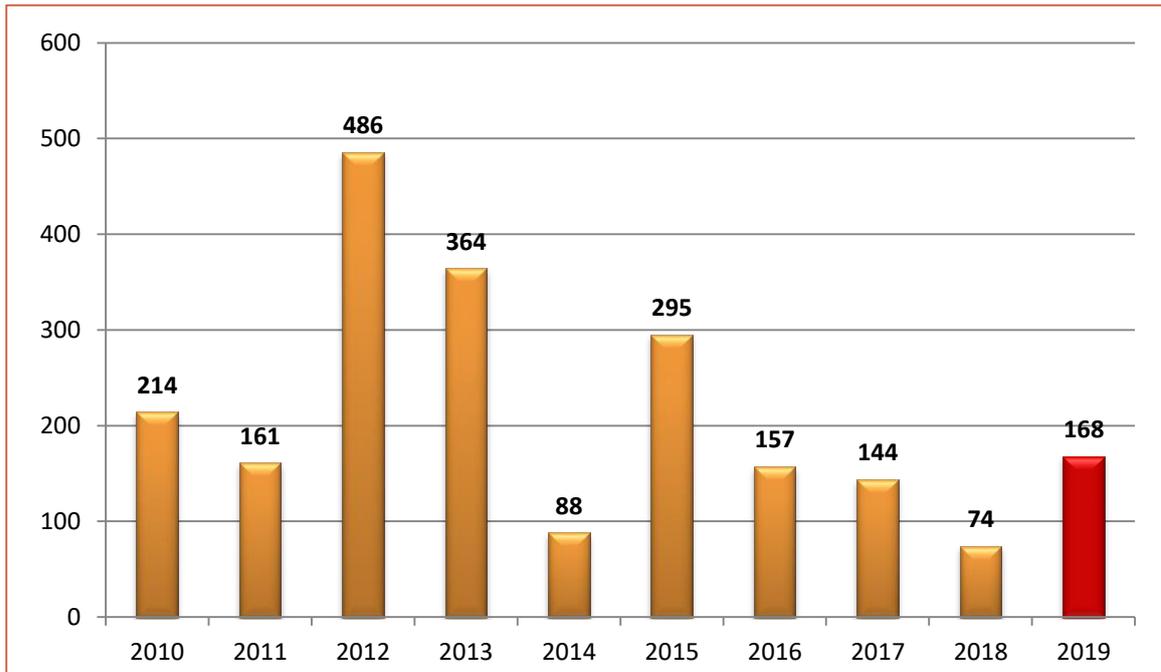


Figure 8 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Buse variable sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Les passages dépendent beaucoup des vagues de froid plus au Nord, et le réchauffement climatique réduit les distances parcourues (De Smet, 2008).
- La population française hivernante est renforcée (à hauteur de 30%) par des populations d'Europe du Nord (reprises de bagues Suédoises, Finlandaises, Danoises, Allemandes, Suisses et Belges).
- L'espèce pratique la migration « à saute-mouton », les individus vivant le plus au Nord migrent le plus loin.
- La population européenne est en légère augmentation, celle de France est plutôt stable.

Comme depuis quelques années, les effectifs enregistrés de buses variables en migration n'ont guère pris d'ascendance. La migration de l'espèce s'est montrée tardive cette année.



Figure 9 : Buse variable © Victor Perrette

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	175	01 Oct	17 Oct	02 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

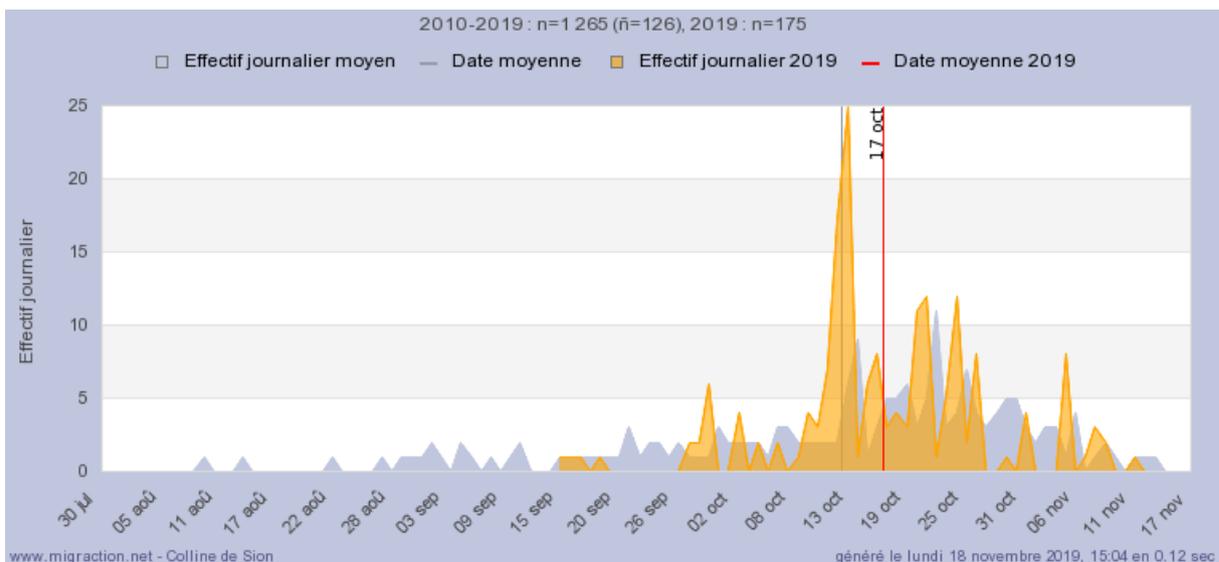
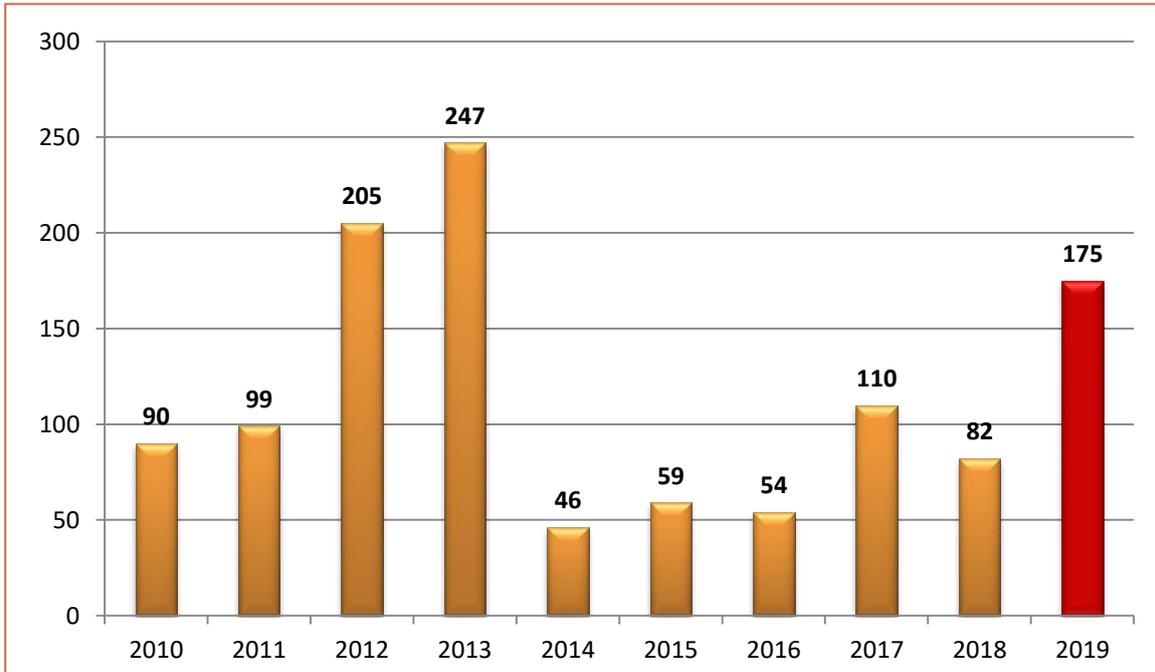


Figure 10 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Epervier d'Europe sur la Colline de Sion à l'automne 2019
(Source : www.migration.net)

- L'espèce a développé une stratégie d'avance de sa migration de 6 à 10 jours par an (Filippi Codaccioni, 2013), qui ne peut pas encore être étudié sur Sion avec le jeu de données actuel.
- Les populations européennes ont bien ré-augmenté depuis les années 1970, et se stabilisent.

Tableau 2 : récapitulatif des dates moyennes de passage de l'Épervier d'Europe sur la colline de Sion

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (2 mois)	2019 (2 mois)
Date moyenne de passage	10/10	11/10	17/10	14/10	04/10	16/10	13/10	04/10	17/10	17/10

Après quelques années de stagnation, le passage des éperviers d'Europe a connu sur Sion une hausse significative, sachant qu'une partie des effectifs a dû nous échapper avant le 15 septembre.

Zoom sur... l'Autour des palombes : avec 16 individus, le nombre d'autours comptés sur Sion est le plus important en 10 ans de suivi, et comparativement aux autres sites de migration postnuptiale, c'est également un des mieux placés pour observer l'espèce. Alors hasard ? Forte reproduction ? Suivrait-il ses chères palombes en exode ? Ses populations sont connues pour être assez peu mobiles, et les oiseaux observés ne devaient pas provenir de pays très éloignés.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	65	29 Sep	06 Oct	22 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

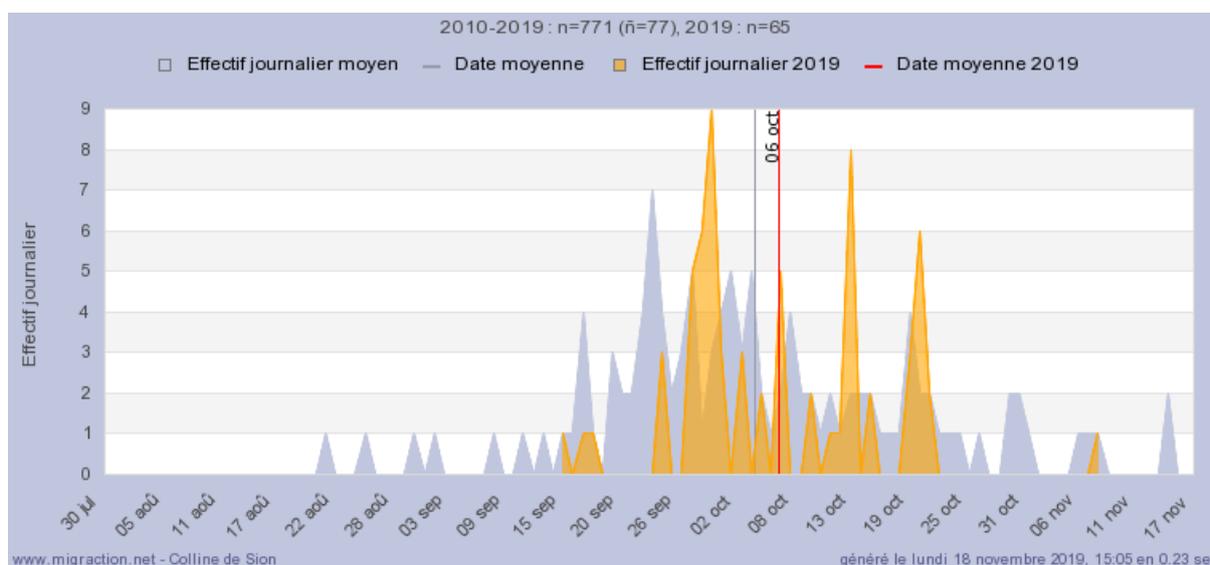
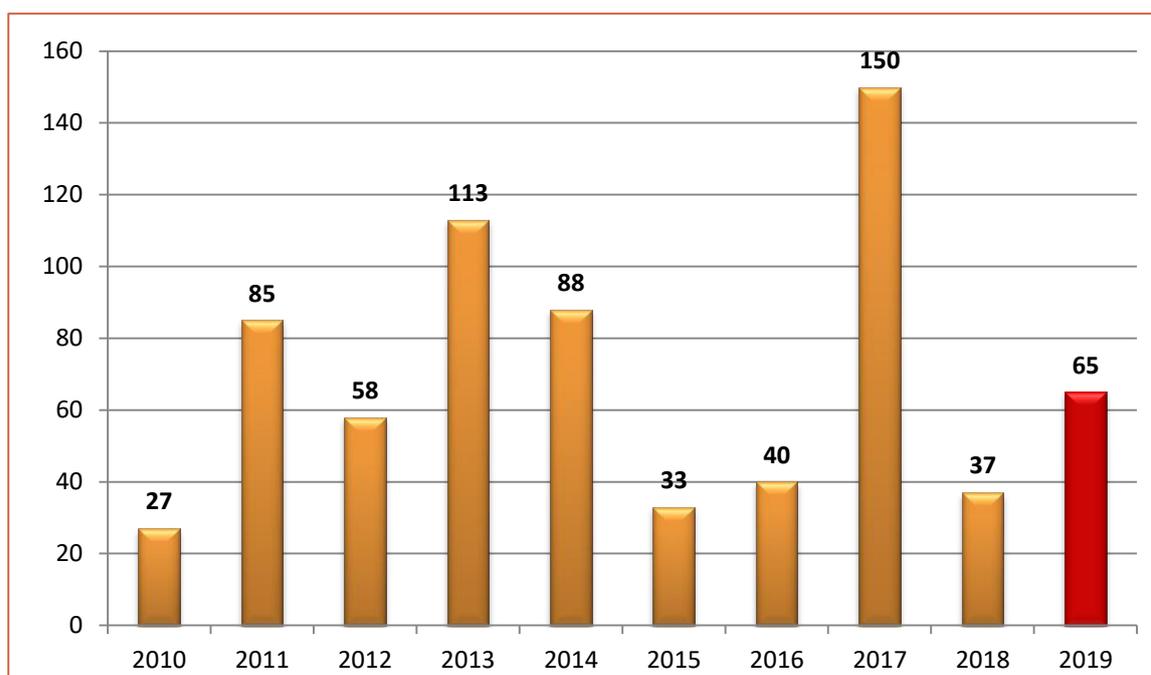


Figure 11 : Phénologie de la migration postnuptiale du Faucon crécerelle sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Les effectifs migrateurs concernent surtout de jeunes oiseaux, le froid peut décider des individus plus âgés.
- Sa phénologie est étalée dans le temps, et les oiseaux migrent sans se rassembler.
- L'espèce est en recul modéré au niveau européen, la France en accueille la plus forte population.
- Bien que productive, elle souffre notamment de l'appauvrissement des milieux en proies diverses.

Une année moyenne pour le plus commun de nos faucons, dont les effectifs ont circulé sur une période moins étalée que d'ordinaire.



Figure 12 : Faucon crécerelle © Victor Perrette

4. Les pigeons

Pigeon ramier (*Columba palumbus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	651 613	04 Oct	22 Oct	30 Oct

Evolution des Effectifs 2010-2019 à Sion :

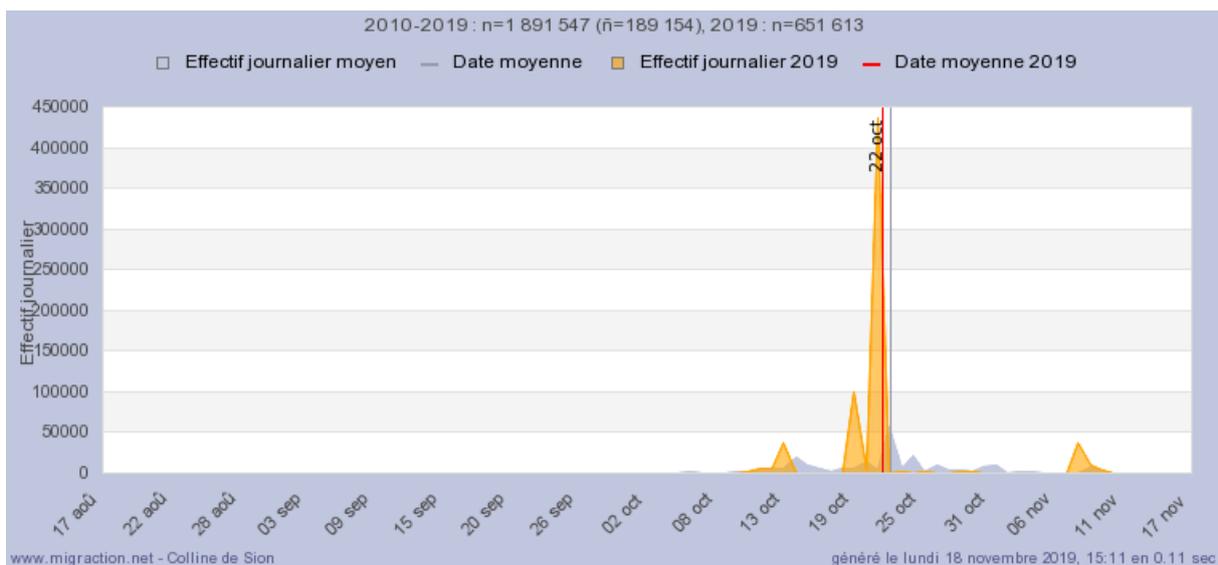
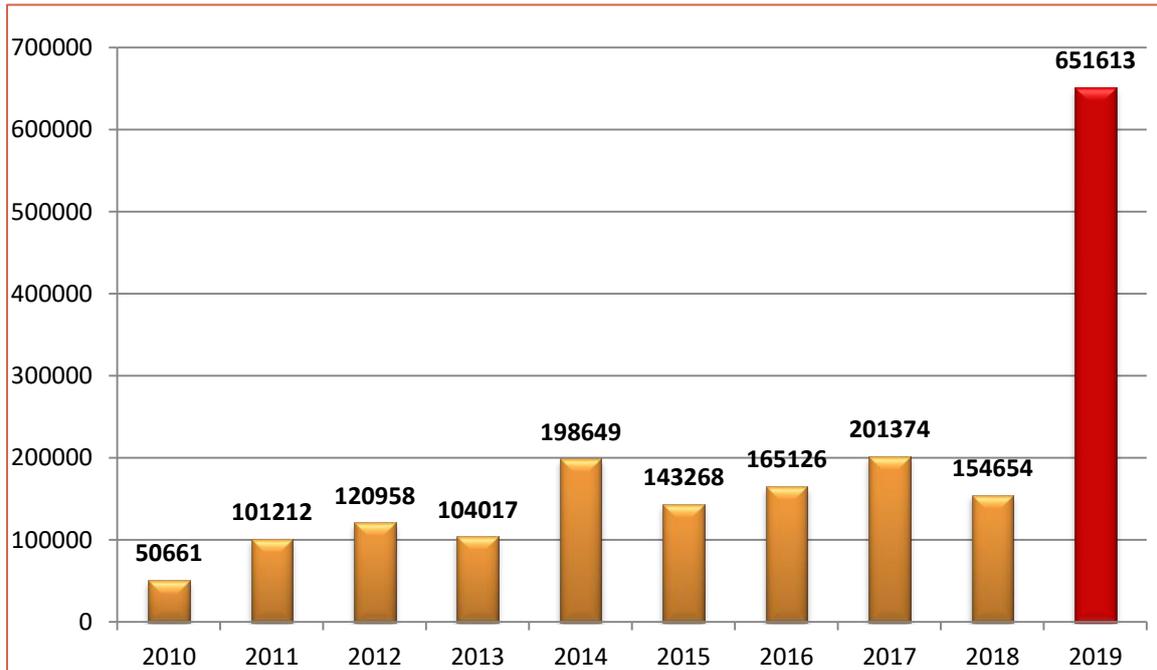


Figure 13 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pigeon ramier sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Seules les populations du Nord et de l'Est sont réellement migratrices.
- La migration transpyrénéenne diminue, les oiseaux se contentant de plus en plus de stationner dans le Sud-Ouest de la France.
- Les passages dépendent beaucoup des vagues de froid plus au Nord et de la faiblesse du vent.
- Selon une étude par la pose de balises Argos sur 36 individus menée par l'ONCFS, les oiseaux empruntent des couloirs pratiquement similaires pour les migrations pré et postnuptiales. La colline de Sion se situe en marge nord du flux principal (lequel passe sans surprise en Franche-Comté, où l'effectif décompté dépasse largement le million d'oiseaux en 2019).
- La population européenne est en augmentation, en effet cette espèce s'adapte plutôt bien au développement de certaines cultures (Sueur et al., 2015), tant et si bien qu'à sa chasse conventionnelle s'ajoutent parfois des autorisations de destruction.

Le Pigeon ramier aura incontestablement été, pour plusieurs spots de suivi migratoire, l'oiseau de l'année. La colline a en effet connu cette année un afflux jamais observé de cette espèce pour ce site, avec une journée mêlant extase et apocalypse où plus de 435 000 pigeons ont été dénombrés à la matinée, un chiffre **probablement sous-estimé** par les observateurs un tantinet pris au dépourvu. Notons d'ailleurs que ce chiffre exceptionnel risque de bouleverser quelque peu certains éléments statistiques de cette année, dates moyennes de passages, etc. Quelques jours après le chiffre record du Crêt des Roches, nos ornithologues auront également eu droit à leur petite tranche de Vietnam ! Cela représente tout de même 692 tonnes de ramier. Ça ne paraît pas, hein ?

L'amplitude du phénomène n'est pas expliquée, on pourrait avancer une pénurie de ressources en Europe de l'Est (peu de maïs à cause de la sécheresse, mauvaises glandées), mais ce n'est qu'une hypothèse.



Figure 14 : Pigeon, oiseau à la grise robe... © Victor Perrette

Pigeon colombin (*Columba oenas*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	992	07 Oct	17 Oct	03 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

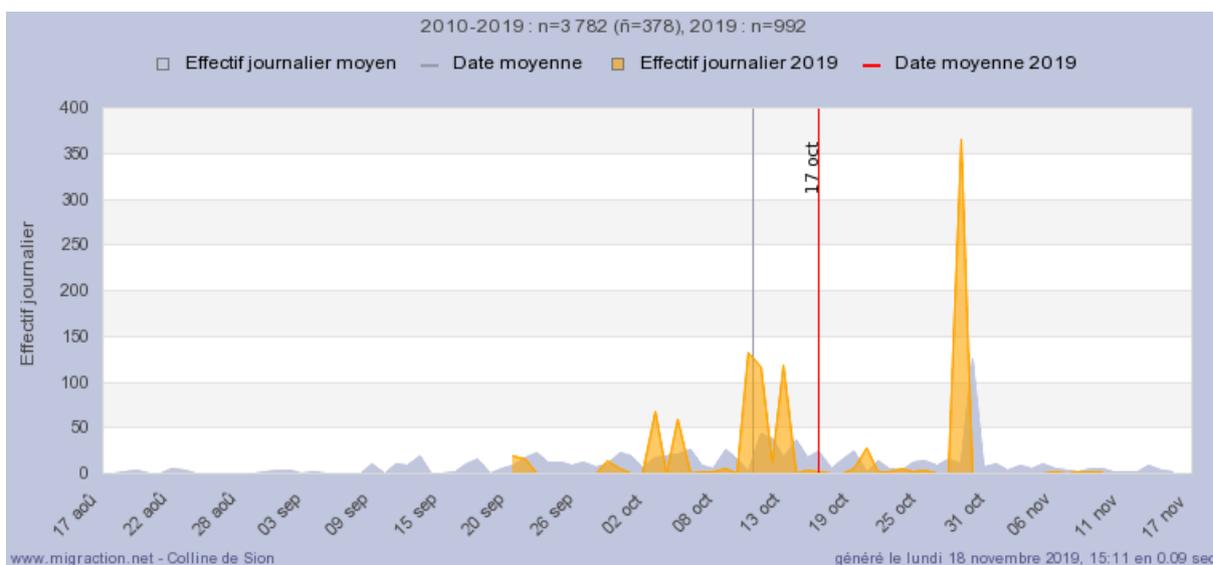
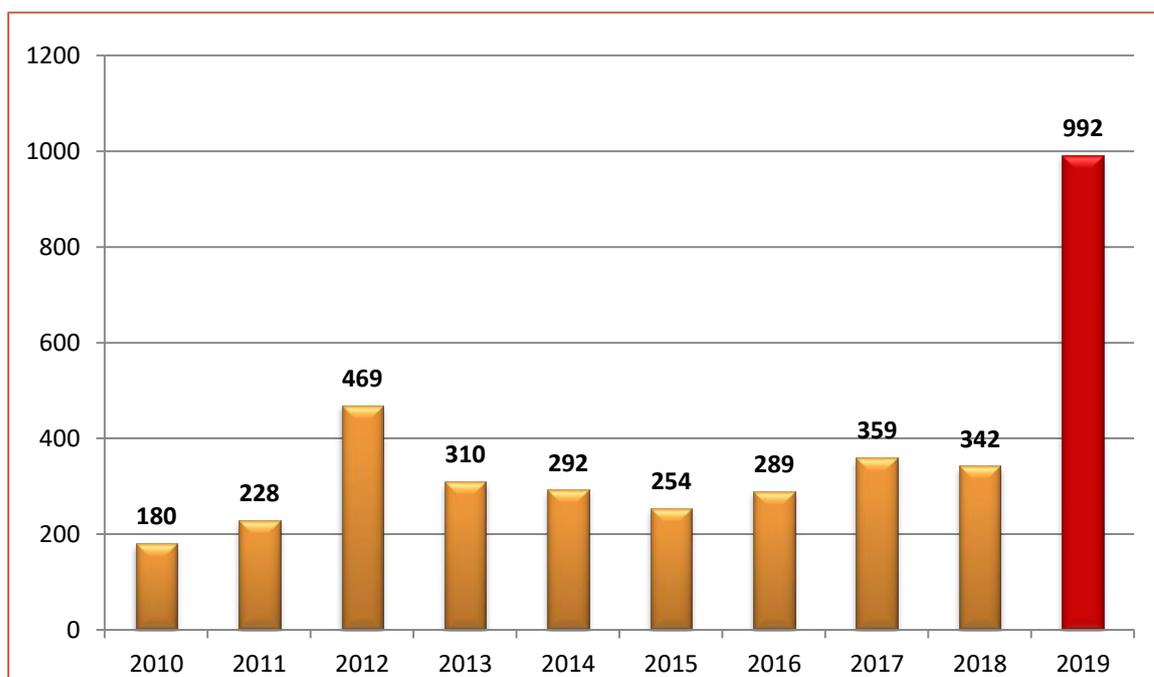


Figure 15 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pigeon colombin sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Seules les populations du Nord et de l'Est sont réellement migratrices.
- En Europe les populations de l'espèce se portent bien et sont en augmentation ; rappelons qu'en deux siècles elle a considérablement réduit, puisqu'on estime qu'elle dépassait, au XIXe siècle les effectifs du Pigeon ramier.

Même s'il est loin d'égaliser la déferlante des pigeons ramiers, proportionnellement les effectifs 2019 du Pigeon colombin ont également été nettement plus conséquents qu'à l'accoutumée. La même nécessité impérieuse a dû les inciter à se joindre à leurs cousins. Il est à noter qu'à la date critique du 22 octobre, il n'a guère été possible aux observateurs surmenés de décompter systématiquement le nombre de colombins glissés parmi les ramiers, un chiffre qu'il aurait été intéressant de connaître.

5. Les passereaux (et autres ordres assimilés)

Alouette des champs (*Alauda arvensis*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	715	13 Oct	22 Oct	01 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

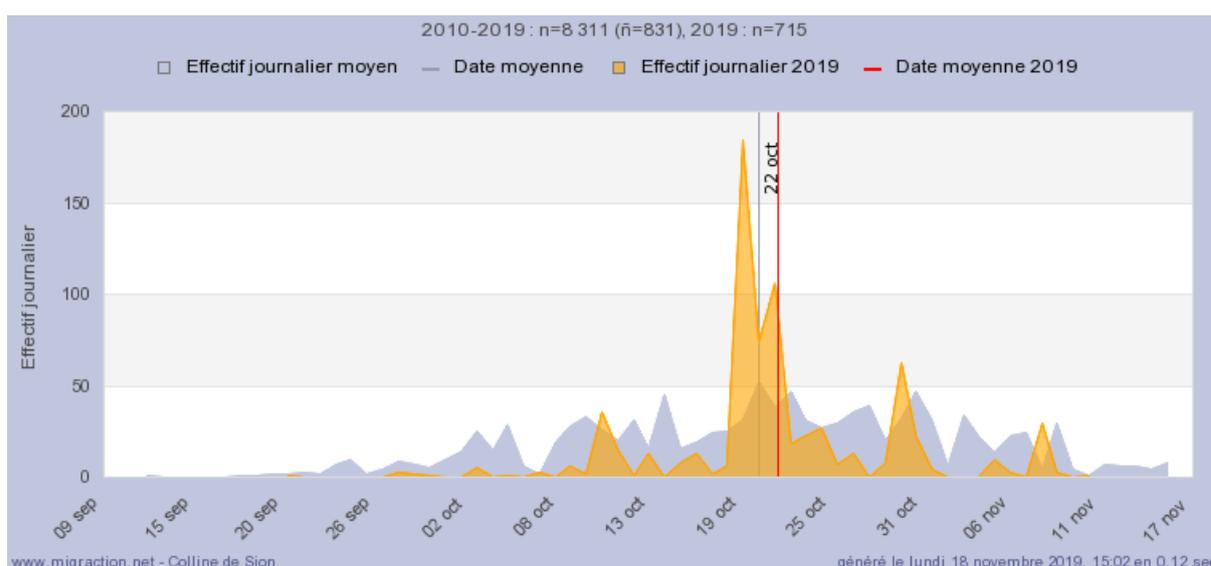
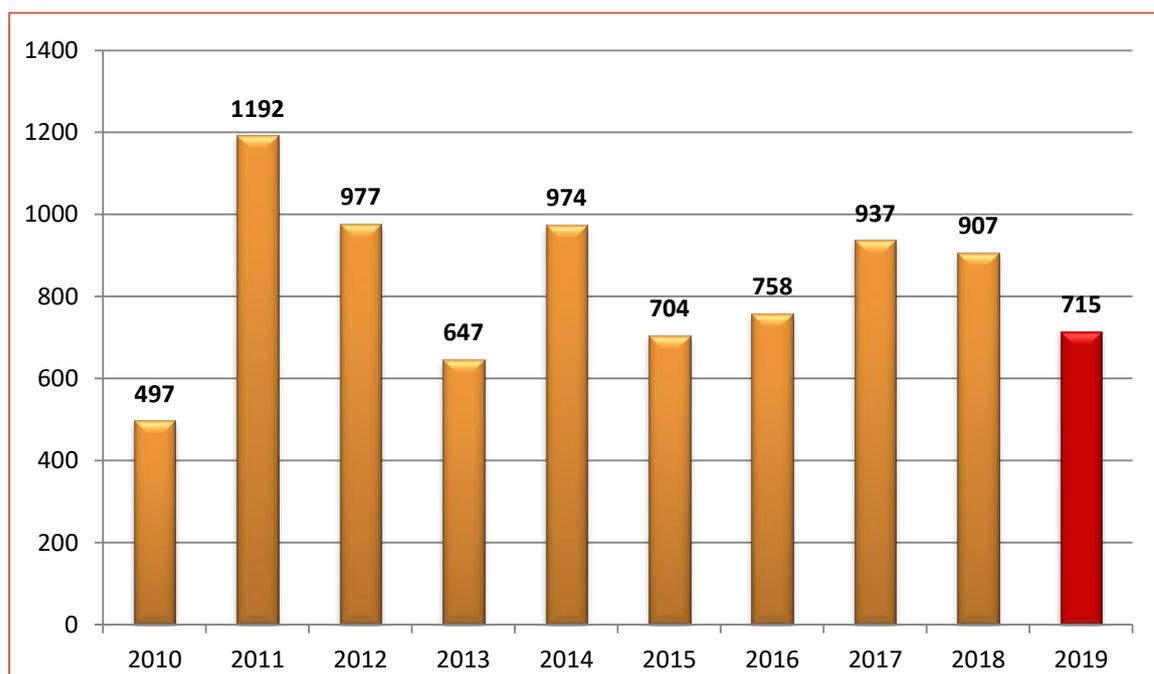


Figure 16 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Alouette des champs sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- L'espèce migre principalement de nuit, dans l'idéal par ciel dégagé avec un vent de Nord-Est.
- Elle connaît un déclin lent mais régulier, d'une part à cause des modèles agricoles ne respectant plus sa biologie (Julliard & Jiguet, 2005), et la baisse de la qualité d'accueil des zones d'hivernages.

Cette année le nombre d'alouettes des champs passées par Sion rejoint la moyenne. Un gros pic de passage s'est manifesté au début de la 3^e décennie d'octobre.

L'évolution des effectifs reste assez variable d'une année sur l'autre. Cela s'explique par la topographie de la colline, les groupes d'alouettes passent généralement à haute altitude et sont alors le plus souvent décelés uniquement à leurs cris. Ce qui nous amène à noter un seul individu par défaut si un cri est entendu sans que les oiseaux ne soient visibles. Ce facteur explique en partie la variabilité des effectifs observés.



Figure 17 : Alouettes, je vous compterais ! © Victor Perrette

Alouette lulu (*Lullula arborea*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	2 000	10 Oct	13 Oct	22 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

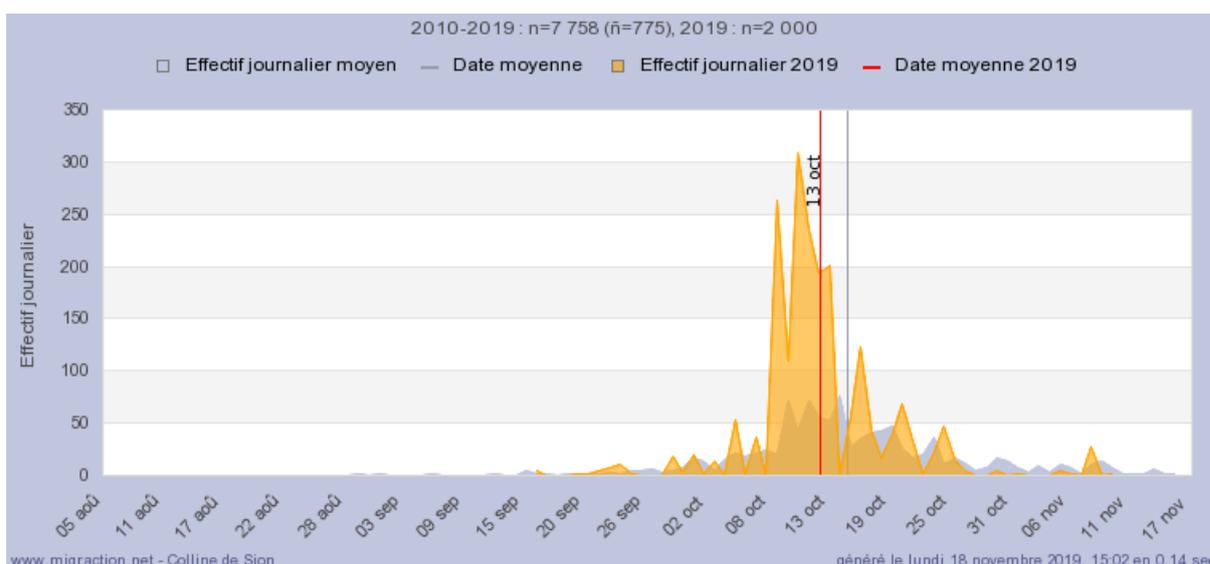
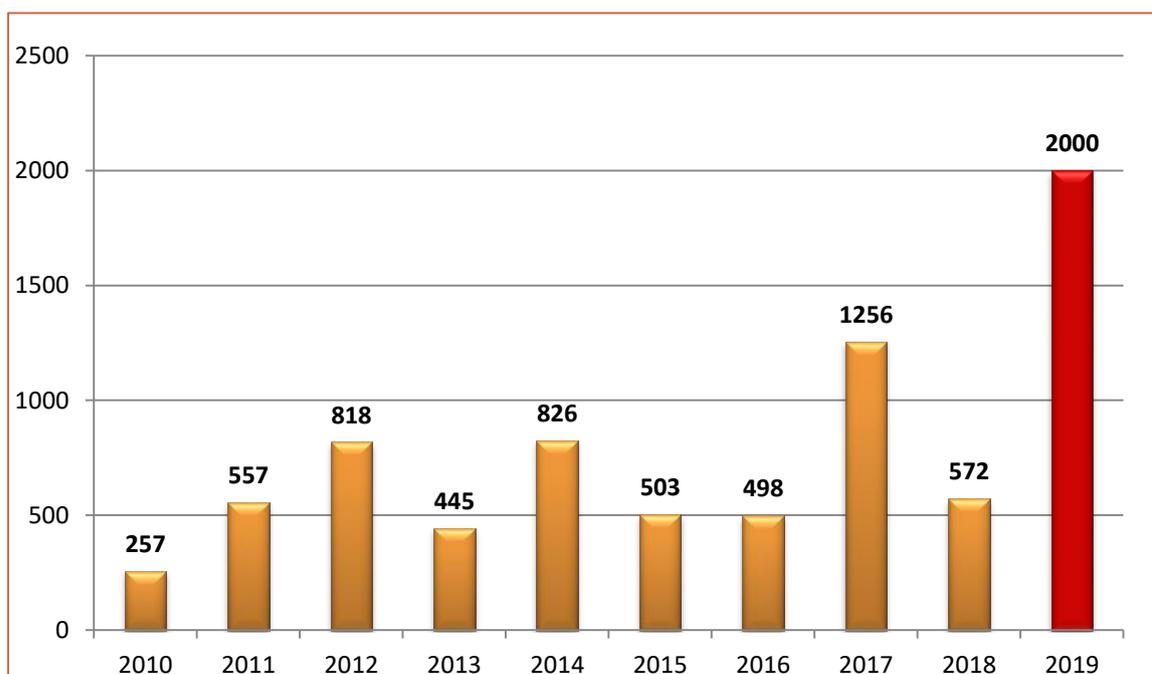


Figure 18 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Alouette lulu sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Les populations nicheuses de l'Est de la France, de l'Allemagne, et celles du Nord et du Centre de l'Europe viennent hiverner vers le Sud-Ouest jusqu'en Afrique du Nord.
- La population européenne est stable voire localement en augmentation (Birdlife International, 2017).

Les observateurs de Sion sont habitués à s'égarer de la présence de l'Alouette lulu, sa silhouette replète et ses cris amusants lui attirant la sympathie des ornithologues. En 2019, elle a gratifié la colline de Sion d'une affluence de loin supérieure aux autres années, même les meilleures. Ce phénomène a aussi été remarqué ailleurs, comme au Crêt des Roche, où l'effectif de l'année est pratiquement le double du chiffre maximal déjà observé. Peut-être les conditions météorologiques de cette année, avec un printemps et un été très chauds et secs, auront-ils favorisé la réussite de sa reproduction ?

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1 904	08 oct	14 Oct	29 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

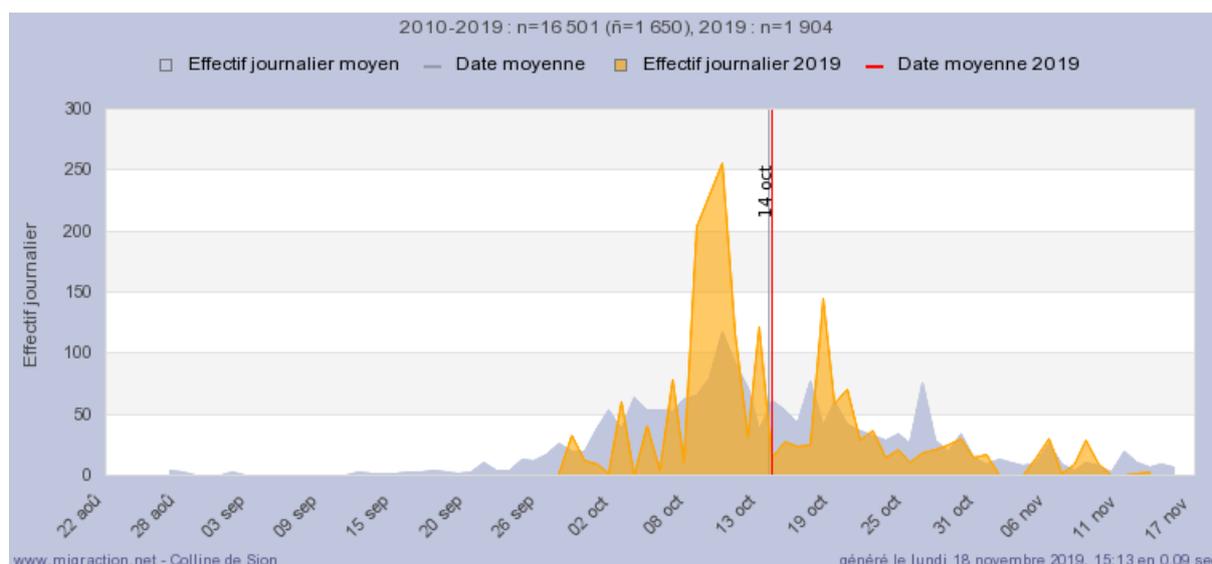
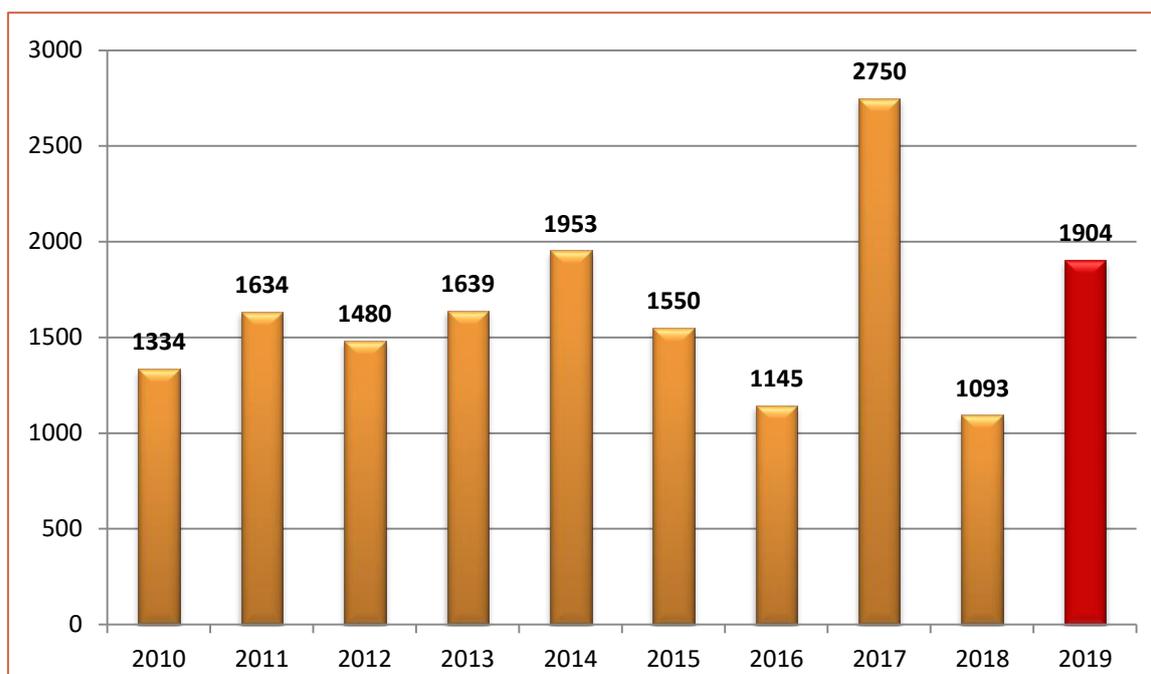


Figure 19 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pipit farlouse sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- La population européenne connaît un fort déclin dû aux modifications des habitats et à l'intensification des pratiques agricoles.

Une bonne année pour cette espèce avec un effectif qui rejoint les chiffres habituels. Depuis quelques années les effectifs comptés sont plus variables.

Zoom sur... le Pipit des arbres : sans pouvoir tirer de conclusions sur le passage de l'espèce cette année, il est tout de même important de rappeler que, un peu comme pour l'Accenteur mouchet, la colline de Sion est (était ?) un site d'importance nationale pour l'étude de la migration postnuptiale. En effet elle partageait régulièrement avec le site des Conches (01) la première place en ce qui concerne les effectifs décomptés. Là encore, la suppression du financement du premier mois de suivi prive hélas la communauté ornithologique d'un précieux apport de données, fort dommage pour une espèce semblant encore décliner...

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	713	04 Oct	14 Oct	22 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

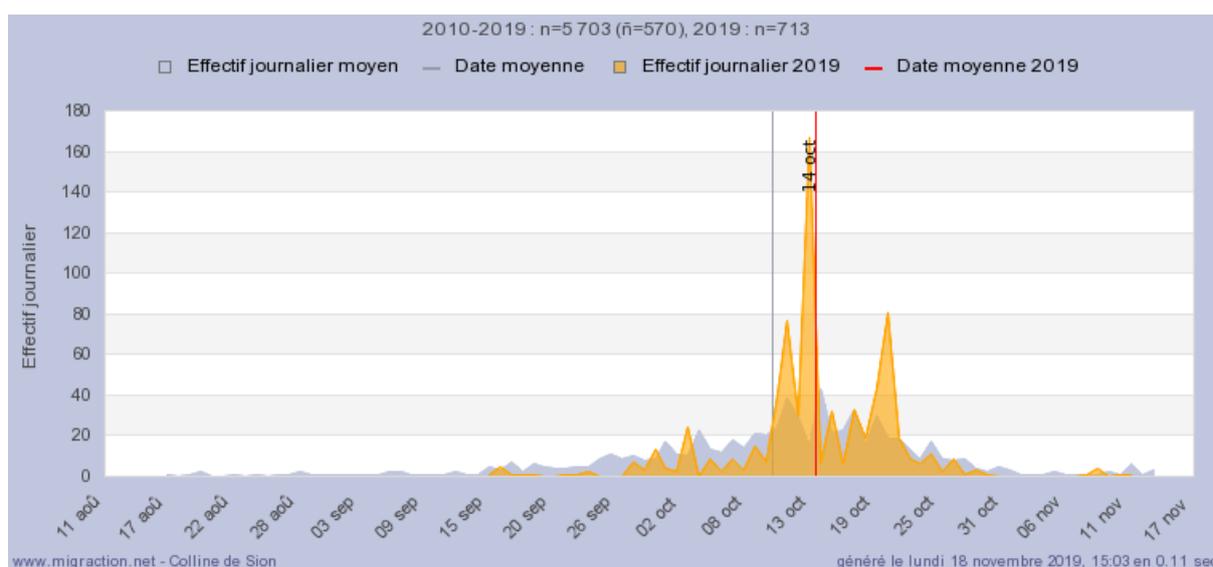
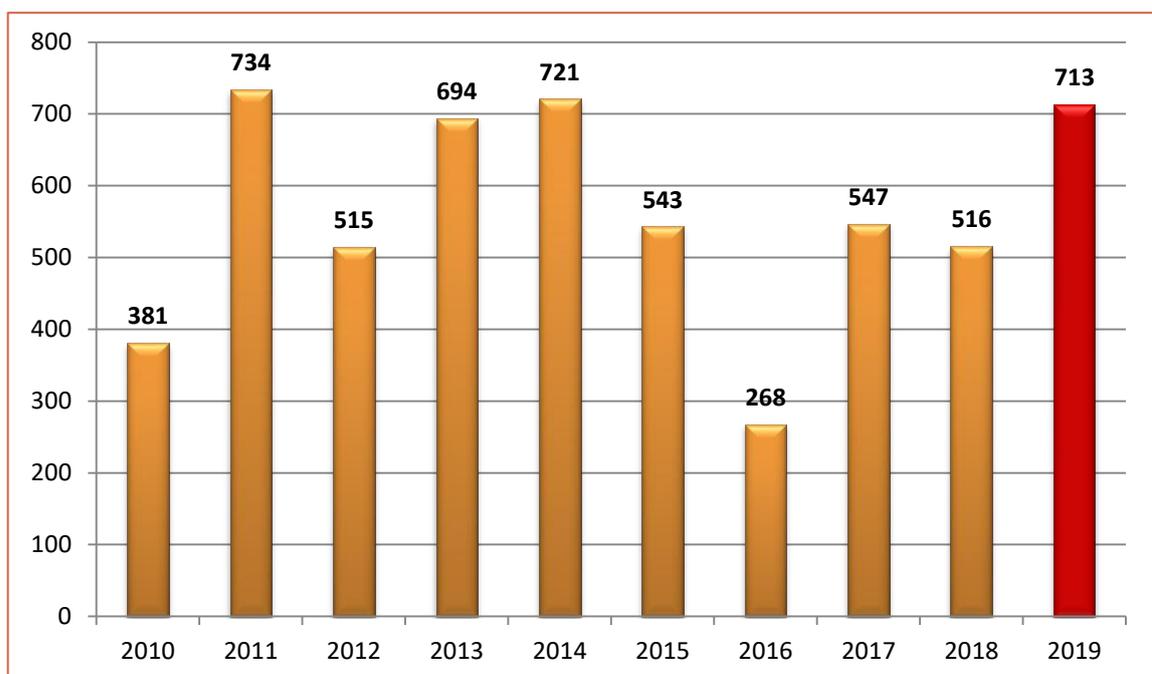


Figure 20 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Bergeronnette grise sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (source : www.migration.net)

- La population européenne est plutôt stable et son statut jugé favorable (Birdlife International, 2017).

D'une année à l'autre les chiffres pour cette espèce fluctuent légèrement, 2019 s'inscrit cette fois-ci dans les années de passage plus marqué, sur une période un peu plus condensée que d'ordinaire.



Figure 21 : Bergeronnette grise © Victor Perrette

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	920	16 Sep	10 Oct	07 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

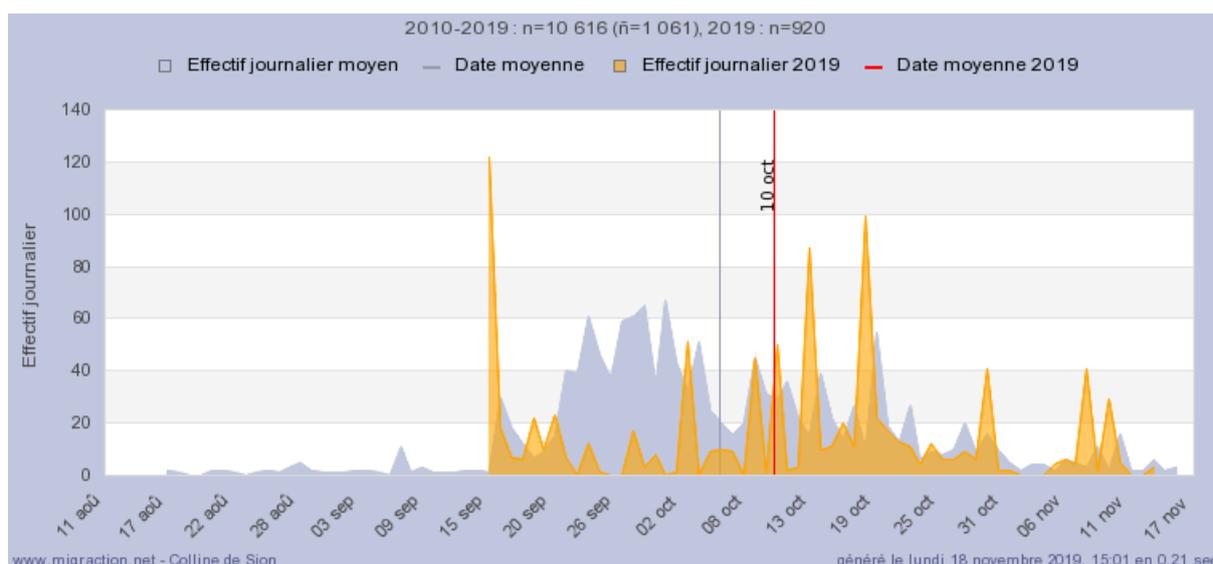
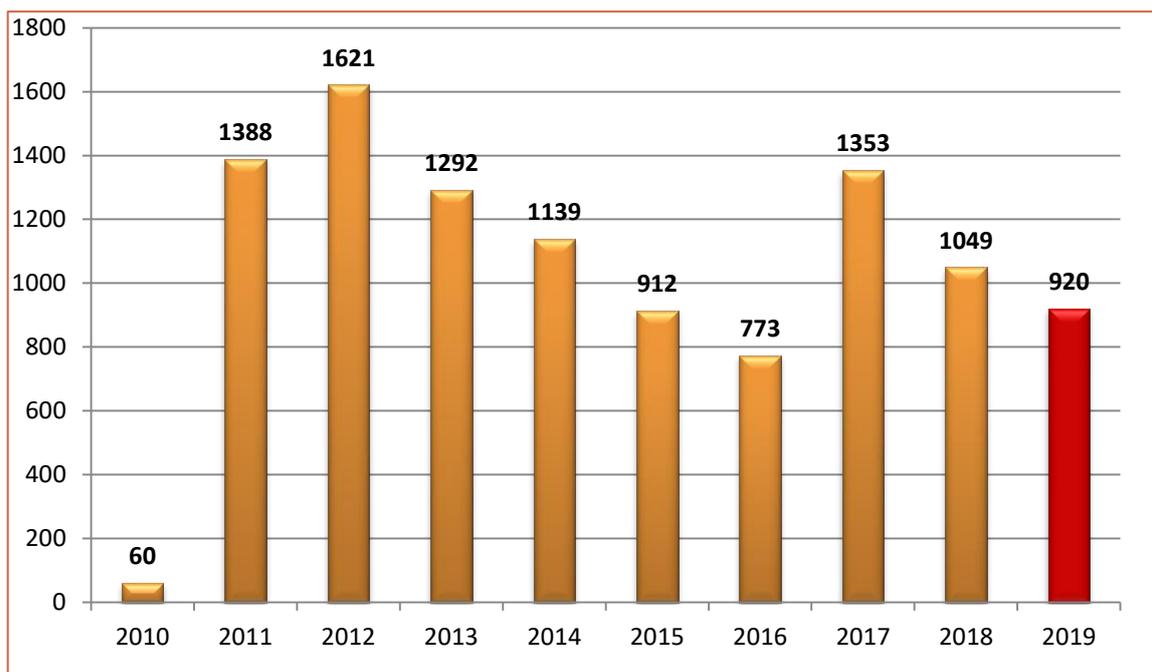


Figure 22 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Accenteur mouchet sur la Colline de Sion à l'automne 2019
(Source : www.migration.net)

- L'espèce connaît un déclin modéré depuis les 30 dernières années (Birdlife International, 2017).
- Elle est d'une forte sensibilité aux hivers rigoureux.

Année sensiblement basse pour le passage de l'espèce, suite à un départ sur les chapeaux de roue celle-ci s'est nettement ralentie pendant la deuxième quinzaine de septembre avant de reprendre un cours plus normal. Possiblement, une petite part des effectifs a pu se déplacer plus précocement que d'ordinaire. Néanmoins après 10 ans de suivi, la tendance sur Sion semble à la baisse...



Figure 23 : Accenteur mouchet © Victor Perrette

Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1 490	30 Sep	04 Oct	12 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

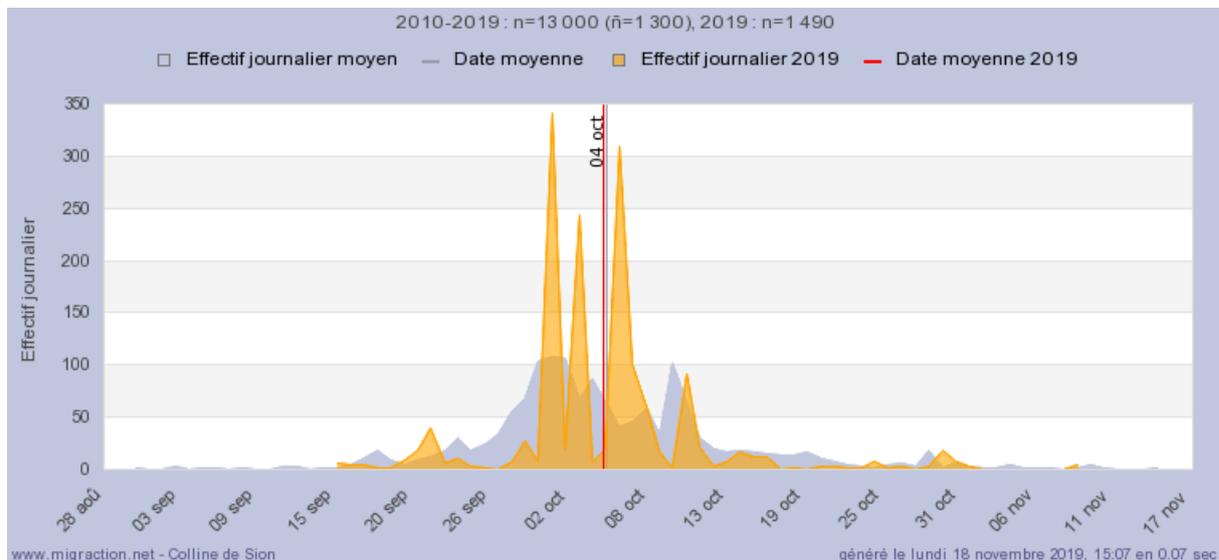
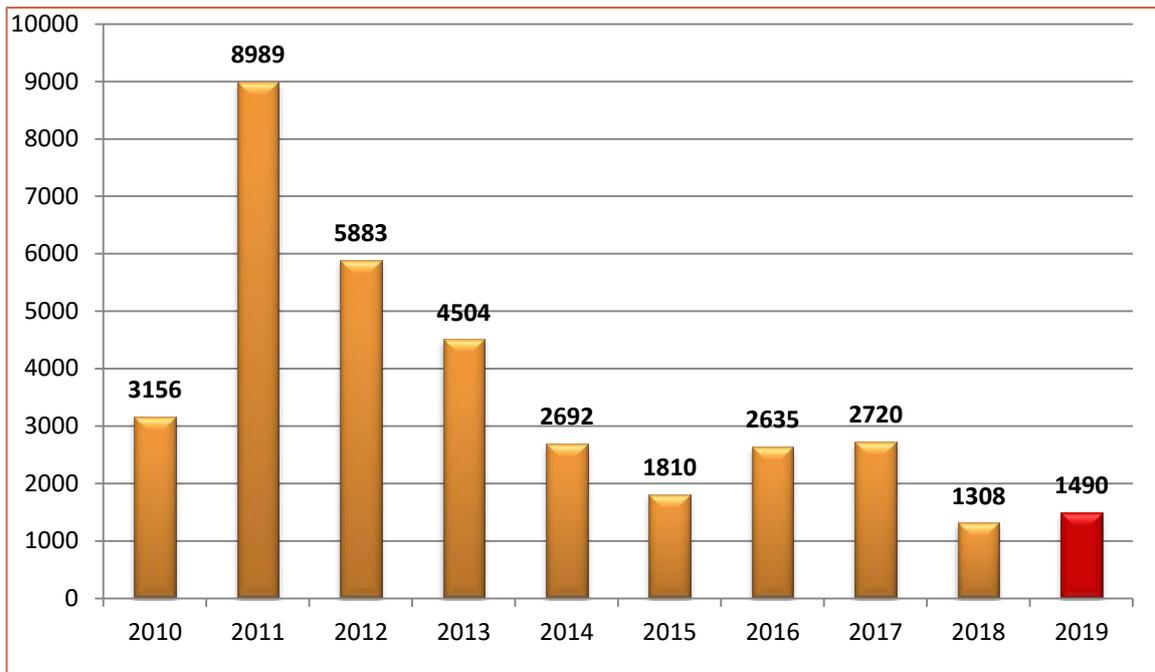


Figure 24 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive musicienne sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- L'espèce a une propension marquée à migrer de nuit par ciel dégagé pour s'orienter grâce aux astres, les effectifs migrant en journée sont en général bien en-dessous.
- De manière générale les turdidés migrant de nuit paient un lourd tribut aux lignes électriques et autres linéaires et obstacles artificiels, ainsi qu'aux éclairages comme les phares.
- Elle semble montrer de la fidélité à ses sites d'étapes migratoires ainsi qu'à ses sites d'hivernage, contrairement aux autres espèces de grives.
- Ses effectifs européens semblent en augmentation d'après plusieurs programmes, cela toutefois après un déclin modéré.

Le chiffre 2019 est à peine plus élevé que l'année précédente, la journée du pic de passage était plongée dans le brouillard, ce qui a dû réduire encore le total. En effet, sa migration sur la colline se concentre sur 3-4 journées de pics et les effectifs varient fortement en fonction des conditions météorologiques lors de ces journées pics. On constate chez cette espèce des fluctuations interannuelles assez importantes comme chez les autres grives. Le suivi acoustique nocturne devrait nous en apprendre beaucoup sur la part d'ombre de cette migratrice.



Figure 25 : Grive musicienne © Victor Perrette

Grive mauvis (*Turdus iliacus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	952	23 Oct	29 Oct	09 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

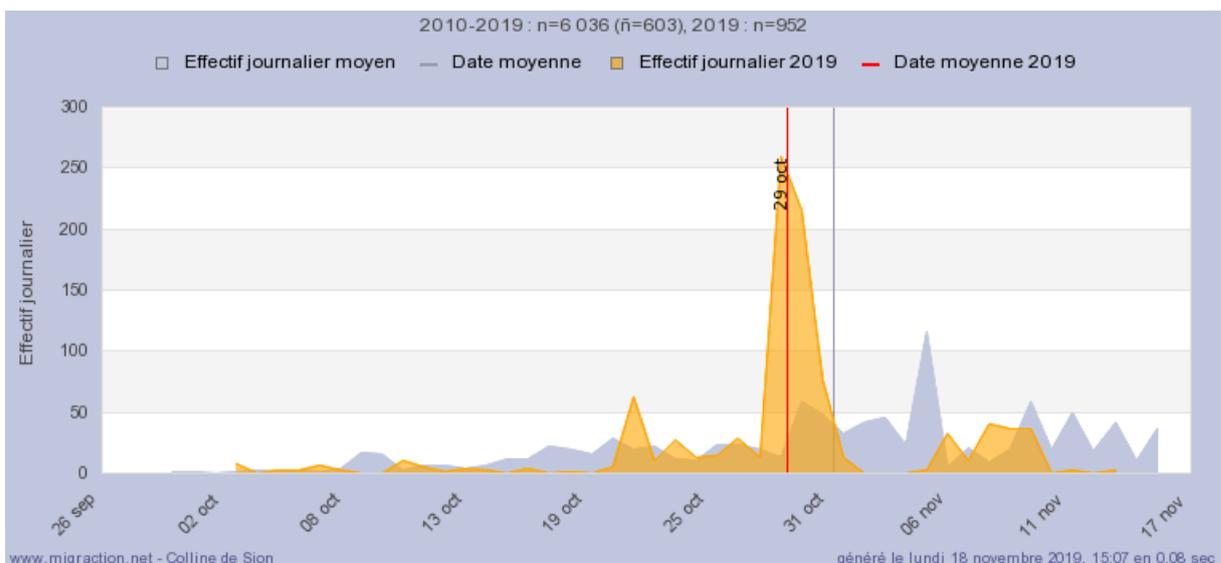
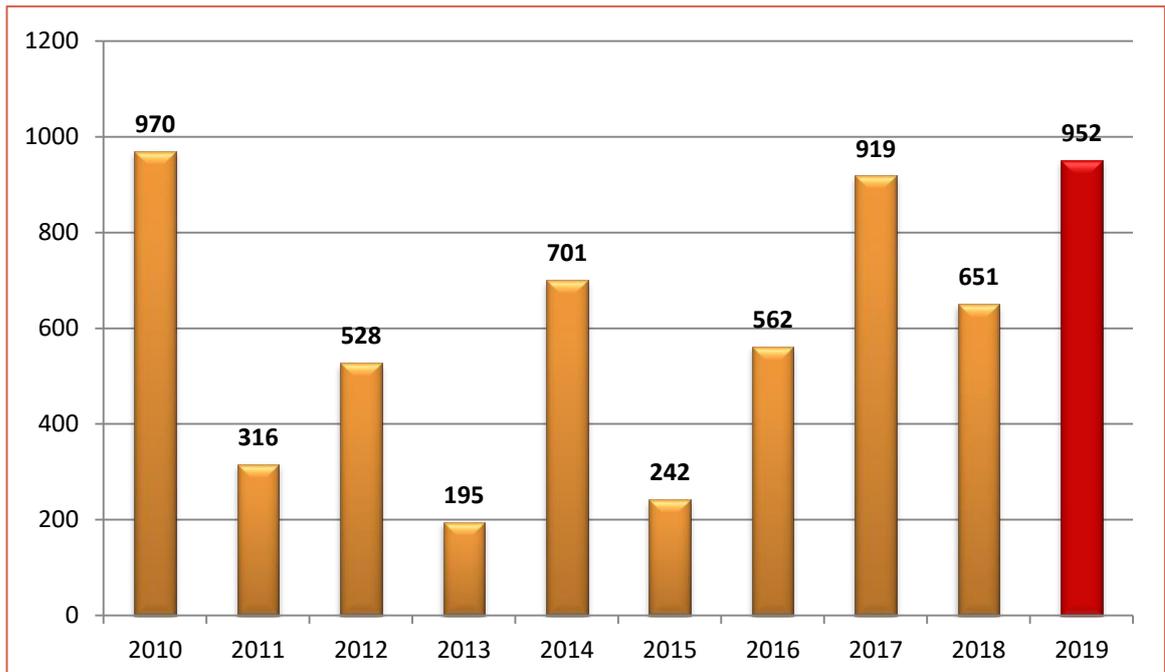


Figure 26 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive mauvis sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Cette grive aussi migre essentiellement de nuit.
- Les effectifs migrateurs sont corrélés aux vagues de froid.
- Une partie croissante des populations semble se sédentariser sur ses sites de nidification.
- La population européenne serait sur le déclin malgré de fortes fluctuations interannuelles.

Pour la Grive mauvis, l'effectif 2019 rejoint ceux des bonnes années, avec une moyenne du passage plus précoce que d'ordinaire.

Grive draine (*Turdus viscivorus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	454	04 Oct	20 Oct	07 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

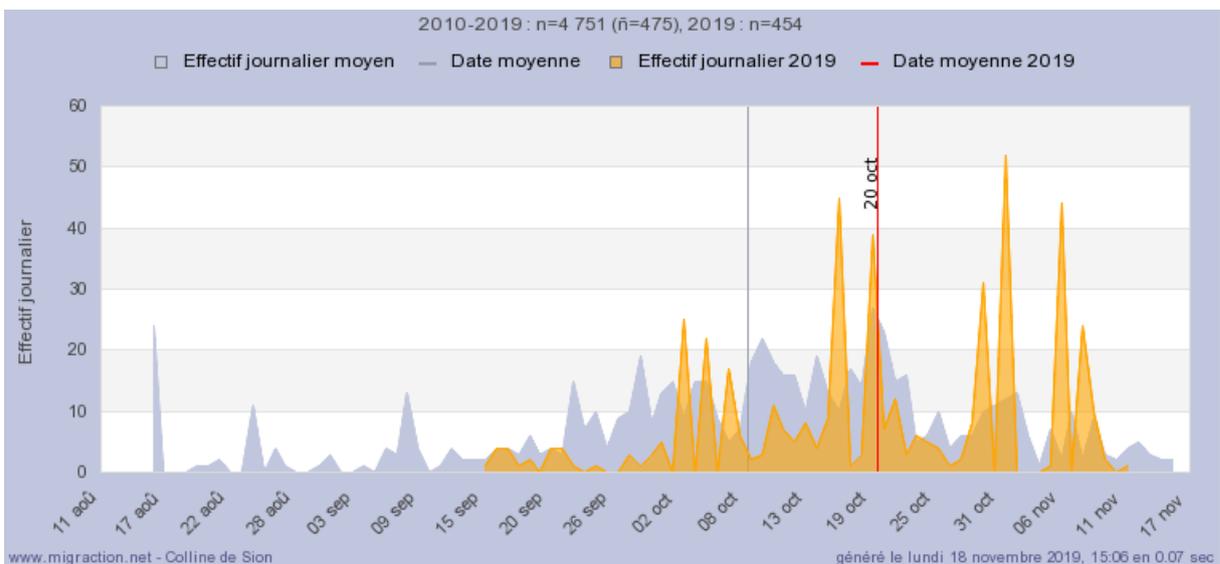
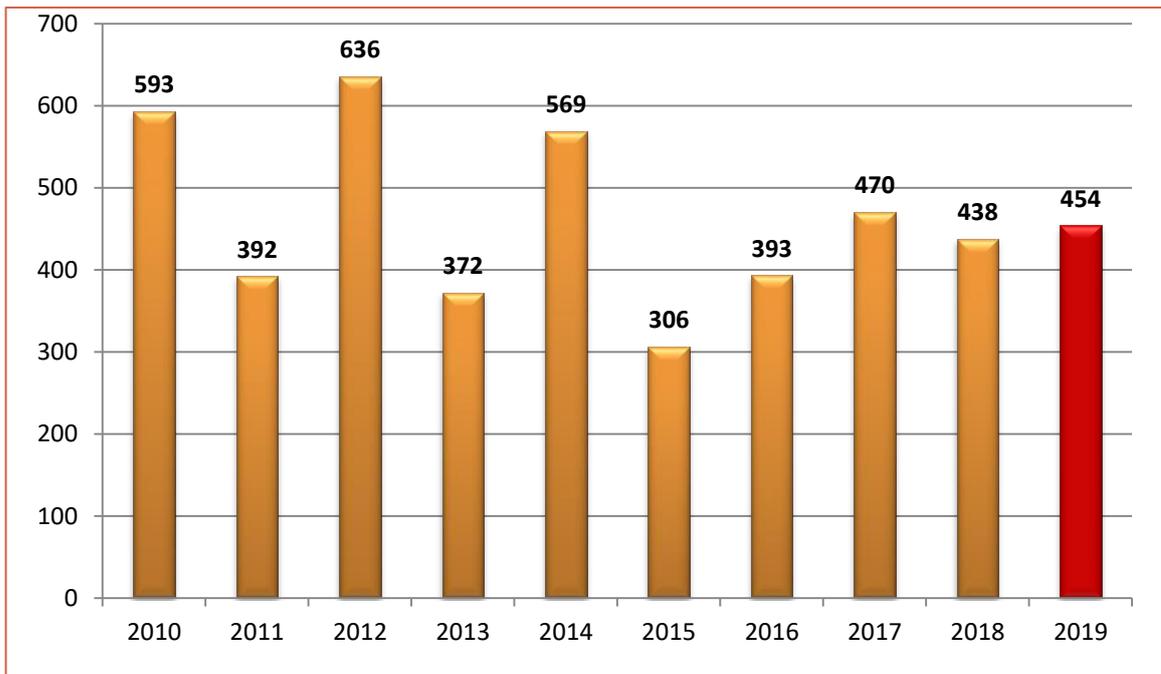


Figure 27 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive draine sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Cette espèce est plutôt une migratrice diurne.
- Seuls les individus du nord de l'aire de répartition se livrent à une vraie migration.
- Contrairement aux grives litornes et mauvis, ce ne sont pas les vagues de froid qui engendrent de forts mouvements.
- La population européenne est plutôt stable même si on soupçonne un déclin dans certains pays.

Depuis quelques années, les effectifs de grives draines semblent se stabiliser. C'est ce que semble étayer le comptage de cette année 2019, le gros du passage de cette espèce ayant été nettement plus tardif que d'habitude.

Grive litorne (*Turdus pilaris*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	460	26 Oct	01 Nov	11 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

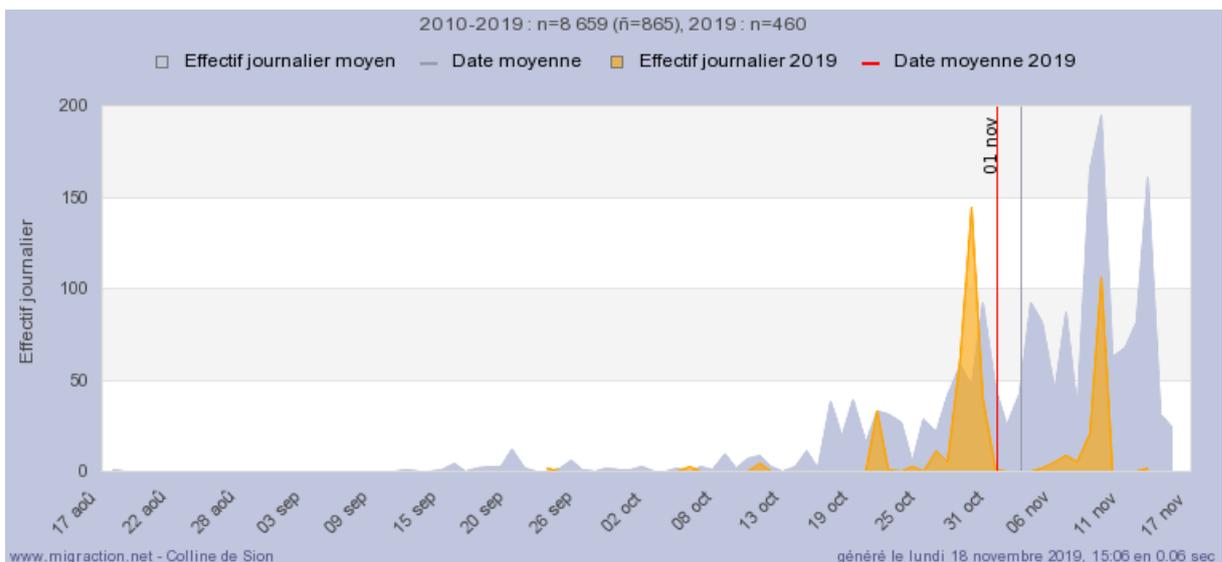
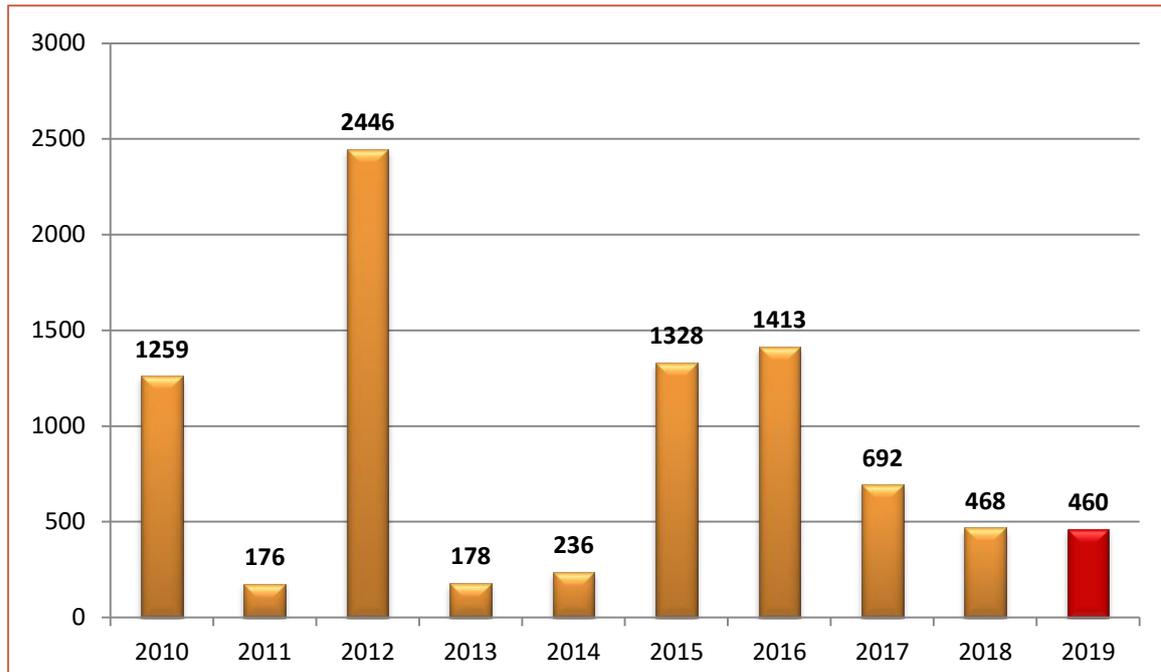


Figure 28 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Grive litorne sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- Selon les conditions météorologiques et la disponibilité alimentaire qu'elles engendrent, cette espèce se livrera tantôt à de légers déplacements, ou à une migration plus vaste et généralisée, avec parfois un erratisme ressemblant à celui du Bec-croisé des sapins ou du Jaseur boréal.
- L'espèce migre plutôt de manière diurne contrairement à d'autres espèces cousines.
- Les effectifs européens sont considérés comme stables.

Le passage de la tcha-tcha est bien aléatoire sur notre belle colline, et cette année les observateurs ont dû ingérer plus de madeleines qu'ils n'ont compté de grives litornes, pourtant ce n'est pas faute d'avoir subi des vagues de froid !

Merle noir (*Turdus merula*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	844	08 Oct	21 Oct	02 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

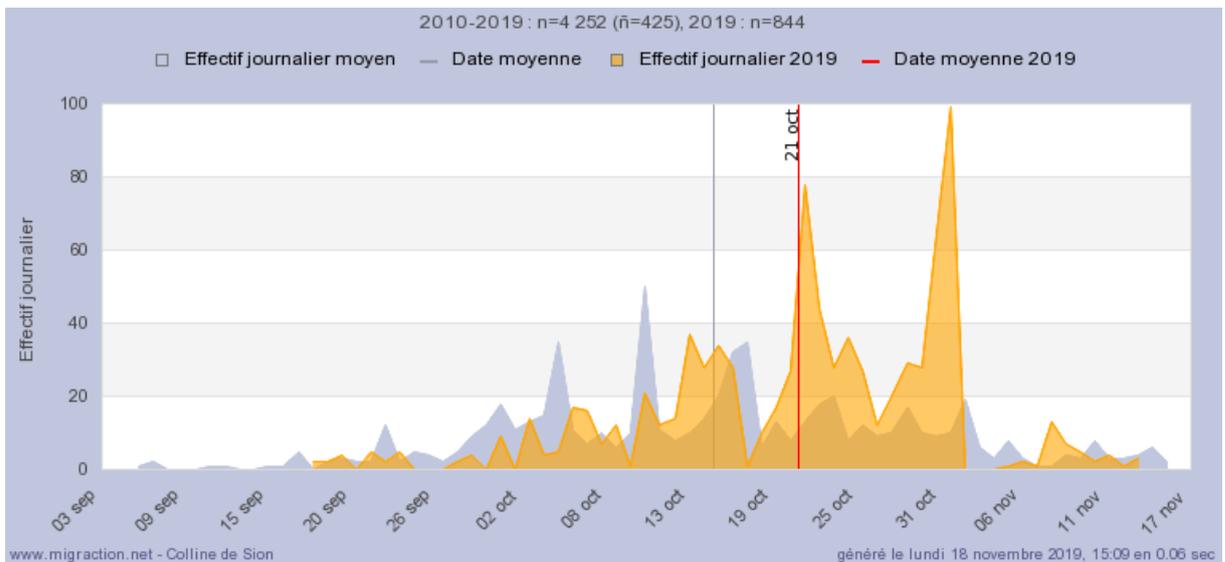
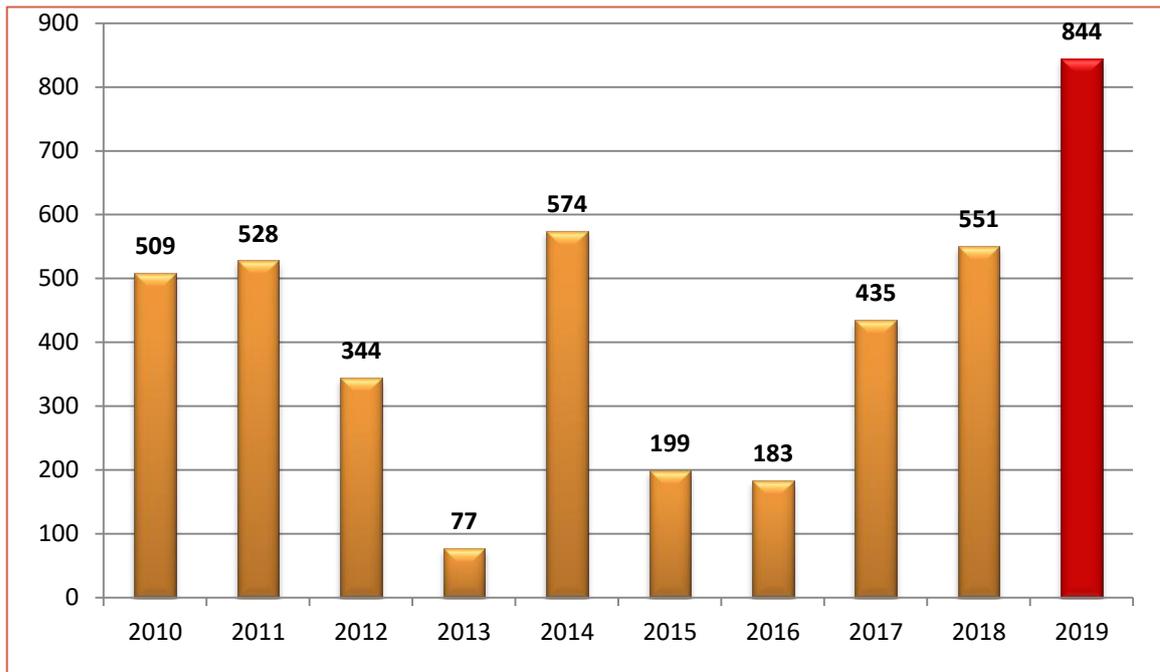


Figure 29 : Phénologie de la migration postnuptiale du Merle noir sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source www.migration.net)

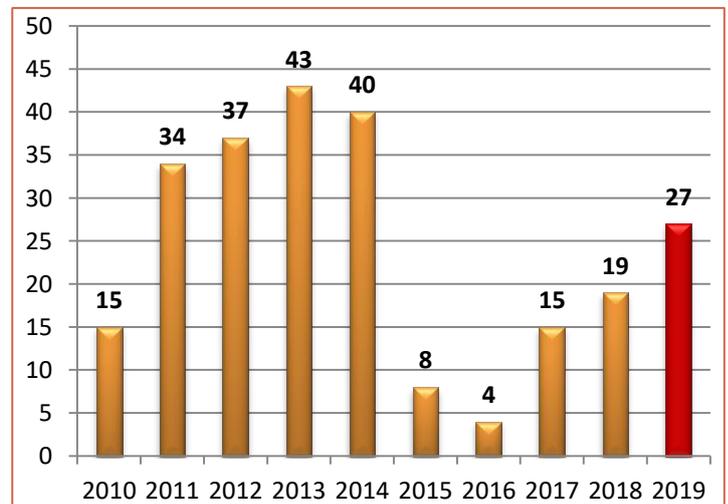
- Cette espèce a subi récemment un fort déclin à cause du virus USUTU qui a localement décimé certaines populations.
- La population européenne de l'espèce suit malgré cela une courbe plutôt positive.
- L'espèce migre en grande partie de nuit.
- Une partie des individus est strictement sédentaire, et les vagues de froid n'influent pas spécialement sur les déplacements.

L'espèce semble reprendre du poil de la bête suite à l'effondrement de ses effectifs, 2019 devenant son année de plus haute affluence (en tout cas, d'affluence diurne) sur la colline. Comme pour la Grive draine, sa moyenne de passage a été bien plus tardive que d'ordinaire.



Figure 30 : Merle noir © Victor Perrette

Zoom sur... le Merle à plastron : Même si les effectifs notés ne sont jamais très conséquents, on note une forte chute des effectifs dès l'année 2015 sur la colline de Sion. Cependant, les sites habitués à le voir circuler montrent chacun un modèle différent sur la même plage annuelle (les Conches, Subigerberg), il est donc difficile de tirer une conclusion à ce sujet. D'autant plus que ce migrateur nocturne se manifeste différemment d'année en année selon les conditions météorologiques prédominantes.



Roitelet huppé (*Regulus regulus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	703	25 Oct	01 Nov	09 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

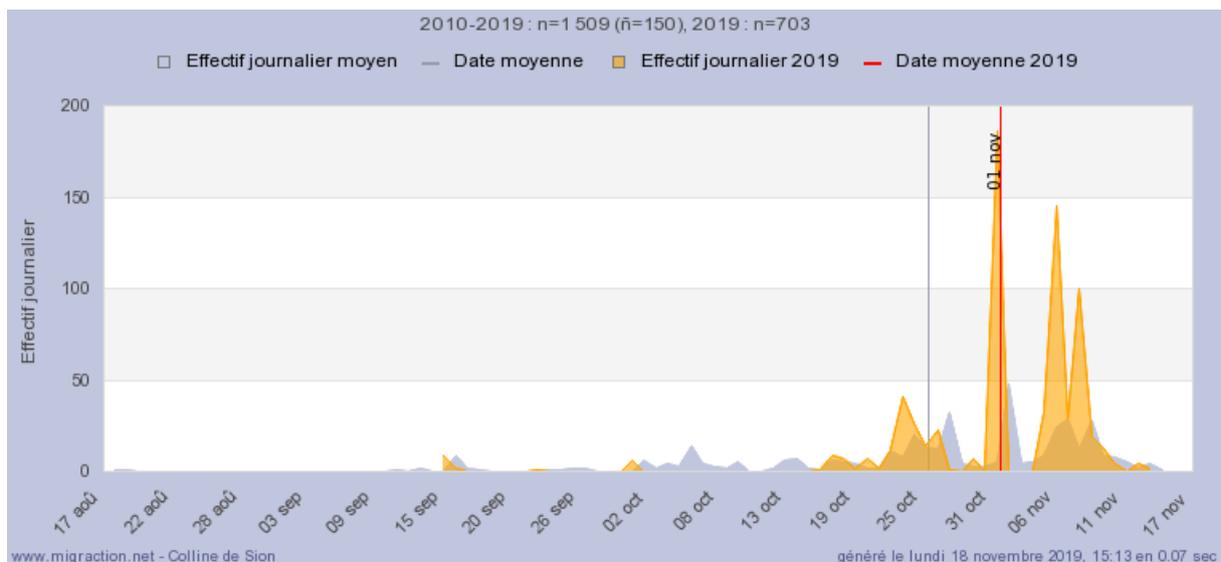
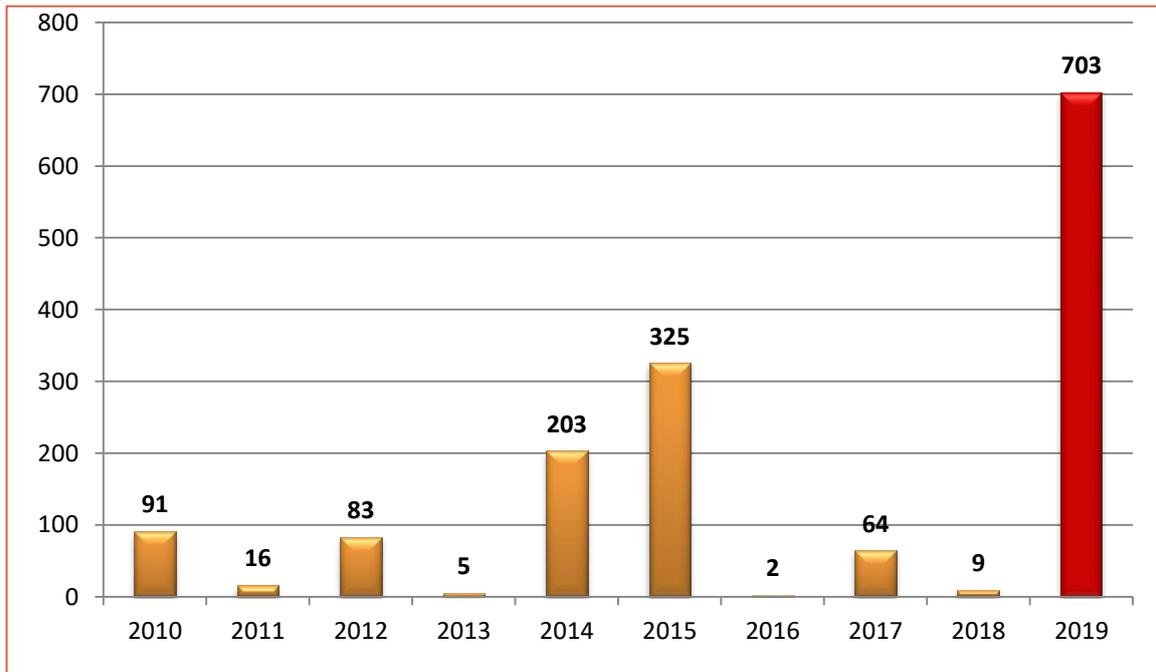


Figure 31 : Phénologie de la migration postnuptiale du Roitelet huppé sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- L'espèce est surtout migratrice dans le Nord de son aire de répartition, et les mouvements concernent en majorité les jeunes individus.
- La migration est essentiellement nocturne
- Les populations suivent des cycles pluriannuels liés au succès de reproduction, et donc des conditions climatiques (Beau, 1999).
- La population européenne, quoique très conséquente, est en déclin.

Après quelques années sans irruptions, le Roitelet huppé s'est cette année manifesté en force sur la colline. Et lorsque cela se produit, il semble que ses effectifs dépassent à chaque fois ceux de son cousin à triple bandeau (années 2014 & 2015, et à présent 2019). Cette année, le passage est sans commune mesure, notamment grâce à trois journées de forte affluence. Les conditions météo particulières (beaucoup de brouillard tombant, et la configuration particulière du site d'observation, propice à l'observation de la migration rampante, doivent faciliter les observations par rapport à d'autres sites.

Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	566	02 Oct	17 Oct	27 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

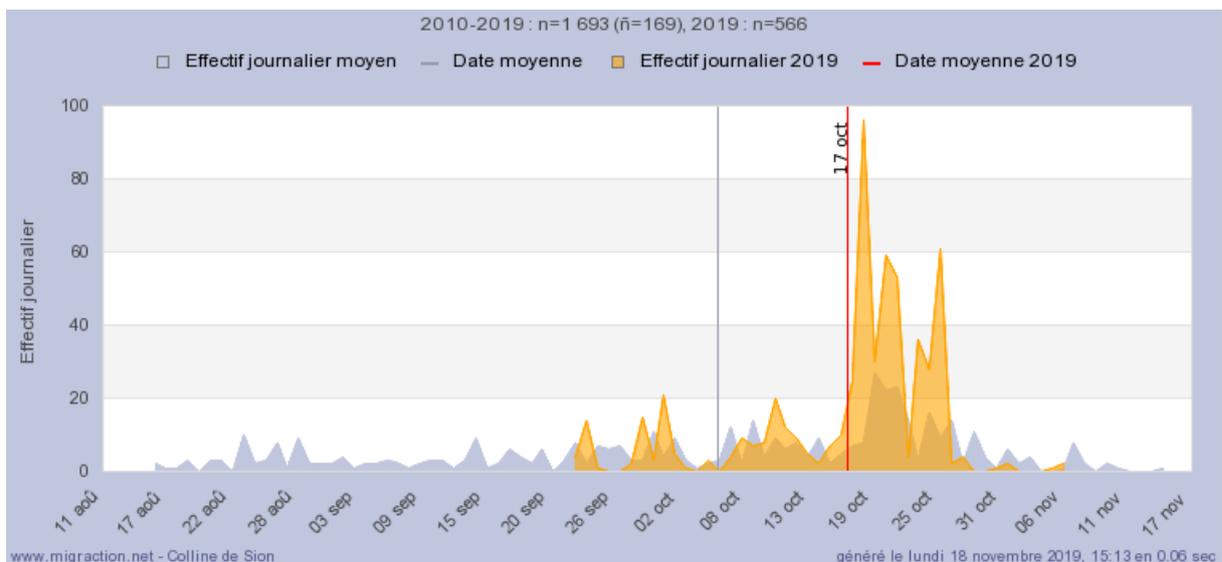
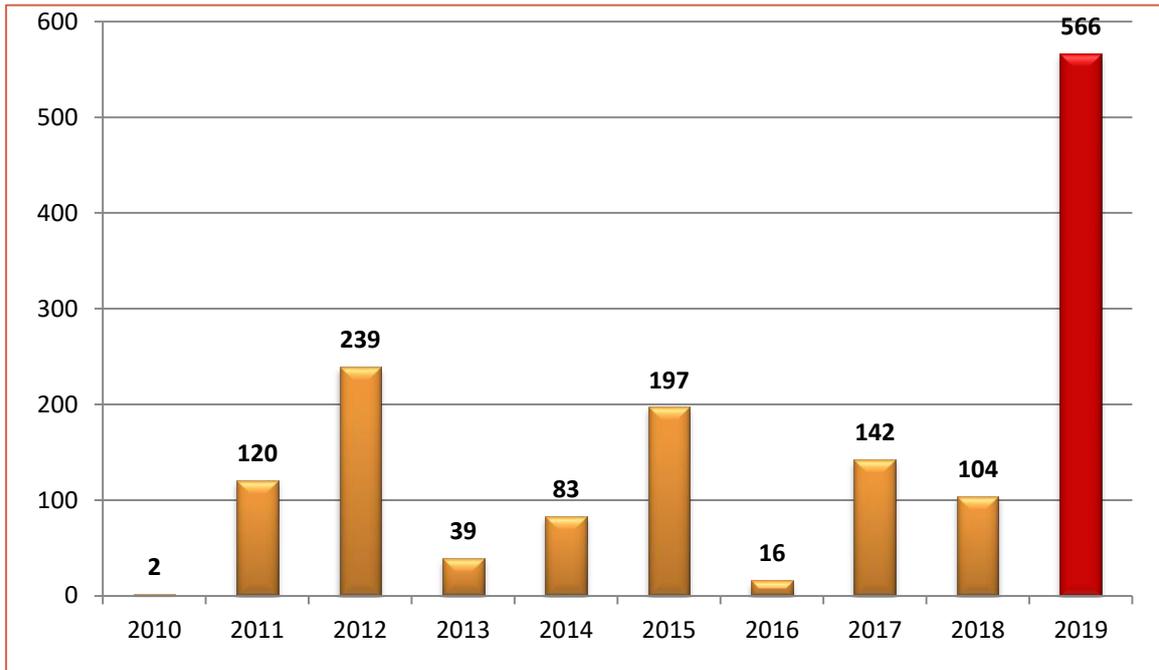


Figure 32 : Phénologie de la migration postnuptiale du Roitelet à triple bandeau sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- La population européenne de cette espèce est plutôt stable.

Quoique remuants et loquaces, les petits roitelets passent les uns après les autres, faisant étape pour la plupart dans le buisson qui sépare les deux groupes d'ornithologues. Un ballet habituel et amusant, qui au final aura drainé plus du double de l'effectif le plus haut déjà observé. Notons que curieusement le mouvement de leur habituelle accompagnatrice, la Mésange noire, aura été nettement moins marqué. Pour les deux espèces de roitelets, la date moyenne de passage a été plus tardive que d'ordinaire (10 jours de plus pour le Roitelet à triple bandeau).

Zoom sur... le Pouillot à grands sourcils : à deux reprises cette année, le petit bijou à plumes a été soupçonné, une fois auditivement le 3 octobre (date des premières mentions pour le quart Nord-Est) puis vers la fin de ce même mois de manière visuelle et auditive, au cours d'un fort passage de roitelets. Cette espèce va probablement devenir annuelle sur le site, par son habitude de plus en plus marquée à passer par nos contrées, et par celle des observateurs à le rechercher hardiment.



Figure 33 : Pouillot à grands sourcils © Victor Perrette

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	7 648	20 Sep	09 Oct	23 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

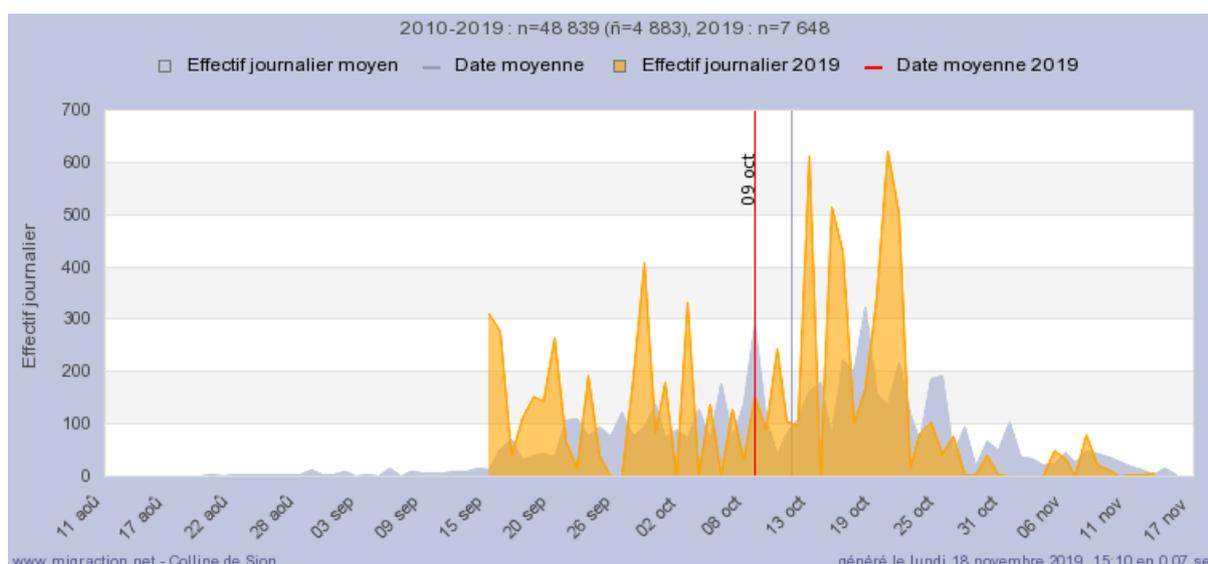
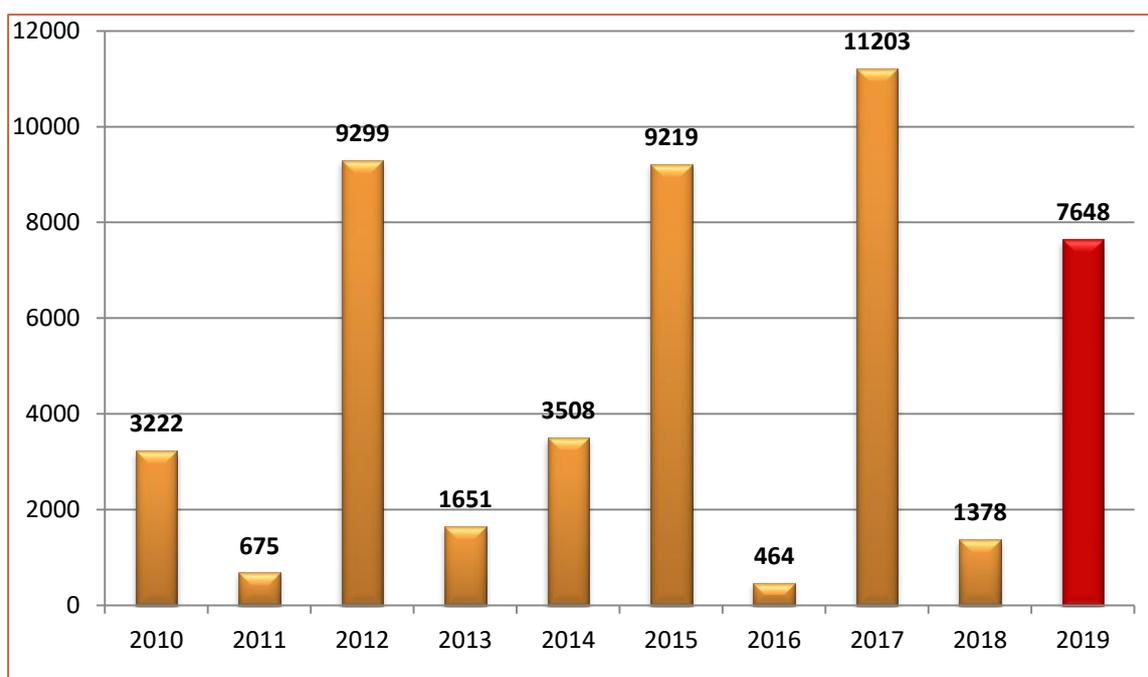


Figure 34 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Mésange bleue sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- Les invasions plus marquées sont liées au succès reproducteur et aux quantités de nourriture disponible (fructifications forestières).
- La plupart des migrants observés dans l'Est de la France sont originaires d'Europe de l'Est et plus rarement de Scandinavie comme l'attestent les reprises de baguage sur d'autres sites de migration (Caloin, 2014).
- Cette espèce assez plastique connaît une augmentation européenne de ses effectifs.

Poursuivant sa chronique des années en dents de scie, la Mésange bleue a cette année montré une invasion appuyée, ce qui semble se produire tous les deux ou trois ans. Sur la colline, les bonnes journées, des troupes d'une quarantaine d'individus, parfois rejointes par d'autres espèces de mésanges, peuvent être observées. Certaines journées la migration rampante semble être préférée, d'autres fois la migration est plus aérienne. L'espèce se joint aussi parfois aux vols de pinsons. Il semble que cette année, la migration ait été un peu plus précoce et que de beaux effectifs ont pu être manqués avant le 15 septembre.

Mésange charbonnière (*Parus major*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	2 984	25 Sep	13 Oct	25 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

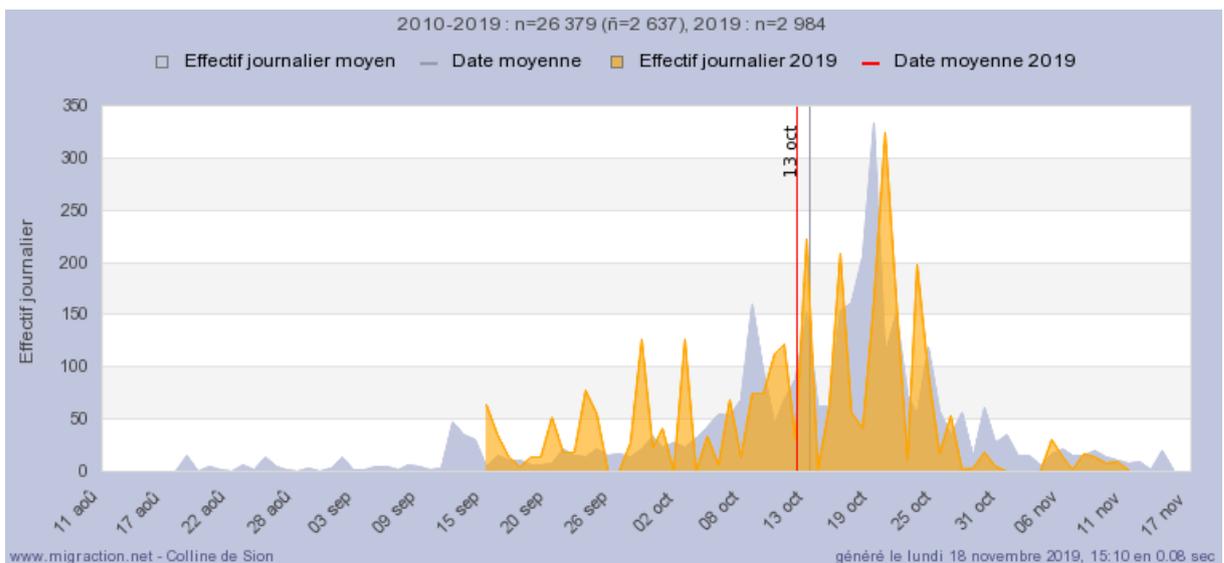
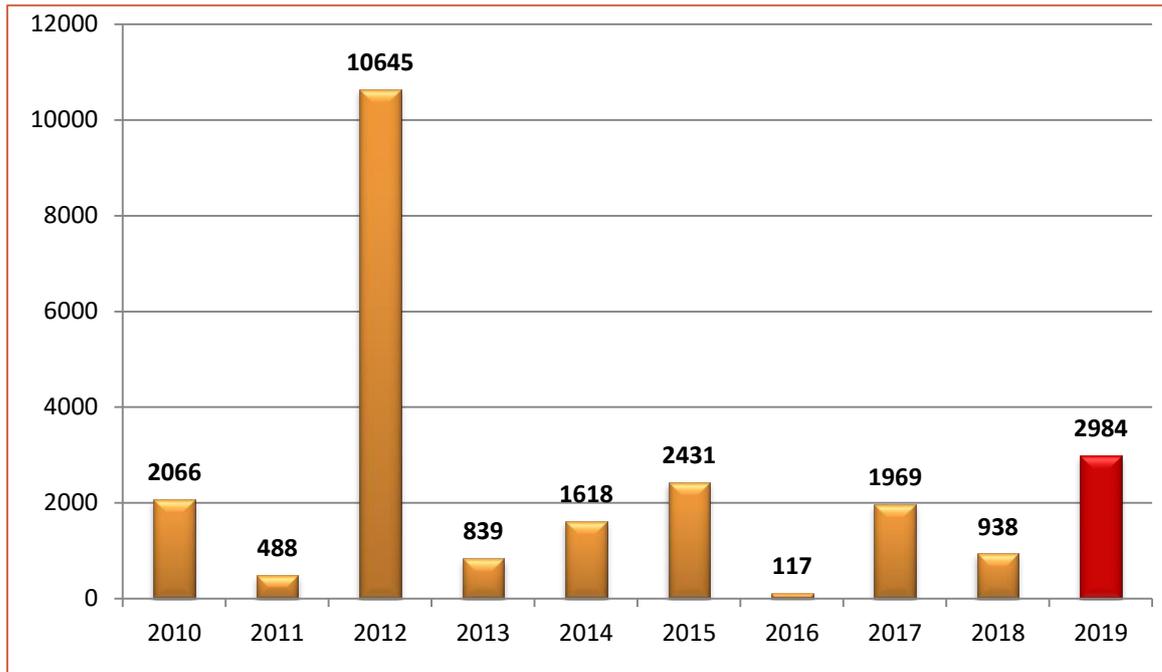


Figure 35 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Mésange charbonnière sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Cette mésange au régime hyper éclectique se déplace en nombre (en majorité des jeunes) après les très bonnes années de reproduction, corrélées à des hivers doux et des printemps favorables.
- Les populations européennes s'accroissent doucement.

D'une manière, comme souvent, moins marquée (en termes de quantité) que la Mésange bleue, la Mésange charbonnière s'est tout de même déplacée en nombre en 2019, avec le deuxième effectif le plus haut après l'exceptionnelle année 2012.

Les phénomènes invasifs, liés au fait que cette espèce est très territoriale et peu grégaire, seraient une façon « d'écluser » le surplus de population et l'on suppose que la mortalité en migration et dans les zones d'hivernage est considérable. Néanmoins, une petite proportion des migrants peut s'installer sur des zones qu'elle repère en hivernage. On considère que cet oiseau très adaptable non seulement ne souffre pas trop des modifications climatiques, mais qu'elle pourrait peu à peu se substituer à des espèces plus sensibles. Tout n'est donc pas tout noir pour ces petites kamikazes de la migration !



Figure 36 : Mésange charbonnière © Victor Perrette

Mésange noire (*Periparus ater*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	405	21 Sep	13 Oct	28 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

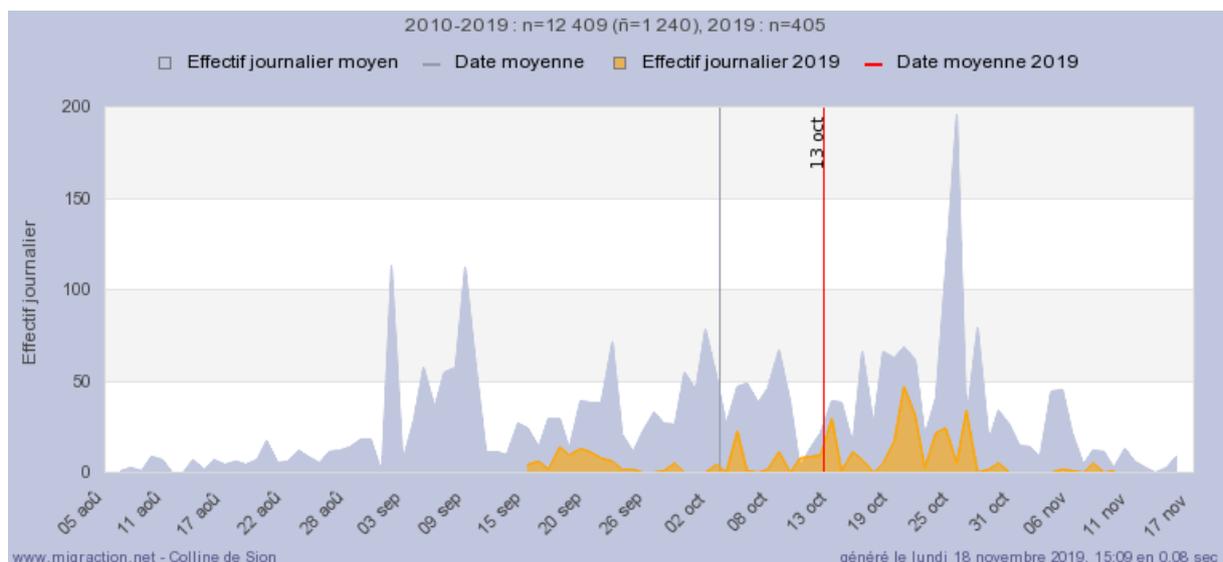
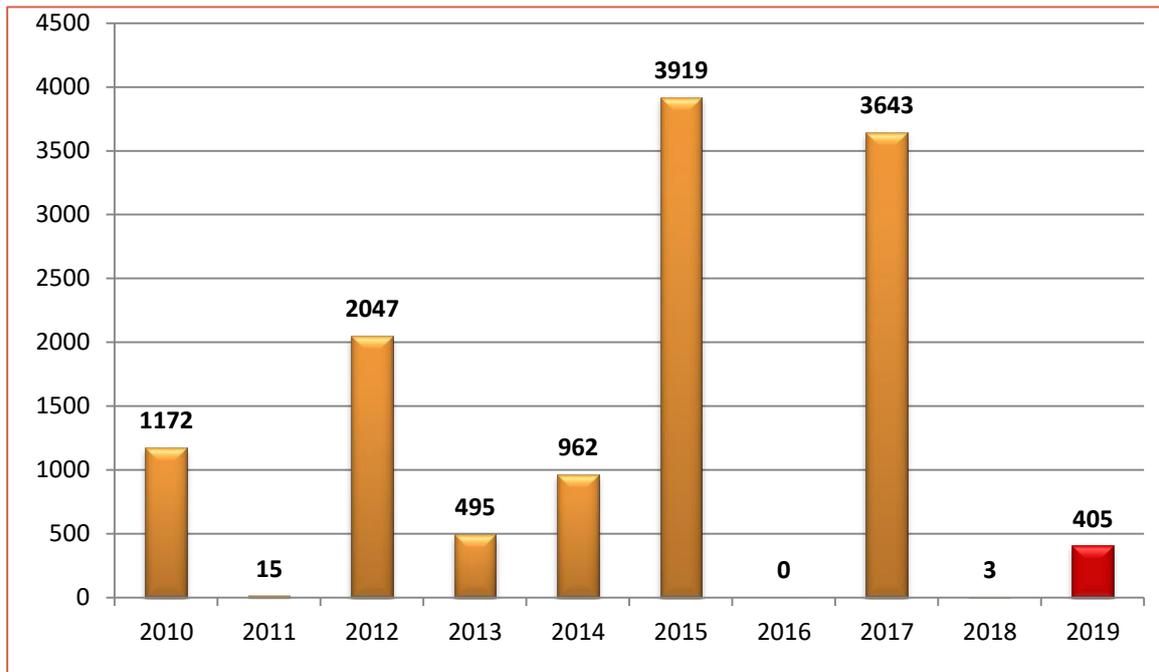


Figure 37 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Mésange noire sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Les irruptions sont souvent liées aux mauvaises fructifications de l'épicéa et aux surpopulations, et concernent surtout de jeunes individus (Oliosio, 2017).
- Elles ne sont pas corrélées à celles des mésanges charbonnières et bleues, cette espèce ayant un régime alimentaire plus sélectif.
- L'importance des déplacements et les destinations sont variables.
- La population européenne, après un lent déclin, semble se stabiliser, mais sa dépendance de l'épicéa prête au questionnement sur son avenir.

La Mésange noire a, en 2019, montré un très léger mouvement migratoire. Au vu des tendances annuelles à migrer, il ne serait pas déraisonnable de miser sur l'année prochaine pour les voir en plus grand nombre.



Figure 38 : Mésange noire © Victor Perrette

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	3 978	24 Sep	16 Oct	02 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

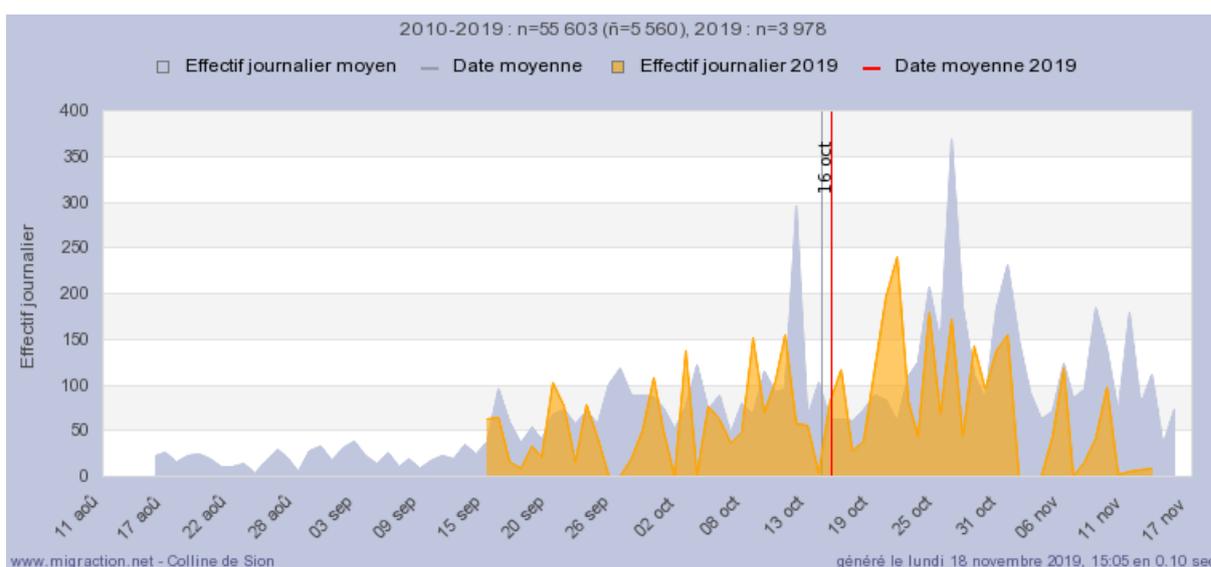
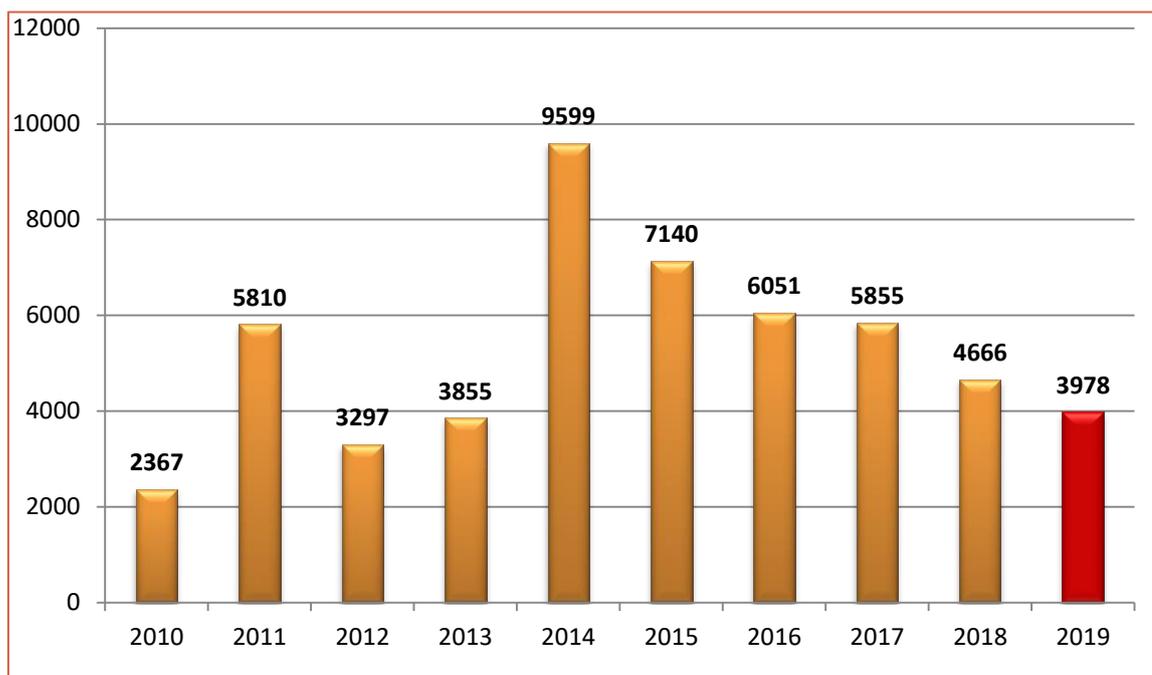


Figure 39 : Phénologie de la migration postnuptiale de l'Etourneau sansonnet sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Les populations de cette espèce ont fortement décliné pendant les dernières décennies, apparemment à cause d'un taux de survie hivernale moins important à cause de la baisse de disponibilité en nourriture pour les bandes hivernales.

Depuis plusieurs années, les effectifs comptés sur Sion sont en déclin. Plusieurs sites français de l'Est (Crêt des Roches, Défilé de l'Ecluse, Les Conches...) semblent avoir connu une chute des effectifs passants en 2015, date à laquelle le déclin sur Sion s'est amorcé.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	125 808	09 Oct	14 Oct	26 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

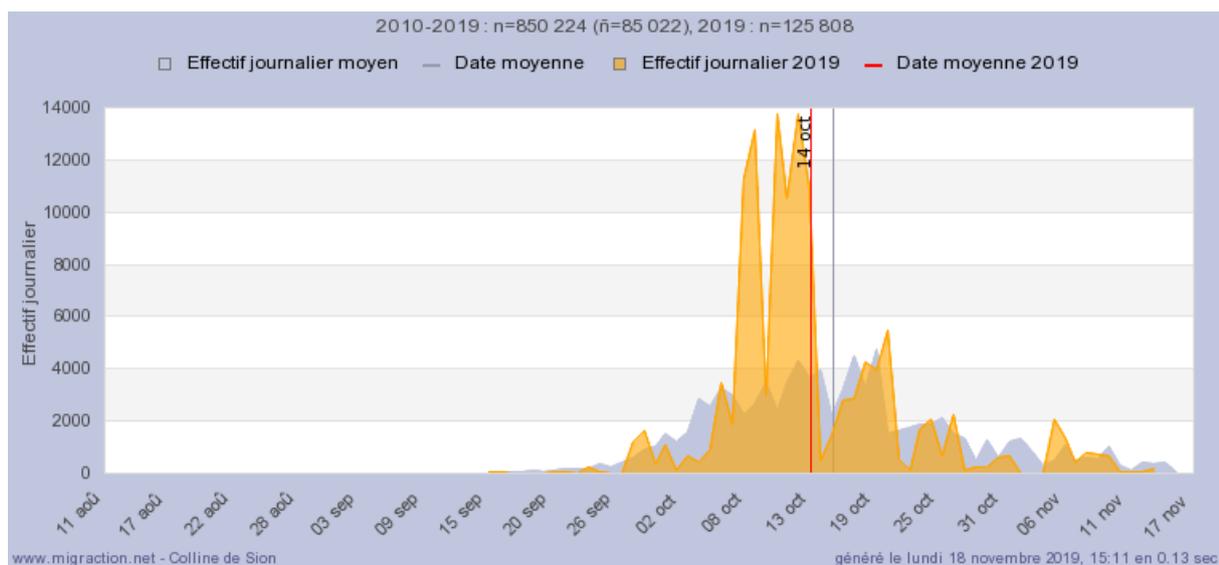
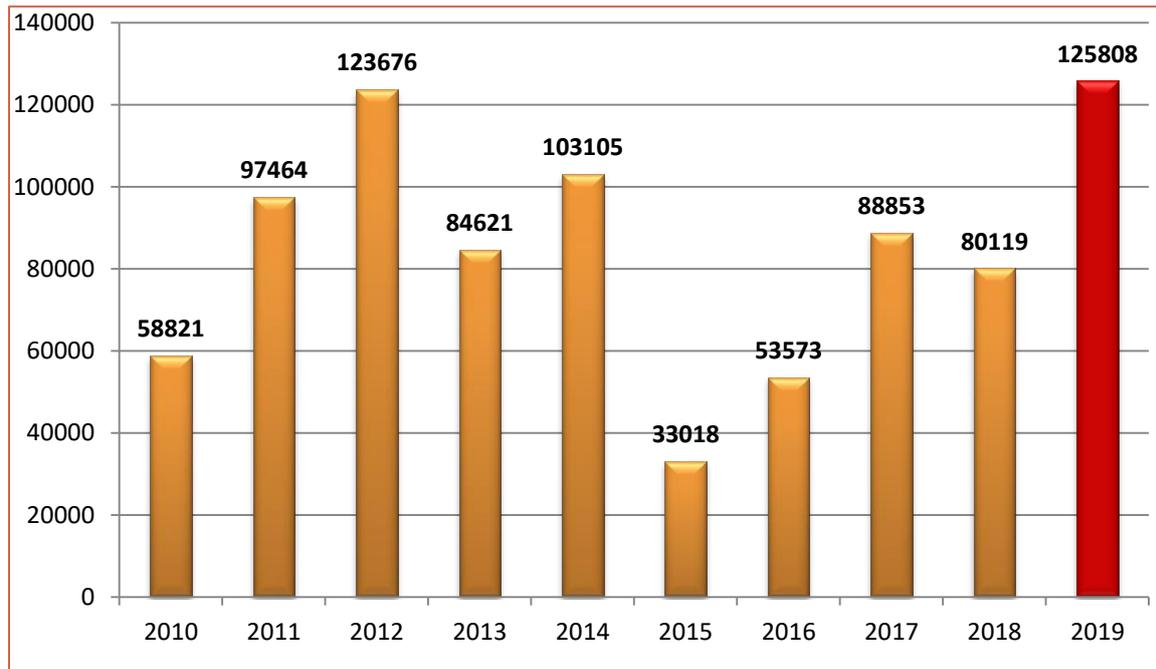


Figure 40 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pinson des arbres sur la Colline de Sion à l'automne 2019
(Source : www.migration.net)

- En Europe cette espèce montre une augmentation lente de ses effectifs.

En bon exemple de nombreuses espèces de fringilles en 2019, le Pinson des arbres a eu un effectif au-dessus des normes habituelles.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1 044	09 Oct	23 Oct	09 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

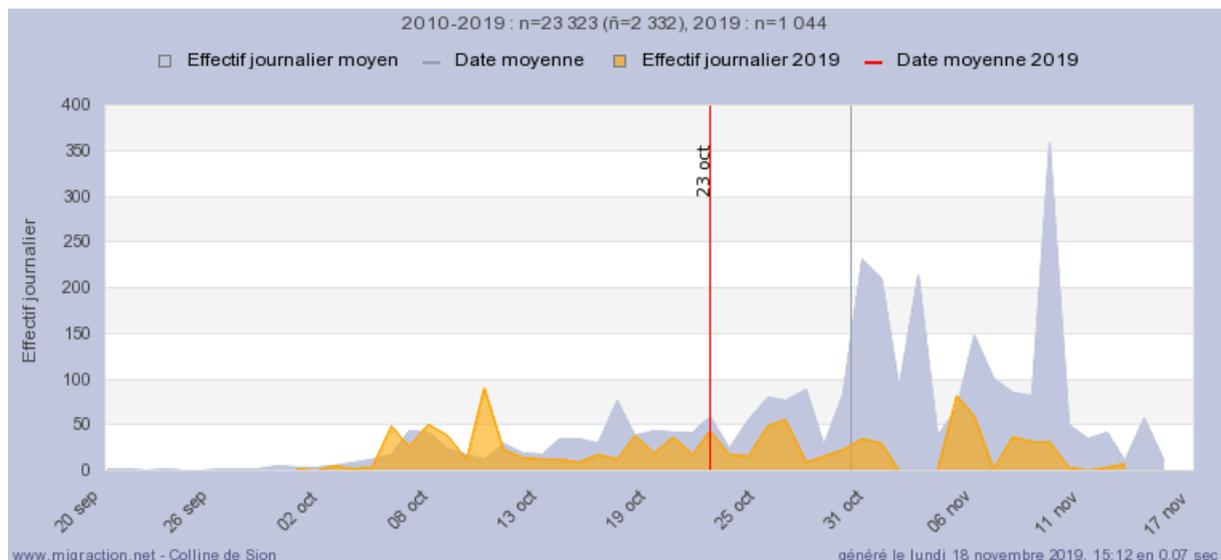
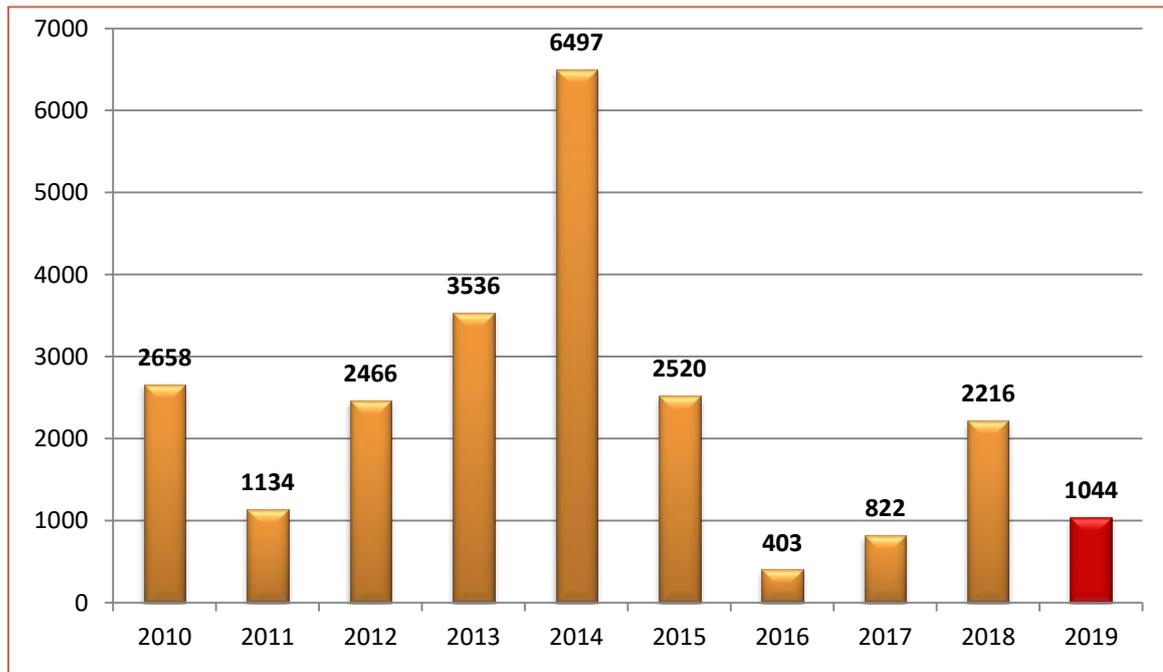


Figure 41 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pinson du Nord sur la Colline de Sion à l'automne 2019
(Source : www.migration.net)

- La migration de l'espèce s'apparente à du nomadisme, de vastes groupes stationnant au même endroit jusqu'à en avoir épuisé les réserves de nourriture (Géroutet, 1953).
- Comme beaucoup d'espèces boréales, son habitat est menacé par le changement climatique, et cela se ressent sur les effectifs nicheurs en France (Issa, 2010).

Une curieuse saison de migration pour le « Pinson des Ardennes », faible en effectifs et assez précoce, où aucun pic ne s'est réellement manifesté. Il faut, pour interpréter cette tendance, rappeler que plusieurs sessions de comptage sur la colline ont dû être annulées à cause du brouillard et de la pluie, en particulier durant le mois de novembre où la migration de l'espèce bat son plein.

Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	1 187	01 Oct	12 Oct	22 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

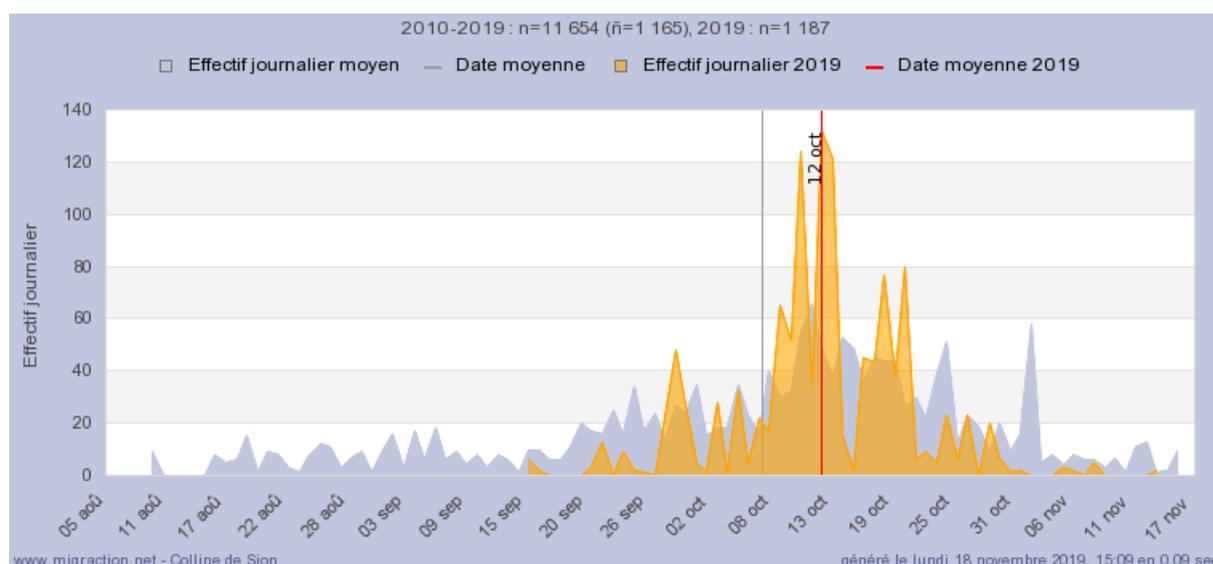
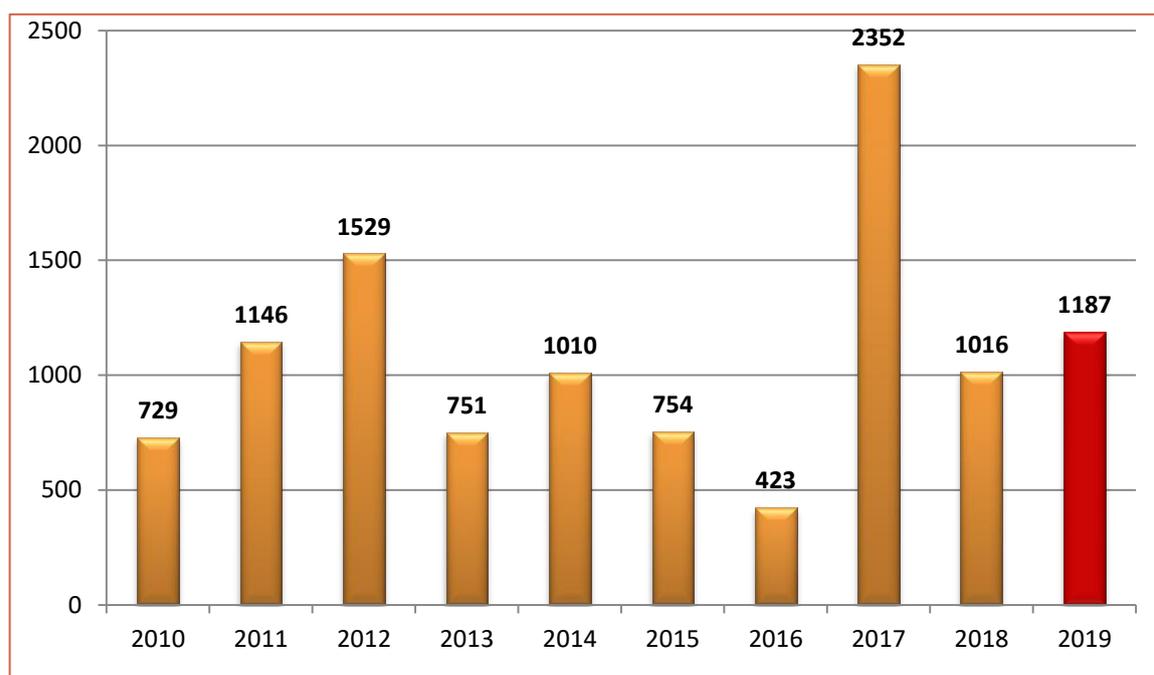


Figure 42 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Linotte mélodieuse sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- La Linotte subit de plein fouet les modifications des pratiques agricoles et ses populations sont considérées comme en déclin.

Pour l'année 2019, le nombre de linottes est dans la moyenne. Leur migration semble s'être condensée, avec peu d'oiseaux tardifs et un début de la migration un peu lent à arriver (en excluant aussi les mouvements avant le 15 septembre).



Figure 43 : Linotte mélodieuse © Victor Perrette

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	561	10 Oct	22 Oct	09 Nov

Evolution des Effectifs 2010-2018 à Sion :

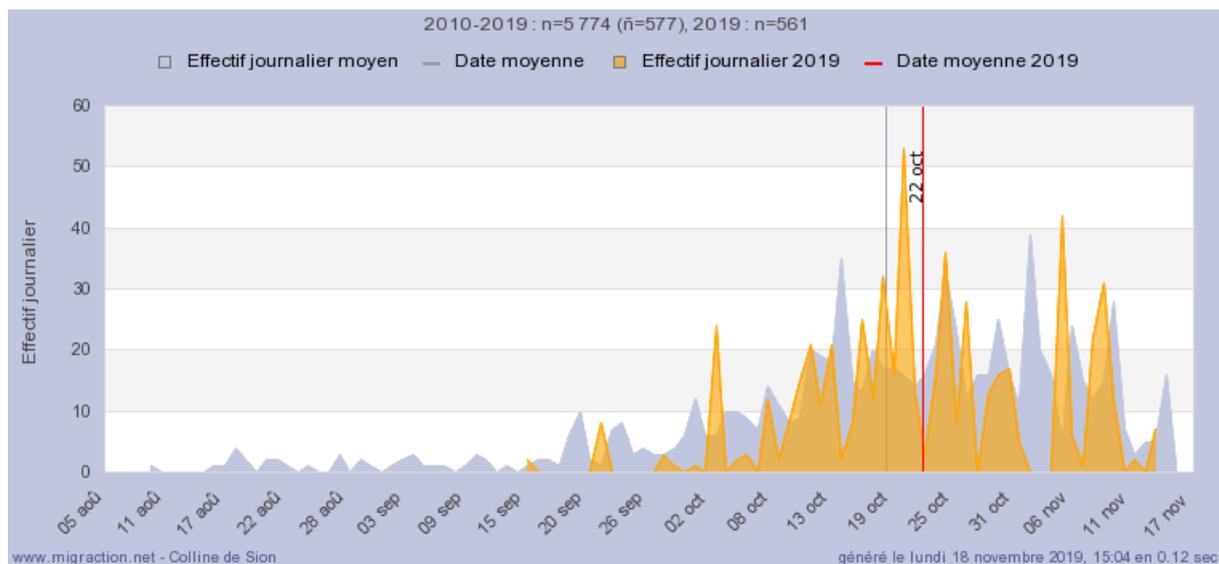
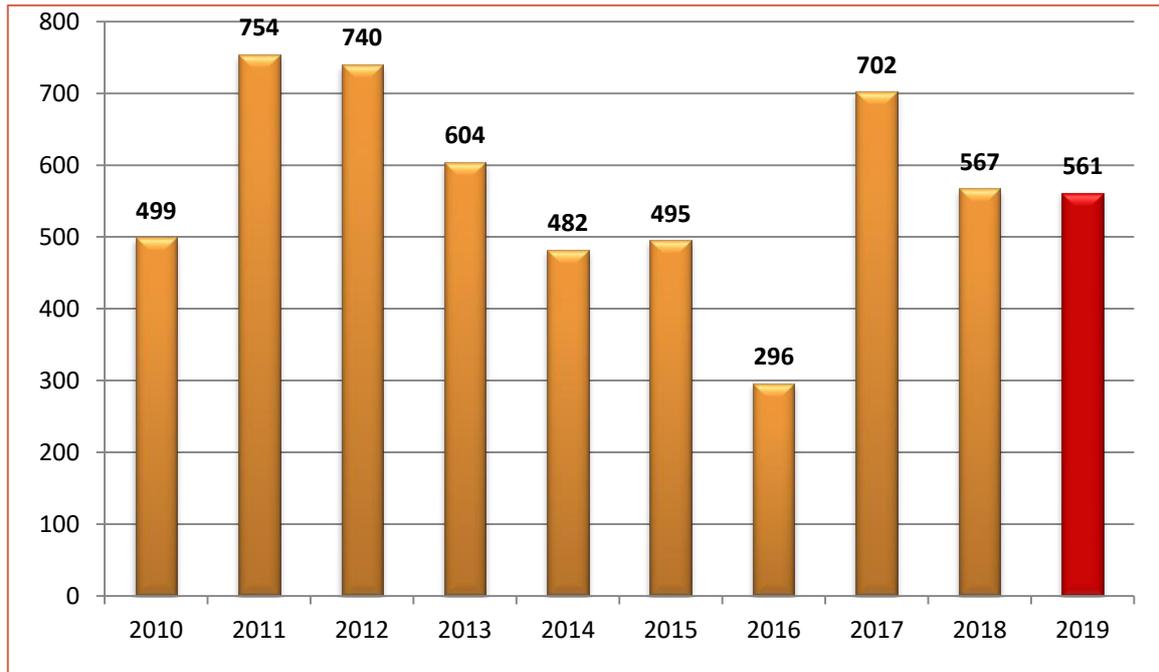


Figure 44 : Phénologie de la migration postnuptiale du Chardonneret élégant sur la Colline de Sion à l'automne 2019
(Source : www.migration.net)

- Comme beaucoup d'espèces liées au milieu agricole, le ravissant chardonneret pâtit des méthodes trop productivistes.
- Le braconnage à destination de l'ornement et de la consommation continue de fragiliser localement cette espèce.

L'année 2019 a été correcte pour le petit passereau. Comme tous les fringillidés moins abondants se groupant volontiers avec les pinsons (Linotte mélodieuse, Verdier d'Europe, Serin cini), une petite partie des effectifs passe inaperçue (mais cela reste marginal).

Tarin des aulnes (*Spinus spinus*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	4 088	09 Oct	18 Oct	31 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

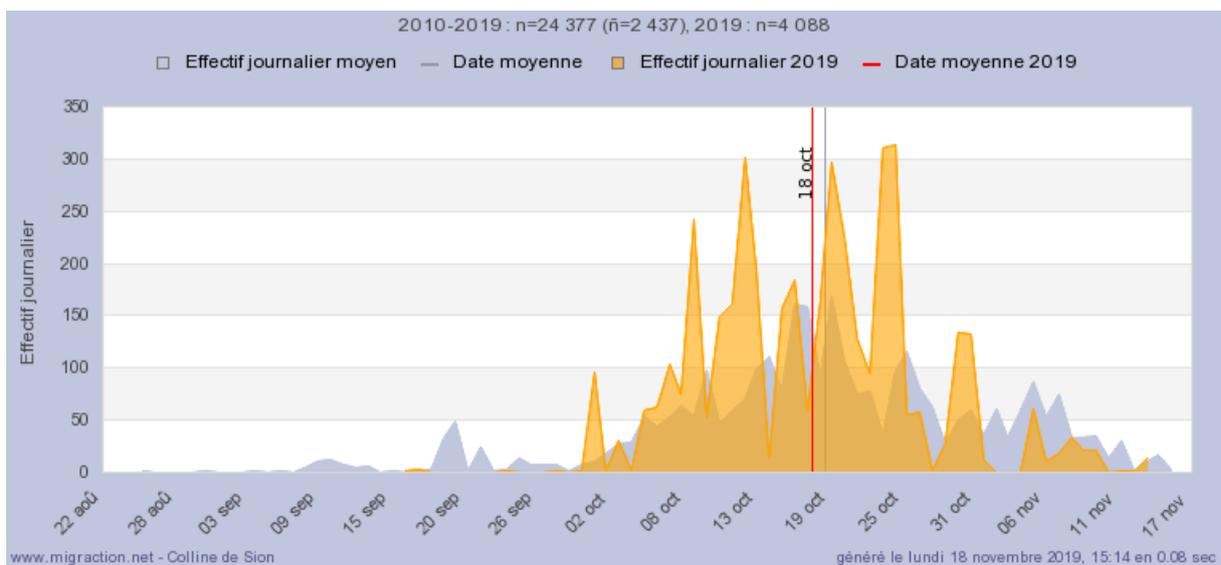
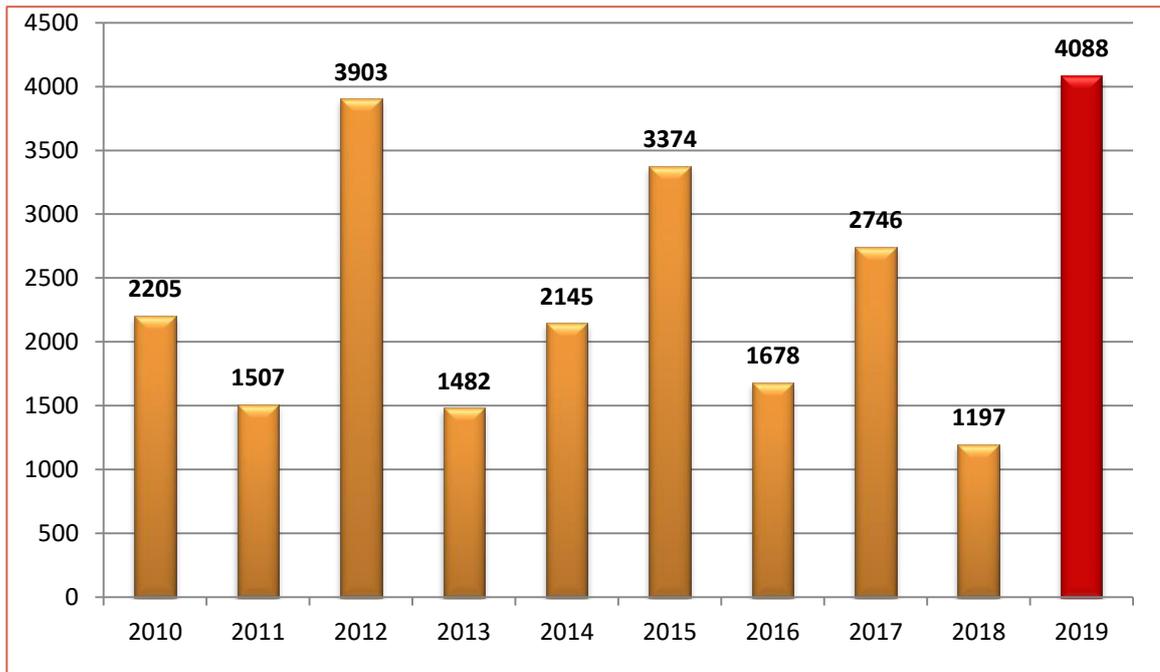


Figure 45 : Phénologie de la migration postnuptiale du Tarin des aulnes sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- Les mouvements hivernaux sont liés aux quantités de fructifications des aulnes et des sapins.
- Cette espèce semble peu fidèle à ses sites d'hivernage puisque les déplacements sont fonction des ressources disponibles localement, ce qui peut partiellement expliquer les variations interannuelles d'effectifs (Géroudet, 1953).
- Les effectifs européens de l'espèce semblent décliner lentement, sans surprise pour une espèce inféodée aux conifères et aux conditions boréales.

Assez étalés sur la saison, avec plusieurs périodes de grosse affluence, les remuants vols de tarins des aulnes ont accompagné les ornithologues tout le mois d'octobre pour au final totaliser un effectif important.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	403	15 Oct	23 Oct	07 Nov

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

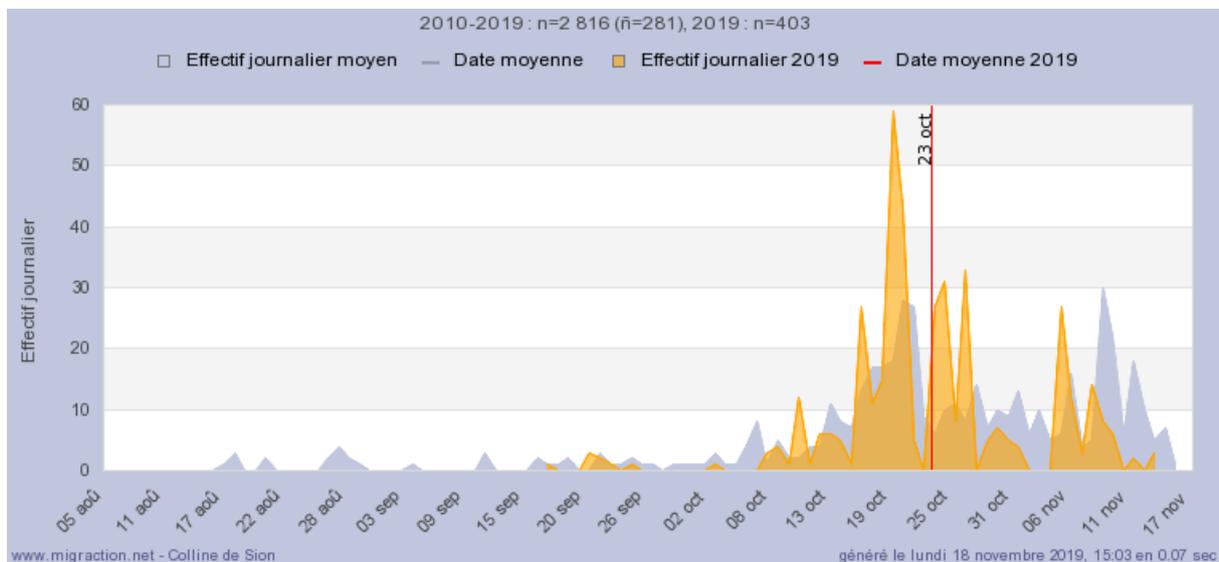
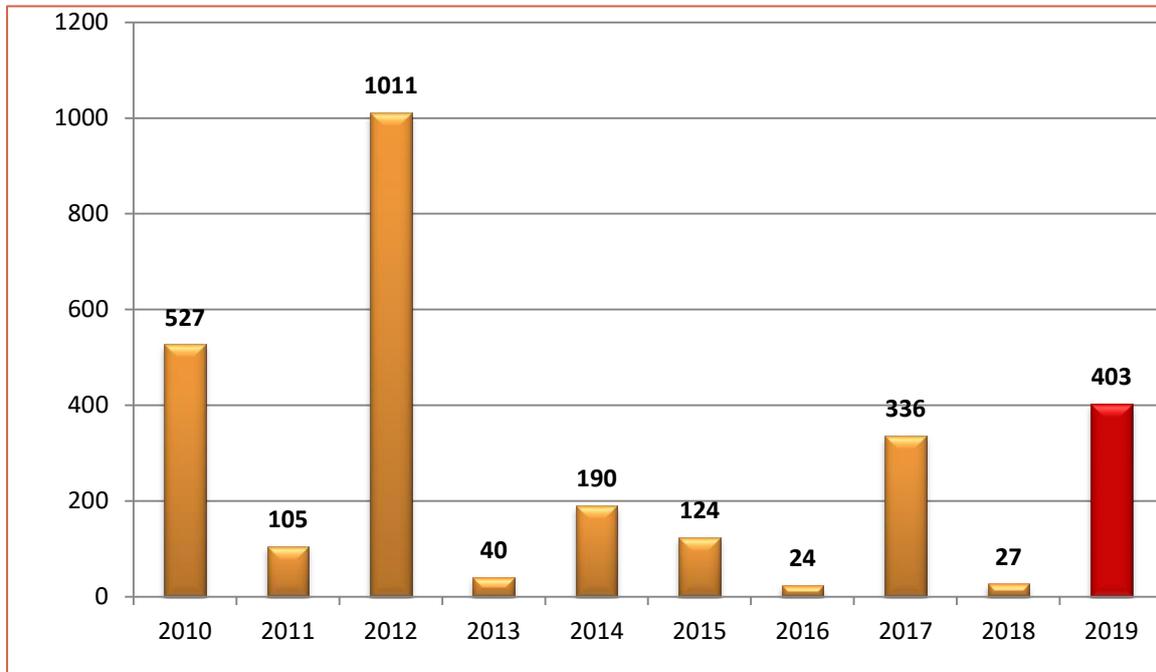


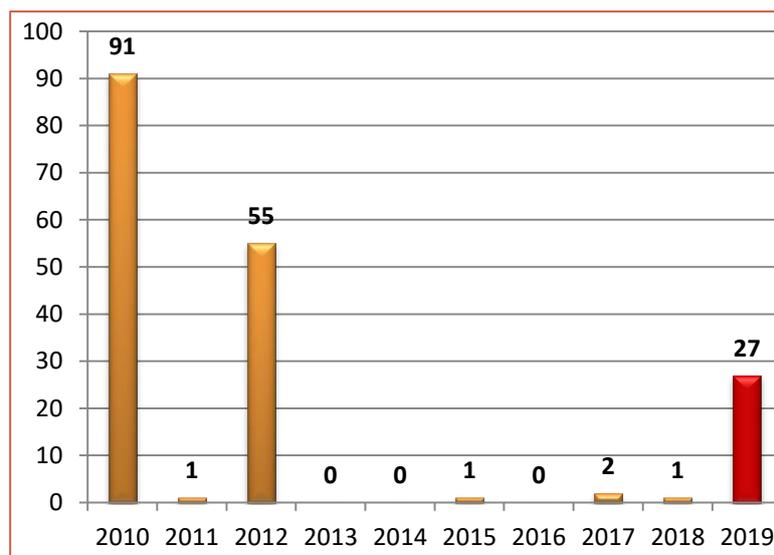
Figure 46 : Phénologie de la migration postnuptiale du Bouvreuil pivoine sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- L'espèce connaît depuis des décennies un lent déclin, lié au bouleversement de ses habitats et au changement climatique.

Difficile de caractériser les mouvements de notre mélancolique bouvreuil sur la colline, avec la plupart des années des effectifs quasi insignifiants. Comme d'autres espèces, les « afflux » sont surtout liés à un déficit des fructifications forestières ainsi que des baies des arbustes dans les pays d'Europe du Nord et de l'Est.

Zoom sur... le Bouvreuil trompetant. Parmi les bonnes surprises réchauffant les observateurs aux derniers jours du suivi, on peut citer cette sous-espèce au cri atypique. En 2019, la Colline de Sion représente le site français en ayant le plus totalisé, ce qui n'a jusqu'ici jamais été le cas.

Cette sous-espèce du Bouvreuil pivoine, *Pyrrhula pyrrhula pyrrhula*, niche au nord de l'Europe, entre la Scandinavie et l'Oural. Elle se caractérise globalement par des dimensions plus importantes, et bien évidemment par son cri caractéristique. Toutefois, il a été mis en évidence que seuls les individus de l'est de l'aire de répartition de la sous-espèce émettent ce cri. Et petite complication, le cri peut-être appris par des individus d'autres populations. Petite futée ! Tout ça pour dire que nous ne pouvons pas savoir précisément combien d'individus appartiennent à cette sous espèce, et que ceux comptabilisés représentent un comptage à minima.



Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	102	23 Sep	08 Oct	28 Oct

Evolution des Effectifs 2010-2019 à Sion :

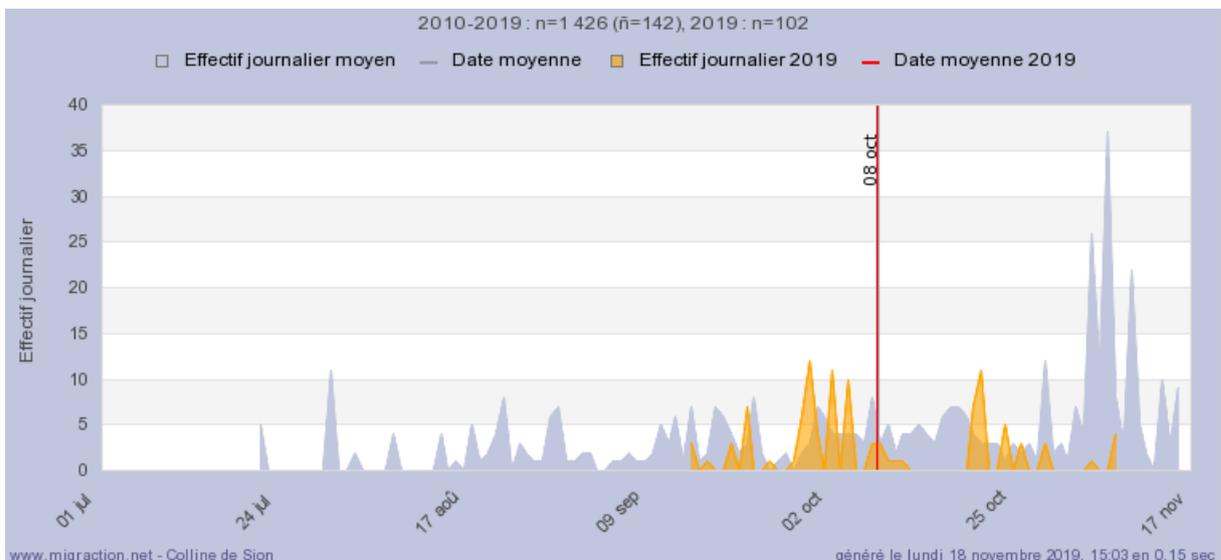
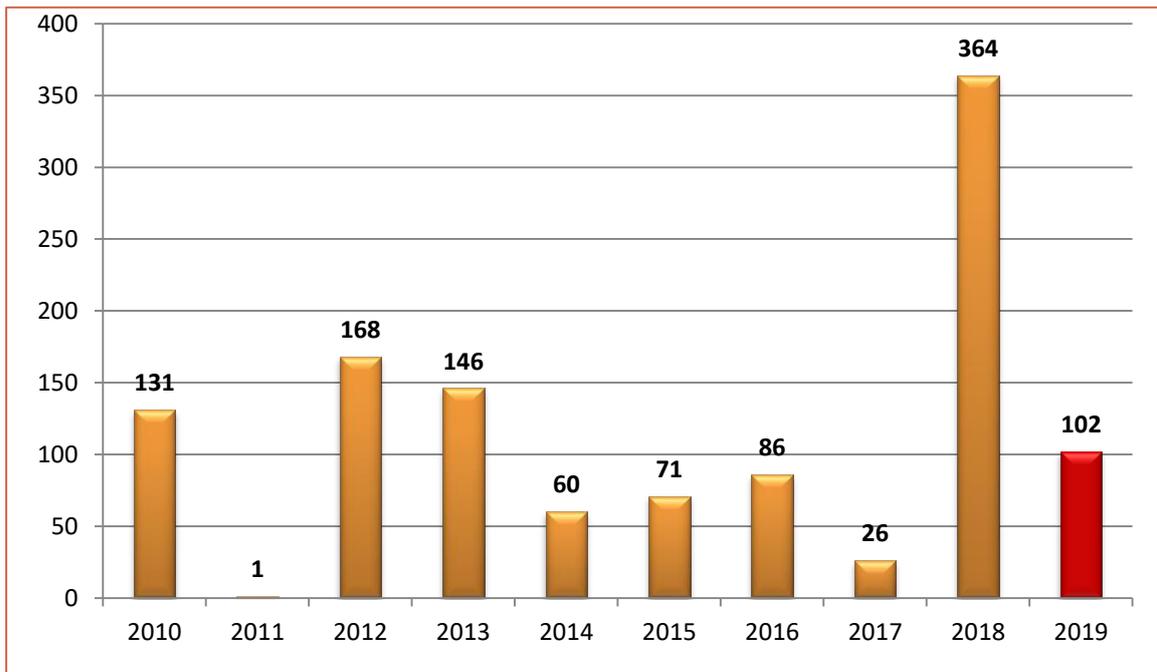


Figure 47 : Phénologie de la migration postnuptiale du Bec-croisé des sapins sur la colline de Sion à l'automne 2019 (Source : migration.net)

- C'est une espèce irruptive dont les effectifs observés varient nécessairement d'une année à l'autre.
- Les populations européennes sont pour l'instant stables.

Après une année 2018 exceptionnelle, le nombre de becs-croisés des sapins retourne à la moyenne. Au vu de la situation catastrophique de l'Epicéa commun, notamment en plaine, on peut être certain que quelle que soit l'ampleur de leurs futurs déplacements, elle représentera très probablement une crise au sein de cette espèce.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	3 901	04 Oct	16 Oct	28 Oct

Evolution des Effectifs 2010-2019 à Sion :

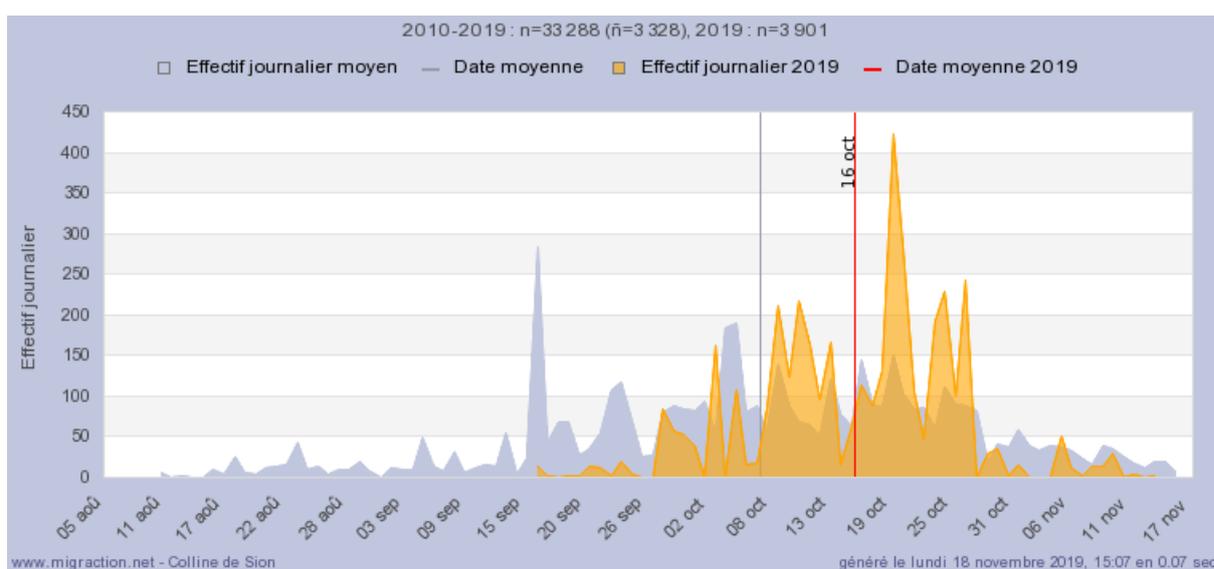
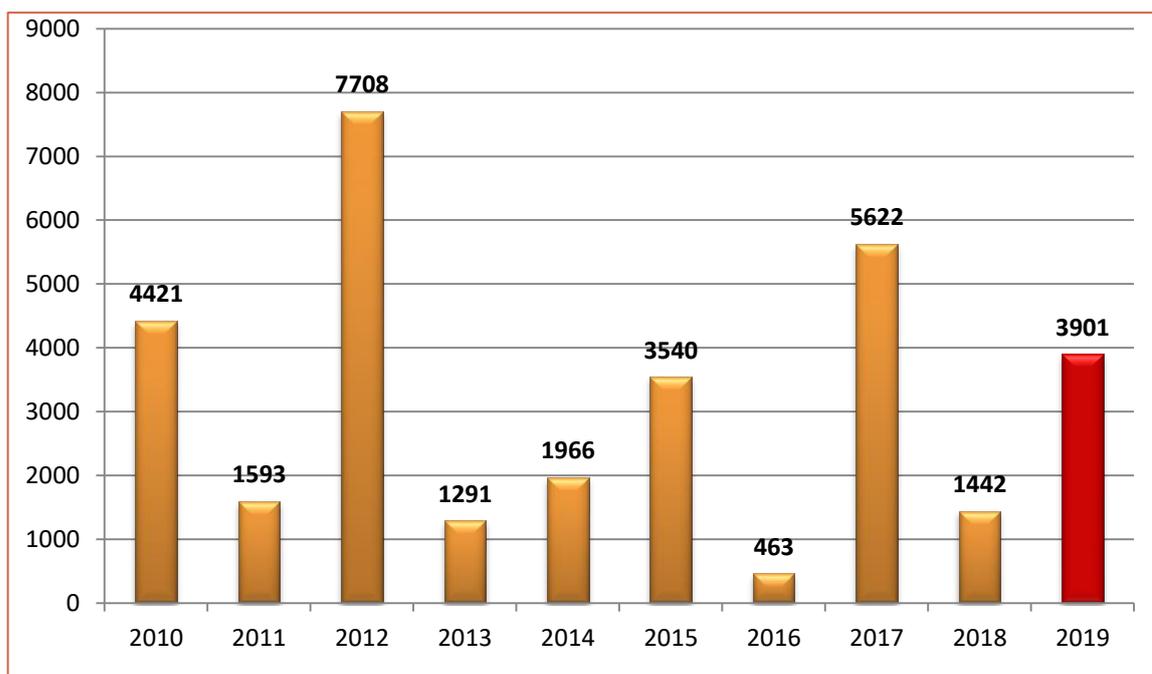


Figure 48 : Phénologie de la migration postnuptiale du Grosbec casse-noyaux sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- Chez cette espèce, c'est la disponibilité en graines d'érable, de charme et de frêne qui influe sur les mouvements d'invasions.
- La population européenne de l'espèce est stable.

Avec une tendance très aléatoire à migrer, il est difficile de distinguer une évolution dans les effectifs de grosbecs passant par la colline. On peut considérer que des irruptions ont lieu tous les deux ou trois ans. En 2019, leur nombre se situe dans la moyenne. On remarque également que la migration a commencé à se manifester assez tardivement.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	5 411	22 Sep	05 Oct	18 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

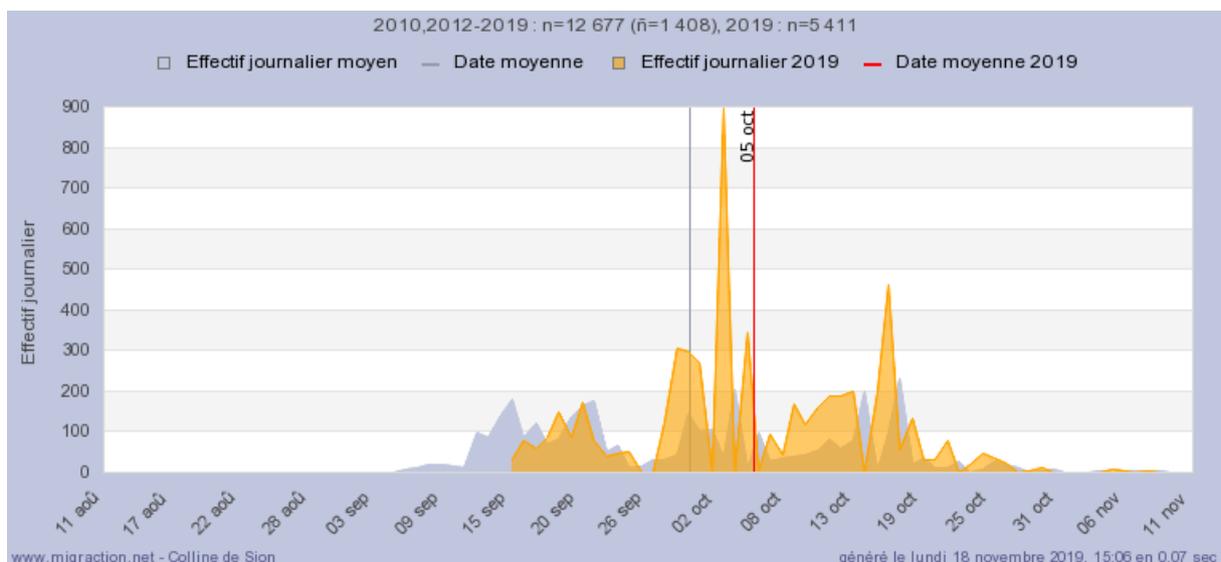
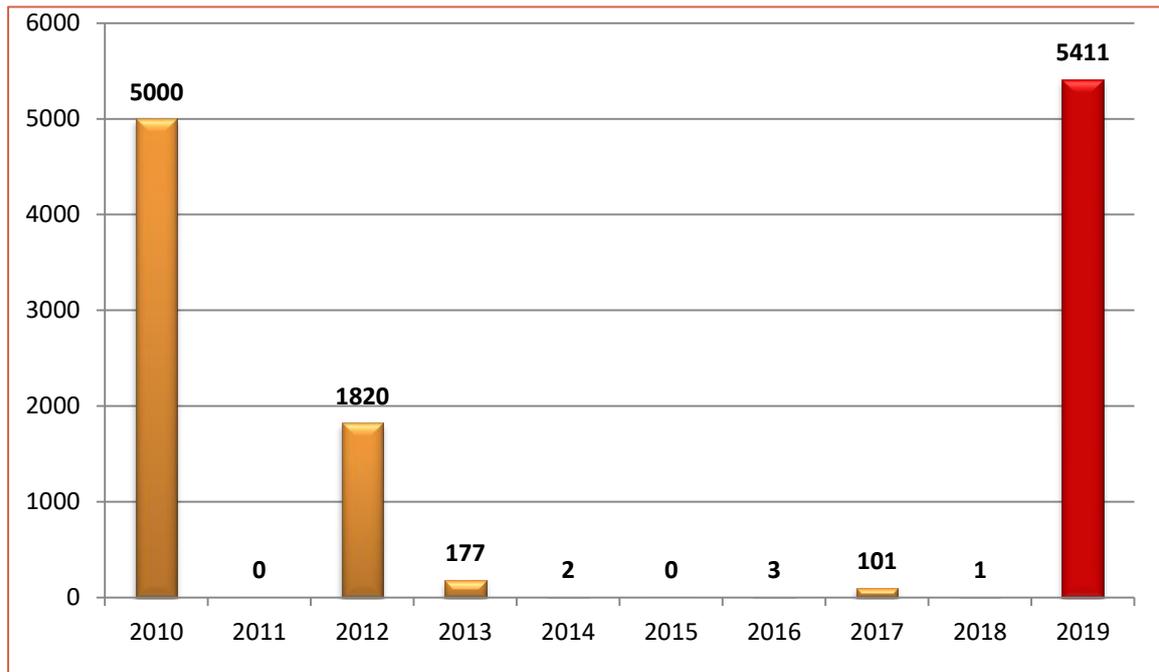


Figure 49 : Phénologie de la migration postnuptiale du Geai des chênes sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migration.net)

- A l'échelle européenne, la population de cet oiseau semble augmenter lentement.

L'année 2019 a vu défilé sur la colline un grand nombre de ces corvidés forestiers, la plaçant avec 2010 et 2012 dans les années d'invasion. Et quand on observe sur la même matinée 900 de ces oiseaux partant dans la même direction, la théorie de simples groupes d'oiseaux locaux se rassemblant en quête de nourriture paraît bien bancale. Une pénurie de fructification des chênes en Europe de l'Est est probablement une explication de ces mouvements exceptionnels.

Les lentes et silencieuses files de geais adoptent, de surcroît, des attitudes bien particulières pour traverser la sphère d'observation. En effet il arrive certains jours que leurs mouvements soient beaucoup moins décidés, auquel cas il n'est pas rare d'observer un groupe « se lancer » d'un côté, et de le voir faire marche arrière quelques minutes après, de l'autre côté de la zone d'observation. De plus, leur tendance à voler bas et à ne pas quitter le couvert a dû masquer un certain nombre de ces oiseaux aux observateurs.

Il est à rappeler que ce mouvement avait déjà commencé avant le 15 septembre, et que l'effectif annuel doit être encore plus important. Une seule session de comptage « amateur » quelques jours avant le 15 septembre a recensé plus de 250 individus... Il est regrettable que le phénomène n'ait pu être quantifié dans son intégralité.

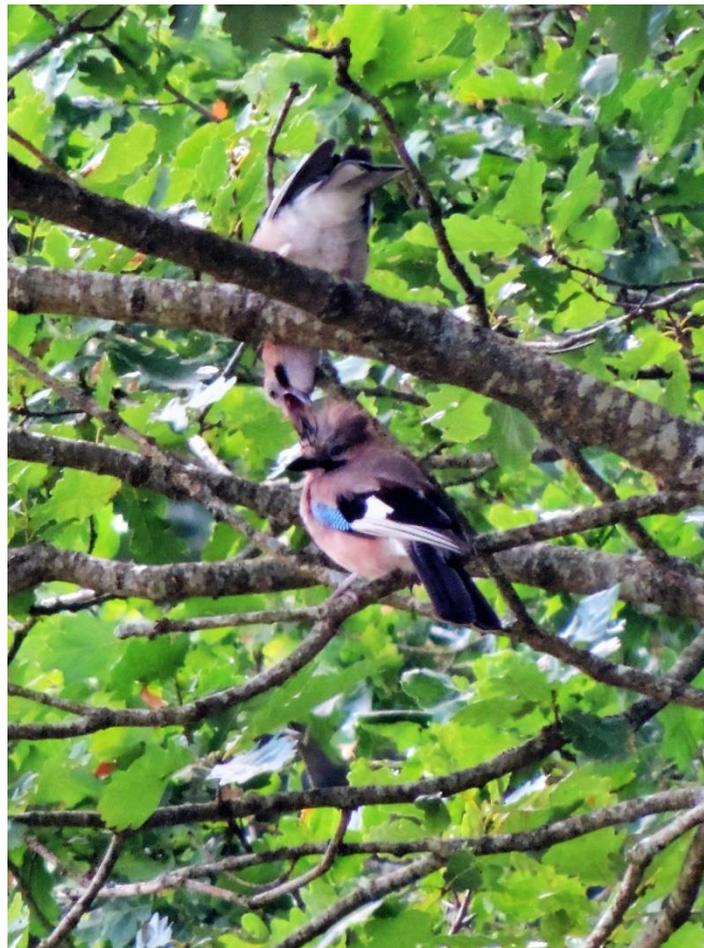


Figure 50 : « Eh mec, y a des ornithos, on fait une queue leuleu ? » © Victor Perrette

Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	91	18 Sep	04 Oct	25 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

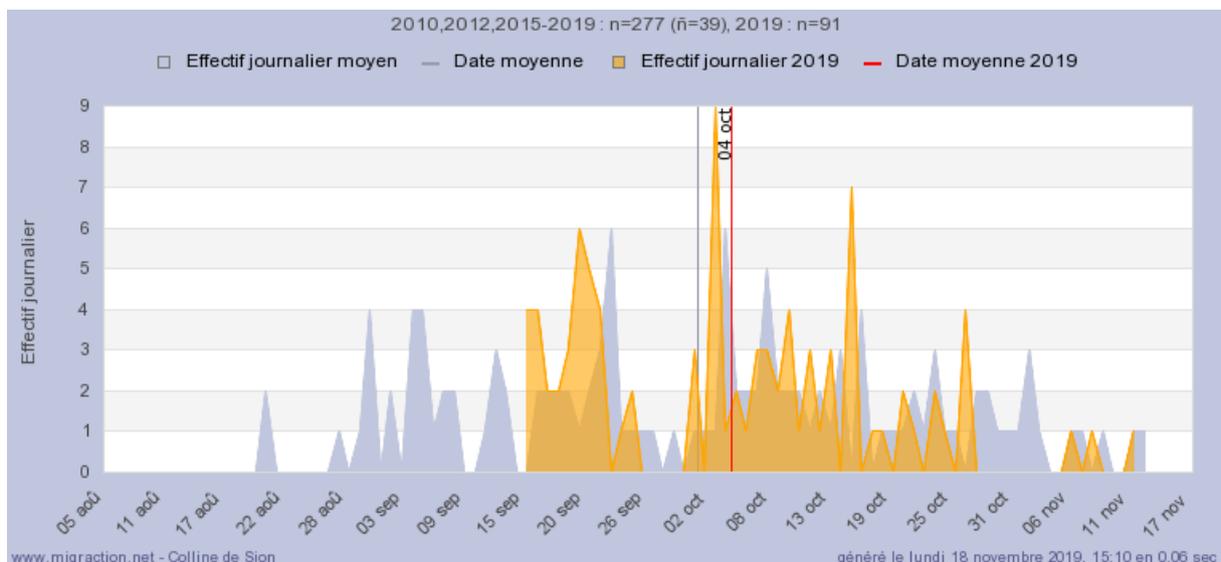
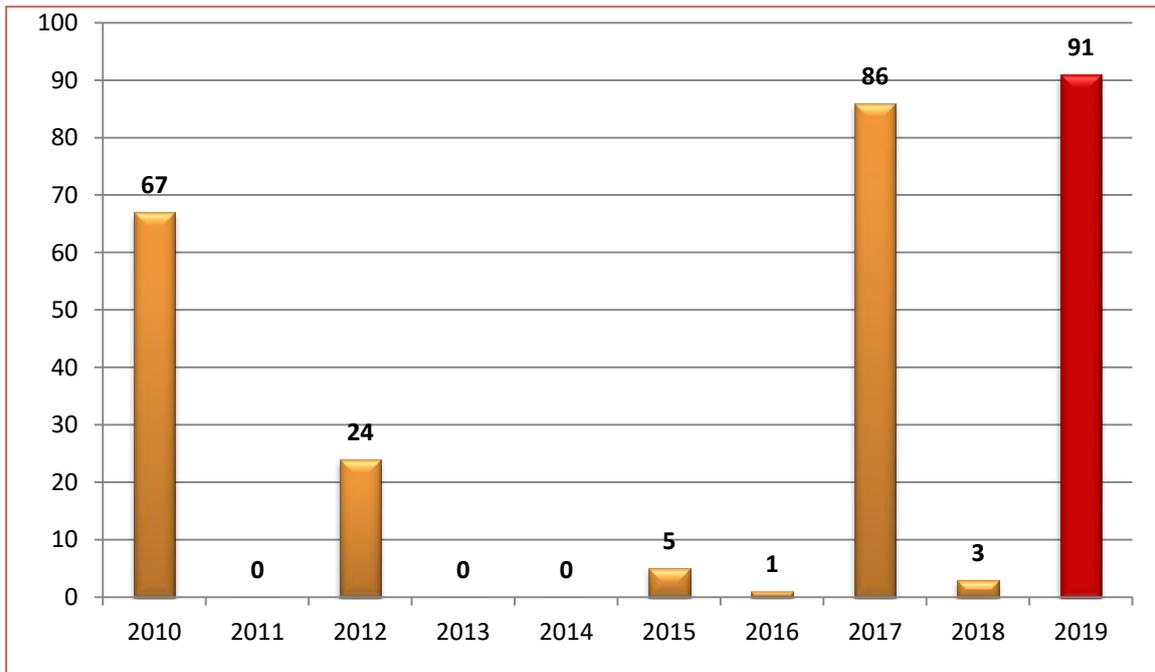


Figure 51 : Phénologie de la migration postnuptiale du Pic épeiche sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- Lors des années d'invasion, ce sont essentiellement les jeunes qui émigrent massivement en cas de pénuries de cônes d'épicéas notamment.
- La population européenne augmente de manière conséquente, en effet la simplification de nombreux habitats doit profiter à cette espèce très adaptable.

Au vu de la phénologie de l'espèce, il aurait là aussi été intéressant de connaître les effectifs entre le 15 août et le 14 septembre. Comme pour le Geai des chênes, au vu de cet élément, on peut considérer que le phénomène d'invasion est encore plus conséquent qu'en 2010.



Figure 52 : Pic épeiche © Victor Perrette

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*)

2019	Nombre	Date de début du passage (10%)	Date moyenne de passage	Date de fin du passage (90%)
	110	21 Sep	11 Oct	26 Oct

Evolution des effectifs 2010-2019 à Sion :

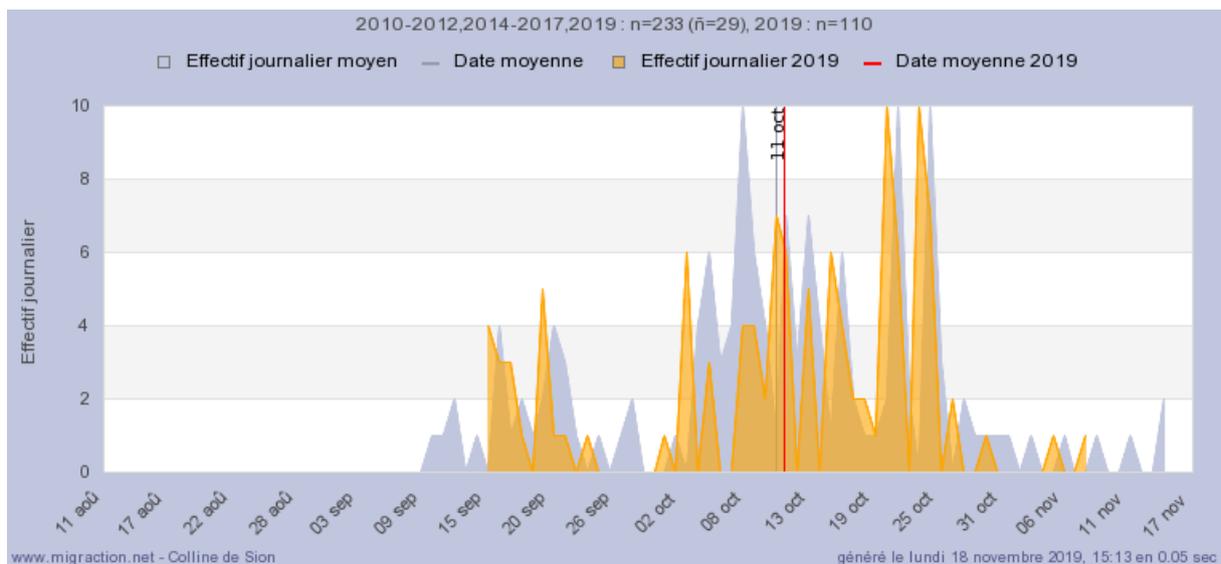
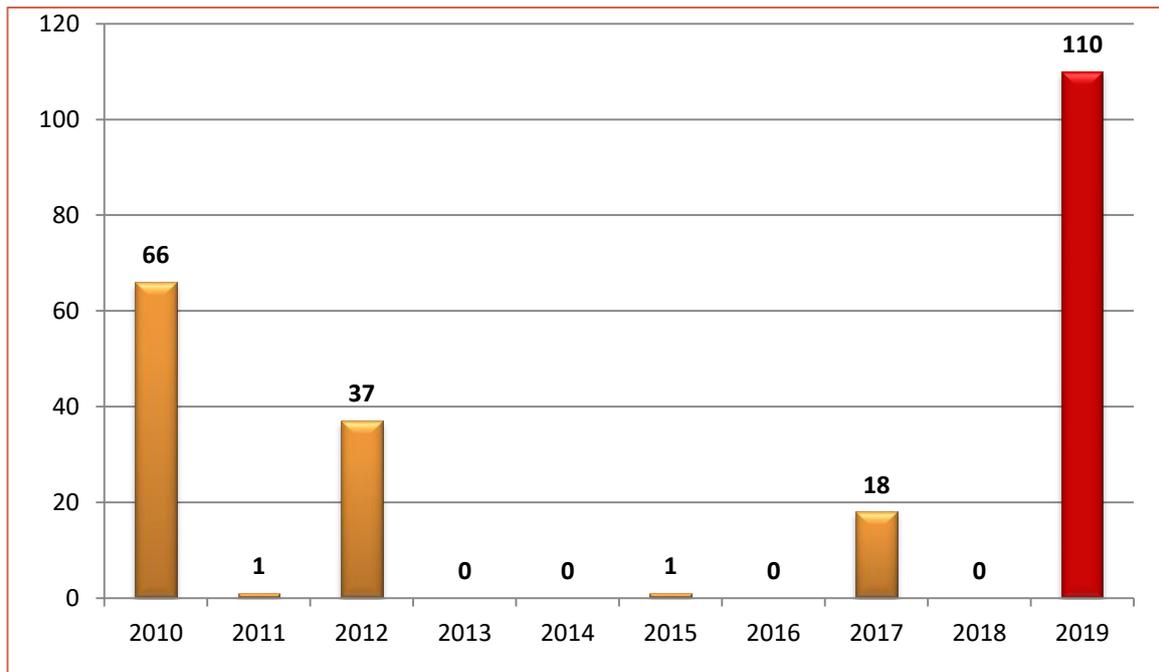


Figure 53 : Phénologie de la migration postnuptiale de la Sittelle torchepot sur la Colline de Sion à l'automne 2019 (Source : www.migraction.net)

- Les populations européennes augmentent, apparemment à la suite d'une augmentation de la taille des couvées et du taux de réussite, pour des raisons encore inconnues.

Autre espèce d'ordinaire hyper sédentaire, cet oiseau s'est manifesté en nombre en 2019. Les pics de passage sont très proches des dates habituelles. Cette espèce étant beaucoup plus versatile en ce qui concerne la part granivore de son alimentation, on peut supposer que sa présence lors des années d'invasion est plutôt le contrecoup d'une brusque augmentation de la population, ou un déficit général des productions de graines forestières.



Figure 54 : « Plus rien à grailer ! On bouge chez Dave Sowamber ! » © Victor Perrette

6. Point sur les passereaux forestiers

Le fait fut soupçonné dès la première année de suivi : la colline de Sion est un **emplacement idéal pour étudier le phénomène de la migration des passereaux forestiers**, qu'elle soit annuelle ou cyclique. Parmi les habitués, rappelons que le site se place en première position pour le suivi de la migration de l'Accenteur mouchet. On le retrouve aussi régulièrement sur le podium pour les passages de Geai des chênes, de Mésange bleue et de Mésange charbonnière, avec une importance sur le plan national plus ou moins marquée selon les irrptions.

Un inconvénient pour expliquer ces phénomènes est qu'ils sont pour de nombreuses espèces (mais pas forcément toutes ni forcément en premier lieu) étroitement liés aux fructifications des principales essences forestières européennes, notamment au phénomène de **masting** (productions fructières massives, intermittentes et synchronisées au sein d'une population, qui seraient pour partie une stratégie destinée à enrayer les pullulations cycliques de ravageurs). Hélas ces dernières sont très peu documentées tant à l'échelle nationale qu'européenne, pas encore totalement comprises au niveau purement forestier, et amenées à varier avec le réchauffement climatique selon une orientation encore totalement inconnue.

Chaque espèce a eu ses grandes années, mais on ne retrouve un **cortège d'espèces bien particulier** que lors de certaines années. Pour le suivi à Sion, il s'agit des années 2010, 2012, 2019, et dans une moindre mesure 2017. Si l'on regarde les graphiques de leur présence, le Geai des chênes, la Sittelle torchepot, le Pic épeiche, le Bouvreuil trompetant (et le Bouvreuil pivoine, mais de façon moins catégorique) affluent dans des proportions en général très similaires. Notons que, dans le graphique suivant, 2019 représente pour 3 espèces l'année d'affluence maximale (d'où la superposition des courbes).

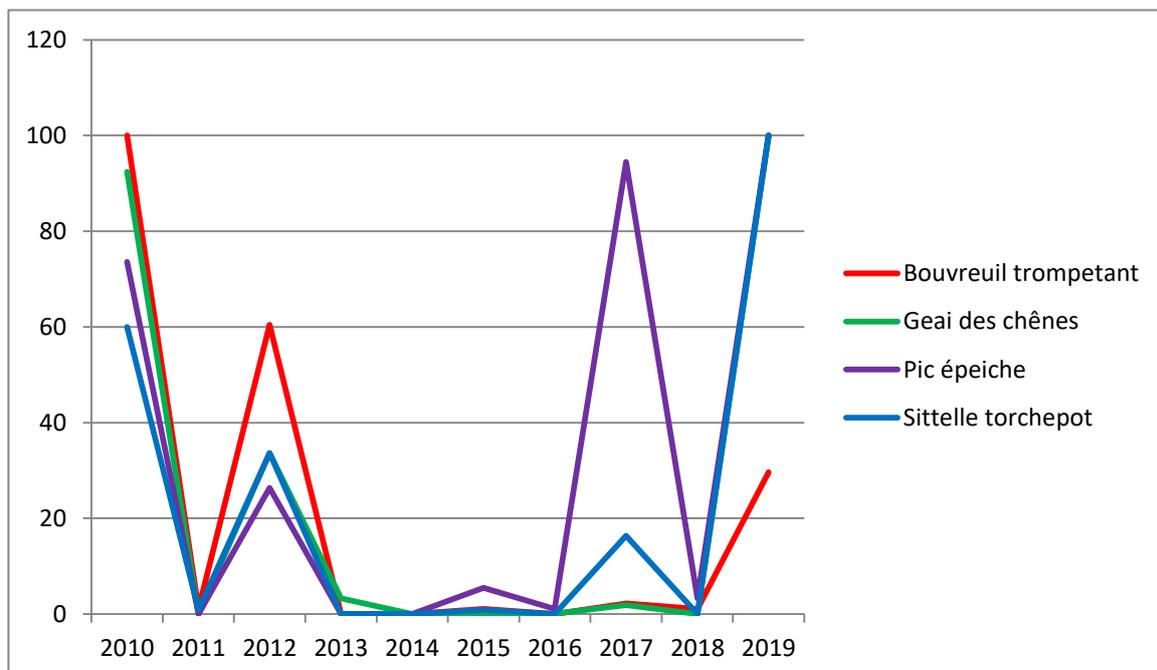


Figure 55 : Graphique illustrant les pourcentages relatifs aux maxima enregistrés sur la colline de Sion en 10 ans pour 4 espèces forestières

On rechigne beaucoup à évoquer le terme « migration » en ce qui concerne les trois premières espèces, qui sont considérées comme très sédentaires, nous utiliserons donc pour ces espèces le terme « mouvements irruptifs ». En effet, il semble que ces derniers concernent essentiellement les jeunes oiseaux, les années suivant une forte fructification (et donc une forte reproduction). Des espèces comme les mésanges auraient donc cycliquement des pics de population, phénomène par ailleurs courant chez d'autres taxons. Le premier facteur serait donc la **surpopulation** et un exode des derniers arrivés pour pallier à cette surdensité. Si l'année d'une forte production forestière est suivie d'une année de disette, le surplus d'effectifs d'oiseaux issu de l'année précédente se retrouve face à une crise soudaine et provoque un départ massif. Les oiseaux émigrent alors en suivant les zones boisées, tant que de la nourriture leur est disponible. Chaque année d'invasion, les mêmes itinéraires ne sont pas systématiquement suivis, ni les mêmes destinations (ajouté au fait que ces invasions n'ont pas lieu chaque année, voilà pourquoi on ne parle pas de migration au sens strict du terme, même si ces oiseaux parcourent parfois des milliers de kilomètres).

Pour les espèces plus communes, on retrouve les mêmes tendances même si, au vu du fait qu'elles sont plus enclines à migrer, on les retrouve pratiquement chaque année.

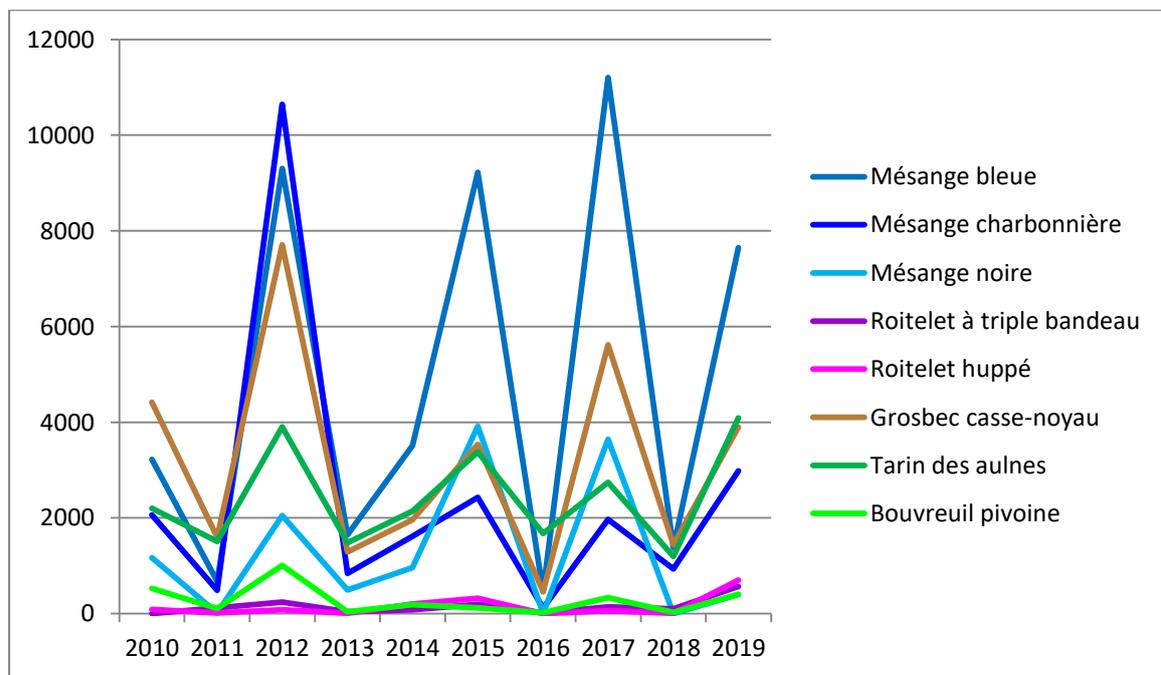


Figure 56 : Graphique représentant les effectifs de 8 espèces de migrateurs forestiers communs sur la colline de Sion depuis le début du suivi

7. Les raretés en 2019 sur la colline

Si l'année 2019 a été très riche en oiseaux, on a peu recensé d'espèces sortant du commun.

- **Faucon kobez** (*Falco vespertinus*) : un individu le 20 septembre, 20 secondes après une discussion concluant que ce serait bien d'avoir un Faucon kobez. Nos compliments à Arnaud Sponga, grand invocateur.
- **Pipit rousseline** (*Antus campestris*) : un individu le 7 octobre
- **Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : un individu le 10 novembre (ici c'est plutôt la date qui fait preuve d'originalité)

III. Accueil et sensibilisation du public

En l'espace de dix années, la colline de Sion s'est affirmée dans le réseau Migration, les échanges entre ses observateurs et ceux d'autres sites favorisant le brassage des bénévoles. Ainsi, même en écovolontariat au fin fond du Sud-Ouest, on connaît et reconnaît la colline de Sion.

De nombreuses personnes participant au comptage ne le font pas uniquement par curiosité ou plaisir, mais ont des **vocations de naturalistes**, parfois c'est sur place qu'ils s'en rendent compte. Certains bénévoles deviennent des services civiques de Loana, puis parfois des salariés. D'autres peuvent mettre à profit cette expérience pour être reçus dans des formations, des volontariats, des emplois dans diverses structures (associations, bureaux d'études, collectivités). Elle permet aussi des **échanges avec d'autres structures ayant un lien avec l'environnement**, puisque certains participants sont des forestiers, des employés des collectivités locales, qui cernent mieux l'importance de la prise en compte de la biodiversité.



Figure 57 : Tout le monde compte à Sion ! © Victor Perrette

Au total, **55 personnes** se sont relayées du 15 septembre au 15 novembre sur le camp de migration. A ces bénévoles, s'ajoutent **3 stagiaires** issues de formations environnementales. Le camp de migration semble avoir trouvé sa routine en ce qui concerne le nombre de bénévoles accueilli, défini notamment par le gîte retenu depuis 8 ans par l'association qui ne permet d'accueillir qu'un nombre limité de bénévoles dans les conditions de vie agréables qui tiennent à cœur aux organisateurs, sachant qu'il arrive d'être dans l'impossibilité d'accepter des écovolontaires supplémentaires. Ce chiffre n'est donc guère amené à évoluer et est également des plus confortables en matière de formation et de comptage *in situ*.

Propice aux champignons, la météorologie de l'automne 2019 l'a nettement moins été pour les visiteurs, et hormis quelques groupes en billebaude nous ayant brièvement inclus dans leurs plannings, nous n'avons hélas guère pu créer de dynamique auprès des promeneurs de la colline

cette année, n'aguichant guère que quelques **147 visiteurs**. A l'impossible évidemment, nul n'est tenu. Mais le nombre de personnes nous prenant encore pour des équipes de tournage et autres paparazzis laisse à penser qu'il faut poursuivre nos efforts en matière de communication ! Certains chasseurs de la colline s'arrêtent pour prendre des nouvelles du comptage, donc il y a du progrès !

La Cité des Paysages a également pris contact avec l'association pour créer des supports de communication permanents concernant le suivi migratoire. Pour rappel, une petite évolution chiffrée de la fréquentation du spot par des visiteurs. On remarque que cela peut beaucoup varier d'année en année, et cela même en prenant en compte nos récentes absences au cours du mois d'août (en excluant les premières années où l'exposition « A tire d'ailes » redirigeait une grande quantité de public vers nous).

Tableau 3 : Evolution du nombre de visiteurs comptabilisés sur la colline de Sion au fil des années

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de visiteurs	1284	+1300	+1500	+1500	183	+400	+400	189	342	147

Dans la continuité des autres années, nous assurons dans le cadre du programme spécifique pour les scolaires du Conseil Départemental des animations auprès d'écoles du département. Suite à la période caniculaire, d'autres classes censées profiter d'une animation sur les Espaces Naturels Sensibles du département en fin d'année scolaire ont été reportées pendant la période de comptage, afin de leur faire profiter de ce sujet original auquel peu de classes (sur l'ensemble de celles bénéficiant du programme) ont finalement la chance d'accéder. Cela explique la nette augmentation du nombre d'élèves sensibilisés, même si depuis l'année dernière le nombre de classe s'était déjà accru.

Nous avons aussi répondu favorablement à des demandes particulières de groupes souhaitant découvrir le suivi hors du cadre des animations du Conseil Départemental : l'« Ecole des possibles » d'Uruffe où l'association a ouvert un club Nature, le Club Nature de l'Atelier Vert, l'aide à l'enfance. En effet une dynamique se crée autour de l'événement, et des amis de l'association (et des associations amies) sont intéressés pour faire découvrir le comptage à leurs membres.

Tableau 4 : Groupes ayant suivi une animation « Migr'à Sion » en 2019

Date d'animation	Groupe
18 septembre	Une classe de section SEGPA - Nancy (n=28)
23 septembre	Deux classes de CE1 et CM1 - CM2 - Favières (n=39)
24 septembre	Une classe de CE2 - Neuves Maisons (n=30)
25 septembre	Une classe de 2 ^{nde} - Lycée de Pixéricourt (n=28)
26 septembre	Une promotion de BPJEPS (n=6)
30 septembre	Une classe de CM1 - CM2 - Crevéchamps (n=22)
01 octobre	Une classe de CM2 - Nancy (n=31)
04 octobre	Une classe de Master ARTEM (Ecole des Mines et Beaux-Arts) (n=25)
07 octobre	Une classe de CM1- Laneuveville (n=21)
08 octobre	Deux classes de CP - CE1 et CM1 - CM2- Tantonville (n=43)
10 octobre	Une classe de CE2 - CM1- Tantonville (n=23)
11 octobre	Une classe de CE2 - Neuves Maisons (n=30)

12 octobre	Le club Nature de l'Atelier Vert (n=28)
14 octobre	Une classe de CE2 – CM1 – Crevéchants (n=23)
15 octobre	La classe de l'Ecole des Possibles - Uruffe (n=16)
23 octobre	Un groupe d'adhérents de Flore 54 (n=15)

Cette année, **324 scolaires** ainsi que **59 étudiants & apprentis** ont donc pu découvrir le comptage des oiseaux cette année. Le tableau récapitulatif suivant permet de se rendre compte de l'évolution des effectifs sensibilisés depuis le premier jour où un spotteur a posé le pied sur la colline.

Tableau 5 : Evolution du nombre de classes et d'enfants sensibilisés chaque saison sur la colline de Sion

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Effectif d'écoliers et de collégiens	500	438	268	230	172	130	120	128	219	324
Nombre de classes	16	17	12	9	7	5	5	5	9	13

Ayant connu l'année précédente un franc succès auprès de volontaires en services civiques, notamment du domaine naturaliste, la formation civique et citoyenne sur la colline a été renouvelée cette année. Ainsi, ce sont **8 volontaires** en service civique, tous issus de structures naturalistes, qui ont pu découvrir lors d'une journée le spot de migration et le camp de baguage. Cette formation, une des rares dans la région à proposer un contenu naturaliste, semble correspondre parfaitement aux attentes des volontaires issus de ce type de structure, aussi nous avons à présent à cœur de la renouveler chaque année.



Figure 58 : Ecole profitant d'une intervention des observateurs pendant son animation Migr' à Sion © Tom Rondeau

IV. Communication

1. Evénements

L'**EuroBirdWatch 2019** se déroulait les 5 et 6 octobre, date à laquelle Loana tenait parallèlement un stand à la Cité des Paysages à l'occasion des Rencontres d'Ecologie Humaine de l'association Au jardin d'la Zabelle. Le stand, les informations et les jeux ont donc été délocalisés sur cet événement, tout en laissant la possibilité aux personnes souhaitant compter de nous rejoindre sur le spot habituel, et inversement.

Hélas, la météo très mauvaise n'a pas du tout encouragé la présence du public, avec tout juste une dizaine de curieux sur le spot, guère plus au stand. Le dimanche 6, la météo et l'absence de public ont d'ailleurs fini par contraindre l'équipe à mettre fin prématurément au suivi. Une déception à mettre sur le compte des hasards météorologiques, mais heureusement d'autres événements et visites ont été l'occasion de communiquer autour de la migration.

2. Médias

Suite à une rencontre fortuite avec un reporter du **journal régional de France 3**, ce dernier, intéressé par le suivi, nous a proposé de réaliser un petit reportage auprès de l'équipe, qui a été diffusé le 23 septembre au soir. Un petit coup de projecteur qui, nous l'espérons, enseignera au moins à certaines personnes l'existence de telles actions, voire fera naître chez quelques-uns une curiosité, un souhait d'aller plus loin, pourquoi pas une vocation ! Reste à faire comprendre aux promeneurs que nos longues vues ne sont pas des appareils photo...

Nous avons proposé au site web **Ornithomedia** de faire découvrir la colline et le suivi de migration dans sa rubrique « Observer les oiseaux en France ». Ce site destiné aux passionnés d'ornithologie rapporte des faits divers, études, observations originales, et décrit également de hauts lieux pour la pratique de cette passion. Cela pourrait inviter, dans le milieu des personnes suivant la migration, et des ornithologues au sens large, des personnes à découvrir la colline de Sion et à participer à l'objectif Migr'à Sion. L'article figure en *annexe 2*.

Le 7 octobre était mise en ligne sur **France Bleu Lorraine** un reportage enregistré au cours de l'EuroBirdWatch, gageons donc que cette journée pluvieuse aura touché plus de personnes de manière indirecte ! L'article figure en *annexe 3*.

Enfin, une correspondante locale de **l'Est Républicain** s'est également déplacée un jour pour interviewer nos observateurs.

Annexes

Annexe 1 : Liste des espèces déjà observées sur la colline de Sion durant la période de suivi

Aigle pomarin	Cigogne noire	Hibou des marais	Pigeon colombin
Accenteur mouchet	Corbeau freux	Hirondelle de fenêtre	Pigeon ramier
Alouette des champs	Corneille noire	Hirondelle de rivage	Pinson des arbres
Alouette lulu	Coucou gris	Hirondelle rustique	Pinson du Nord
Autour des palombes	Courlis cendré	Huppe fasciée	Pipit de Richard
Balbusard pêcheur	Courlis corlieu	Linotte mélodieuse	Pipit des arbres
Bécasse des bois	Effraie des clochers	Loriot d'Europe	Pipit farlouse
Bécassine des marais	Engoulevent d'Europe	Martinet noir	Pipit rousseline
Bec-croisé des sapins	Epervier d'Europe	Merle à plastron	Pipit spioncelle
Bec croisé perroquet	Etourneau sansonnet	Merle noir	Pluvier doré
Bergeronnette des ruisseaux	Faucon crécerelle	Mésange à longue queue	Pouillot à grand sourcil
Bergeronnette grise	Faucon émerillon	Mésange à longue queue nordique	Pouillot fitis
Bergeronnette printanière	Faucon hobereau	Mésange bleue	Pouillot siffleur
Bondrée apivore	Faucon kobez	Mésange boréale	Pouillot véloce
Bouvreuil pivoine	Faucon pèlerin	Mésange charbonnière	Pygargue à queue blanche
Bouvreuil trompetant	Fauvette à tête noire	Mésange noire	Roitelet à triple bandeau
Bruant des neiges	Fauvette babillarde	Mésange nonnette	Roitelet huppé
Bruant des roseaux	Fauvette des jardins	Milan noir	Rosignol philomèle
Bruant fou	Fauvette grisette	Milan royal	Rougegorge familier
Bruant jaune	Geai des chênes	Moineau domestique	Rougequeue à front blanc
Bruant ortolan	Gobemouche gris	Moineau friquet	Rougequeue noir
Bruant proyer	Gobemouche noir	Mouette rieuse	Serin cini
Bruant zizi	Goéland brun	Oie cendrée	Sittelle torchepot
Busard cendré	Goéland marin	Oie des moissons	Sizerin flammé
Busard des roseaux	Grand corbeau	Ouette d'Egypte	Tarier des prés
Busard Saint-Martin	Grand cormoran	Pic cendré	Tarier pâte
Buse variable	Grande aigrette	Pic épeiche	Tarin des aulnes
Canard colvert	Grimpereau des bois	Pic épeichette	Torcol fourmilier
Cassenoix moucheté	Grimpereau des jardins	Pic mar	Troglodyte mignon
Chardonneret élégant	Grive draine	Pic noir	Traquet motteux
Chevalier aboyeur	Grive litorne	Pic vert	Vanneau huppé
Chevalier culblanc	Grive mauvis	Pie bavarde	Verdier d'Europe
Chevalier gambette	Grive musicienne	Pie-grièche écorcheur	
Choucas des tours	Grosbec casse-noyaux	Pigeon biset	
Chouette hulotte	Grue cendrée	Pigeon biset domestique	
Cigogne blanche	Guêpier d'Europe		
	Héron cendré		

Annexe 2 : Observer les oiseaux sur la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle), article paru sur Ornithomedia

En automne, ce point culminant du plateau lorrain constitue un très bon site de suivi de la migration, notamment des passereaux forestiers et des Pigeons ramiers.



*Pelouse calcaire sur la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle). À l'arrière-plan, le monument érigé en hommage à l'écrivain Maurice Barrès.
Photographie : Edouard Lhomer*

La colline de Sion ou de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) est située à 30 km au sud de Nancy et de Toul. C'est le point le plus haut du plateau lorrain, avec une altitude de 540 mètres. C'est un important lieu d'histoire et de culte, occupé depuis le Néolithique, où l'on peut découvrir la basilique Notre-Dame de Sion, le Monastère-ermitage des Clarisses, les ruines de l'ancien donjon du château des Comtes de Vaudémont, le Mémorial des Alsaciens et des Lorrains et le Monument Barrès, édifié en l'honneur de l'écrivain Maurice Barrès, l'auteur du roman "La Colline inspirée". C'est également un site naturel remarquable, à la flore et à la faune riches, composé de pelouses calcaires, de vergers, de prairies et de forêts de feuillus, qui fait partie de l'Espace Naturel Sensible des Coteaux de Vandelévillie.

En tant que point culminant du plateau lorrain, il offre une vue imprenable depuis les côtes de Moselle jusqu'aux crêtes des Vosges, et il constitue ainsi un belvédère idéal pour observer la migration des oiseaux en automne. Les comptages sont assurés depuis dix ans par Lorraine Association Nature. Dans cet article, cette association nous présente la colline de Sion-Vaudémont, son avifaune migratrice et nicheuse, et l'organisation du suivi de la migration.

Abstract

The hill of Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) is located 30 km south of Nancy and Toul, Eastern France. It is the highest point of the Lorraine plateau, with an altitude of 540 meters. It is an important historic and religious place, occupied since the Neolithic. One can visit there the Basilica of Notre-Dame de Sion, the Monastery-Hermitage of Clarisses, the ruins of the old dungeon of the castle of the Counts of Vaudémont, the memorial of Alsacians and Lorrainers and the Monument Barres, built in honor of the writer Maurice Barres. It is also a remarkable natural area, with a rich flora and fauna, composed of limestone lawns, orchards and deciduous forests, which has been included in the Espace Naturel Sensible des Coteaux de Vandelévillie by the department of Meurthe- et-Moselle.

As the highest point of the Lorraine plateau, it offers a breathtaking view from the Moselle costas to the Vosges crests, and is an ideal viewpoint for bird migration in autumn. The countings have been done for ten years by the Lorraine Nature Association. In this article, this association presents the Sion-Vaudémont hill, the organization of the migration study, and the migratory and breeding bird species.

Une "Colline inspirée" : orchidées, chauves-souris et reptiles



Situation de la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle).
Carte : Ornithomedia.com

Culminant à 540 mètres d'altitude, la colline calcaire de Sion-Vaudémont est le point culminant du plateau lorrain. De nombreux fossiles d'encrines (ou lys de mer) datant du Jurassique, appelées "étoiles de Sion", y ont été trouvés.

Ce promontoire constitue depuis longtemps un site militaire stratégique : les restes d'un oppidum gallo-romain ont été découverts, et les ruines du donjon du château des Comtes de Vaudémont y sont visibles. C'est également un très ancien site religieux : les Celtes, les Leuques puis les Gallo-romains avaient choisi cette hauteur comme lieu sacré en l'honneur de leurs dieux, puis elle est devenue un lieu de pèlerinage et de prière chrétien.

La colline domine le pays du Saintois, une région naturelle composée d'anciennes plantations d'arbres fruitiers, de prairies d'élevage, de cultures et de boisements de feuillus (sur les versants des reliefs).

Avant 1950, toutes les pentes de la colline étaient cultivées ou couvertes de vergers de mirabelliers, mais des forêts d'Érables sycomores (*Acer pseudoplatanus*) et de Frênes communs (*Fraxinus excelsior*) occupent désormais le terrain.

Le plateau sommital est occupé par une pelouse calcaire où vivent plusieurs animaux et plantes à affinités méditerranéennes inattendus en Lorraine, qui apprécient le microclimat chaud, ensoleillé et sec de la colline. Citons par exemple l'Éphippigère de la vigne (*Ephippiger ephippiger*), une sauterelle originaire du sud-ouest de la France, les Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) et pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), l'Anémone pulsatille (*Pulsatilla vulgaris*) ou le Thym serpollet (*Thymus serpyllum*).



Pelouses calcaires et boisements sur la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Photographie : Ketounette / Wikimedia Commons

Plusieurs bâtiments abritent des colonies de chauves-souris inscrites à l'annexe II de la directive Habitats-Faune-Flore : le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) et le Grand Murin (*Myotis myotis*). Un bâtiment appelé "La ferme" a été inscrit au réseau Natura 2000 sous la dénomination de "gîtes à chiroptères de la Colline inspirée, pelouses et érablières de Vandeléville".

Parmi les reptiles présents, citons la Coronelle lisse (*Coronella austriaca*), la Vipère aspic (*Vipera aspis*), la Couleuvre à collier/helvétique (*Natrix natrix*), les Lézards des souches (*Lacerta agilis*) et des murailles (*Podarcis muralis*), l'Orvet fragile (*Anguis fragilis*).

Du fait de l'intérêt écologique de ses pelouses calcaires sèches et de ses anciens vergers de hautes tiges, la colline a été incluse dans l'[Espace Naturel Sensible des Coteaux de Vandeléville](#).

La commune de Vaudémont a confié la maîtrise foncière d'environ 17 hectares de pelouses calcaires au Conseil général de Meurthe-et-Moselle afin de mettre en place une gestion agricole respectueuse de la faune et la flore

(périodes de pâturage adaptées, débroussaillage des arbustes envahissant les versants...). Le site étant très fréquenté, des aménagements légers ont été créés pour canaliser les visiteurs. Le Conseil général de Meurthe-et-Moselle a également installé des nichoirs à chauves-souris, des bâches de protection du sol et des lucarnes d'accès ont été installés dans plusieurs bâtiments.

Accès



Carte de la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) et emplacement du site de suivi de la migration. En rouge, circuit de découverte possible. Carte : Ornithomedia.com

Depuis Nancy, prendre l'autoroute A330 en direction d'Epinal/Besançon, continuer sur la E23/N57 et prendre la sortie D913 "Vézélise - Colline de Sion-Vaudémont". Une fois à Vaudémont, suivre la route de Saxon-Sion. Le site de suivi de la migration est situé en bord de route un kilomètre après le village, juste avant le monument Barrès.

Deux parcours de découverte et d'interprétation des paysages et des patrimoines de la colline de Sion sont proposés aux visiteurs à partir de sentiers de randonnée. Le Conseil Département de Meurthe-et-Moselle a publié un livret de découverte (qui peut être [téléchargé au format PDF](#)) qui agrémentera votre découverte de la colline de Sion.

La [Cité des Paysages](#), installée dans le couvent du Monastère-ermitage des Clarisses propose des objets d'archéologie, de géologie (dont les "étoiles de Sion") et des œuvres artistiques.

Restauration et hébergement

Il y a plusieurs restaurants sur la colline de Sion, comme "l'Abri du Pèlerin", à côté de la basilique Notre-Dame de Sion, ainsi que "l'Auberge de la colline" et "l'Écurie" à Vaudémont.

La Cité des Paysages, située dans le village de Sion, peut accueillir des groupes. On peut aussi résider dans les chambres d'hôtes "Les Hauts de Sion" dans le village de Saxon-Sion, ou louer un appartement dans un village voisin comme Favières, Haroué ou Goviller.

Durant la période de suivi de migration (du 15 septembre au 15 novembre), l'association Lorraine Association Nature met à un gîte à la disposition des volontaires à Hammeville, à vingt minutes en voiture (voir ci-dessous).

Le suivi de la migration "Objectif Migr' à Sion"



Observateurs sur la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Photographie : Edouard Lhomer

L'association [Lorraine Association Nature \(LOANA\)](#) réalise différentes études, mène des actions de protection en faveur du Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*), des pies-grièches, du Milan royal (*Milvus milvus*) (lire [Guillaume Leblanc et le nourrissage du Milan royal en Lorraine](#)), du Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) et de la Cigogne noire (*Ciconia nigra*), mais aussi pour la conservation des vieux vergers. Elle rédige des rapports sur la Trame verte et bleue (= réseau de continuités écologiques terrestres et aquatiques), gère des chantiers nature et sensibilise le grand public.

Elle organise également depuis dix ans le suivi quotidien du passage des oiseaux migrateurs durant la période postnuptiale (du 15 septembre au 15 novembre) sur la colline de Sion-Vaudémont. Les comptages débutent au lever du soleil et se terminent à 13 heures, sauf si les conditions météorologiques sont trop défavorables.

Le camp de migration est ouvert à tous et accueille des bénévoles pour aider les membres de l'association. Par ailleurs, un camp de baguage géré par l'[association Hirrus](#) est installé à proximité entre septembre et mi-octobre. La colline de Sion-Vaudémont a été choisie comme site de suivi car elle est le point culminant du plateau lorrain, elle a une forme d'entonnoir, elle permet de repérer et de compter dans de bonnes conditions les migrants (principalement des passereaux forestiers) qui viennent y chercher un abri et bénéficier d'ascendances thermiques afin de poursuivre leur périple, et elle est visitée par de nombreux touristes qui peuvent ainsi être sensibilisés. Des jumelles (prêt possible) et un chapeau/casquette et vêtements chauds et imperméables sont nécessaires (les conditions météorologiques peuvent être rudes).

Les participants devront saisir leurs données dans la base de données www.migraction.net, mais aussi sensibiliser les visiteurs au suivi migratoire et à la protection des oiseaux.

Un gîte est mis à la disposition des volontaires restant au moins une semaine. Une participation financière de 7 euros par jour, couvrant le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner, est demandée. La possession d'un permis de conduire est un plus, mais il y a des possibilités de covoiturage. L'association pourra venir chercher les personnes ne disposant pas de véhicule à l'arrêt de bus de Vézelize (un village desservi par un train depuis la gare de Nancy).

Les volontaires peuvent remplir [une fiche de participation](#).

Un important passage de passereaux et de pigeons



Pigeons ramiers (Columba palumbus) en migration au-dessus de la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) (cliquez sur la photo pour l'agrandir). Photographie : Edouard Lhomer

La colline de Sion constitue un très bon site de suivi de la migration postnuptiale, avec en moyenne 260 000 oiseaux (et parfois plus de 350 000) de 90 espèces comptés chaque année. En 2018, 266 165 oiseaux (93 espèces) ont été observés pendant 60 jours (309 heures). Le rapport complet [peut être téléchargé](#).

Le Pigeon ramier (*Columba palumbus*) est l'espèce la plus nombreuse, avec de 100 000 à 200 000 individus notés durant chaque suivi, essentiellement entre le 07 octobre et le 15 novembre. La migration de cette espèce s'effectue par vagues successives, souvent après des conditions météorologiques particulières, par exemple l'arrivée d'un front froid.

Le Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) est la seconde espèce la plus représentée, avec environ 80 000 (80 119 en 2018) individus vus chaque année, principalement entre le 5 octobre et le 2 novembre.

L'Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) est généralement le troisième sur le podium, avec environ 5 000 oiseaux chaque année (4 666 individus en 2018), mais les fluctuations interannuelles sont importantes. Le passage de l'année dernière a été important durant la première quinzaine de novembre, avec un pic de passage le 6 novembre 2018 suite à un déblocage météorologique. Des dortoirs de plusieurs centaines d'oiseaux se forment en septembre et en octobre à proximité de la colline de Sion-Vaudémont, et il faut donc faire attention à ne pas les compter parmi les migrants.

Le Pinson du Nord (*Fringilla montfringilla*) est également bien représenté (2 216 individus en 2018), avec un pic de passage à la fin du mois d'octobre. Ses mouvements sont complexes et liés aux conditions météorologiques et à la fructification des hêtres (lire [Un dortoir de près de cinq millions de Pinsons du Nord en Slovénie durant l'hiver 2018-2019](#)). Cette espèce est toutefois en déclin, à cause probablement du changement climatique.

Les effectifs de Grosbecs casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) comptés chaque année varient énormément (7 708 oiseaux en 2018 contre 463 en 2016 et 1 442 en 2018), en fonction des variations de fructification des érables, des charmes et des frênes (lire [L'automne 2017 et l'afflux des Gros-becs cassenoiaux en Europe de l'Ouest](#)). C'est aussi le cas d'autres passereaux au régime spécialisé, comme le Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) (27 en 2018) et le Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*). Avec 364 individus comptabilisés, la saison 2018 a été une année record pour cette dernière espèce, essentiellement au cours de la



Mésange bleue (Cyanistes caeruleus) en migration au-dessus de la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) (cliquez sur la photo pour l'agrandir). Photographie : Antoine Peultier

première décade de novembre.

La colline de Sion-Vaudémont est le principal site français d'observation de la migration de l'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : en 2018, 1 049 oiseaux ont été comptés, avec un pic atteint au début du mois d'octobre, un chiffre dans la moyenne depuis 2010. Cette espèce est peu détectée parce qu'elle migre de façon "rampante" et nocturne.

Après la nette diminution des effectifs en 2015 et 2016, qui pourrait être liée à de la surmortalité due au virus Usutu (lire [Des oiseaux touchés par le virus Usutu en Europe : situation et conseils](#)), une hausse significative du nombre de Merles noirs (*Turdus merula*) comptés (551) a été constatée en 2018.

Certaines années, on peut assister à des invasions de milliers de Mésanges bleues (*Cyanistes caeruleus*), noires (*Periparus ater*) et charbonnières (*Parus major*), ainsi que de Roitelets huppés (*Regulus regulus*), liées au succès de leur reproduction, aux conditions climatiques et aux ressources alimentaires disponibles, mais cela n'a pas été le cas en 2018, avec respectivement 1 376, 3, 938 et 9 individus comptés seulement.

En 2018, les autres passereaux les plus nombreux ont été la Grive musicienne (*Turdus philomelos*) (1 308), le Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) (1 197), le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) (1 093), l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) (1 067), la Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*) (1 016), l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*) (907), la Grive mauvis (*Turdus iliacus*) (651), l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) (581), l'Alouette lulu (*Lullula arborea*) (572), le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) (567), la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*), et les Grives litorne (*Turdus pilaris*) (468) et draine (*Turdus viscivorus*) (438).

Des passereaux migrateurs plus rares peuvent être observés depuis la colline, comme le Merle à plastron (*Turdus torquatus*), le Sizerin flammé (*Acanthis flammea*), les Pipits rousseline (*Anthus campestris*) et de Richard (*A. richardi*), les Bruants ortolan (*Emberiza hortulana*), fou (*E. cia*) et des neiges (*Plectrophenax nivalis*), le Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes*), le Pouillot à grands sourcils (*Phylloscopus inornatus*) et le Grand Corbeau (*Corvus corax*).

Parmi les raretés vues en 2018, citons un Bec-croisé perroquet (*Loxia pytyopsittacus*) parmi des Becs-croisés des sapins le 15 novembre, un Bouvreuil trompetant (*Pyrrhula pyrrhula pyrrhula*) le 2 novembre (lire [L'invasion des bouvreuils "trompetants" ou "trompetteurs"](#)), deux Pipits spioncelles (*Anthus spinoletta*) le 2 novembre et le 6 novembre, et un Pouillot à grands sourcils le 13 octobre.

La migration des autres oiseaux



Milans royaux (Milvus milvus) en migration au-dessus de la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Photographie : Edouard Lhomer

Même si les chiffres ne sont pas comparables à ceux des cols pyrénéens, plusieurs espèces de rapaces sont notées chaque année entre le 15 septembre et le 15 novembre depuis la colline, les Milans royaux (*Milvus milvus*) étant généralement les plus nombreux avec environ 350 oiseaux (420 en 2018). Les autres espèces notées régulièrement sont le Milan noir (*Milvus migrans*), la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), les Busards cendré (*Circus pygargus*) et des roseaux (*C. aeruginosus*), le Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*), les Faucons hobereau (*Falco subbuteo*), pèlerin (*F. peregrinus*) et crécerelle (*F. tinnunulus*), l'Épervier d'Europe (*Accipiter nisus*), l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) et la Buse variable (*Buteo buteo*).

Des espèces plus rares ont déjà été repérées, comme le Faucon kobez (*Falco vespertinus*) (un oiseau de première année le 20 septembre 2019), le Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) (un de première année et un de seconde année le 7 octobre 2017), l'Aigle pomarin (*Aquila pomarina*) (un le 1er septembre 2011 et un équipé d'une balise Argos le 6 octobre 2011), le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) (un le 22 août 2017) et le

Hibou des marais (*Asio flammeus*) (un le 4 octobre 2017, 5 le 5 octobre 2011 et six le 30 septembre 2010). Précisons que l'Aigle criard (*Aquila clanga*) estonien "Tönn", équipé d'une balise satellitaire, est passé en 2011 à cinq kilomètres de la colline.

Le Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) passe chaque année, principalement en octobre : avec 1 497 individus comptabilisés, la saison 2018 a été bonne, mais le passage automnal réel de cette espèce, qui s'étale du début juillet au mois de décembre, est sûrement sous-estimé.

La Cigogne noire (*Ciconia nigra*) est notée chaque année, avec en moyenne une vingtaine d'oiseaux (mais quatre seulement en 2018), tandis que la Cigogne blanche (*C. ciconia*) est irrégulière (maximum de 80 oiseaux en 2016).

En fin de période de suivi, on peut observer de petits groupes (quelques centaines d'individus au total) de Grues cendrées (*Grus grus*), la plupart des oiseaux passant plus au nord, en direction du lac du Der-Chantecoq (Marne/Haute-Marne). Après une année 2017 record (4 196 oiseaux), cette espèce s'est montrée timidement en 2018 (725 oiseaux).



Cigogne noire (Ciconia nigra) en migration au-dessus de la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle)(cliquez sur la photo pour l'agrandir).
Photographie : Edouard Lhomer



Pygargue à queue blanche (Haliaeetus albicilla) immature en migration au-dessus de la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) le 7 octobre 2017 (cliquez sur la photo pour l'agrandir).
Photographie : Edouard Lhomer

Un cortège intéressant d'oiseaux nicheurs



La Fauvette grisette (Sylvia communis) est nicheuse et migratrice sur la colline de Sion-Vaudémont (Meurthe-et-Moselle) (cliquez sur la photo pour l'agrandir).
Photographie : Edouard Lhomer

Grâce à une mosaïque de vergers, de pâturages, de cultures et de bois, le pays du Saintois, qui s'étend au pied de la colline de Sion, accueille encore les nidifications des Pies-grièches à tête rousse (*Lanius senator*) et grise (*L.*

Suivi de la migration postnuptiale sur la Colline de Sion (54) - Synthèse 2019 - LOANA

excubitor), deux espèces devenues rares ailleurs en Lorraine. Avec 15 territoires recensés en 2014, le Saintois est l'un des bastions régionaux de la première, et on peut par exemple la rechercher entre les villages de Sion et de Chaouilley. Un couple de Pies-grièches grises nichait en 2014 dans le secteur de Juvaincourt, à 10 km de la colline.

Le Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*), le Bruant zizi (*Emberiza cirulus*), la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) et la Huppe fasciée (*Upupa epops*), également emblématiques des milieux semi-ouverts, sont plus communs.

Le Milan royal, qui fait son grand retour dans le sud de la Lorraine, est bien implanté, et une nidification d'un couple de Cigognes noires est soupçonnée dans le secteur.

Les pelouses calcicoles du sommet de la colline accueillent l'Alouette lulu (*Lullula arborea*), la Caille des blés (*Coturnix coturnix*) et le Bruant proyer (*Emberiza calandra*). La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), les Bruants jaune (*E. citrinella*) et zizi (*E. cirulus*), les Fauvettes grisette (*Sylvia communis*), à tête noire (*S. atricapilla*) et babillarde (*S. curruca*) et le Moineau friquet (*Passer domesticus*) se reproduisent dans les milieux arborés clairs.

Les forêts de feuillus qui couvrent les versants sont le domaine entre autres du Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*), de la Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*), du Lorient d'Europe (*Oriolus oriolus*) et des Pics noir (*Dryocopus martius*), épeiche (*Dendrocopos major*), mar (*D. medius*), épeichette (*D. minor*) et vert (*Picus viridis*).

À la fin du printemps et en été, des Vautours fauve (*Gyps fulvus*) et moine (*Aegypius monachus*) peuvent faire de rares apparitions (lire [Les mouvements printaniers de vautours dans le nord de l'Europe](#)).

L'hiver, une saison calme

Le pays du Saintois étant pauvre en zones humides, les espèces hivernantes sont peu nombreuses : on peut alors rechercher des sédentaires comme le Milan royal et la Pie-grièche grise, tandis que des bandes d'Alouettes des champs (*Alauda arvensis*), de Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*) et d'Etourneaux sansonnets se nourrissent dans les cultures et les pâtures.

D'autres bons sites ornithologiques à proximité

À l'est de la colline de Sion, les étangs et les gravières qui se succèdent dans la vallée de la Moselle, en particulier entre Crévéchamps et Charmes, méritent une visite au printemps et en hiver.

La réserve naturelle régionale de la Moselle Sauvage, qui couvre 380 hectares entre Bayon et Chamagne, protège l'un des derniers tronçons de rivière avec un lit "mobile" du nord-est de la France. La forêt alluviale, les bancs de graviers et les berges sablonneuses accueillent une faune et une flore diversifiées. Le Petit Gravelot (*Charadrius dubius*), le Chevalier guignette (*Actitis hypoleuca*) et l'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) sont des nicheurs typiques, et le Castor d'Europe (*Castor fiber*), réintroduit en 1984, est désormais bien présent.

Le Gobemouche à collier (*Ficedula albicollis*) niche sur les versants de la vallée de la Moselle à environ 20 km à l'est de la colline, par exemple dans les forêts de Rambervilliers, de Charmes, de Fraize et de Souche-Thaon (lire [Chercher le Gobemouche à collier en Lorraine](#)).

Annexe 3 : La colline de Sion, un spot idéal pour compter les oiseaux migrateurs

Dimanche 6 octobre 2019 à 21:28 -

Par [Guillemette Franquet](#), [France Bleu Sud Lorraine](#)

C'est la pleine saison de la migration des oiseaux, en Lorraine. La Lorraine Association Nature en profite pour compter les oiseaux et voir ainsi les évolutions de population aviaire sur la colline de Sion, près de Vaudémont.



Dès qu'un oiseau passe, les guetteurs, armés de jumelles, crient le nom de l'espèce. © Radio France - Guillemette Franquet

Chaque année, des passionnés d'oiseaux vont sur la colline de Sion, près de Vaudémont. Depuis dix ans, une équipe de [Lorraine Association Nature \(LOANA\)](#) comptabilise les oiseaux de passage, **dans la période haute de migration**, de la mi-septembre à la mi-novembre.

Sur un petit monticule, ils sont une douzaine de bénévoles et membres de LOANA. Dès qu'un oiseau passe, les guetteurs, armés de jumelles, crient le nom de l'espèce. Il y a **un compteur à main par espèce**, plus efficace pour comptabiliser dès qu'un spécimen est repéré. Pour les espèces plus rares, un membre de l'équipe note à la main dans un tableau le nombre d'oiseaux aperçus.

Une migration pour passer l'hiver au chaud

Ces oiseaux viennent du Nord et de l'Est de l'Europe, de la Scandinavie, des Pays Baltes, de la Russie, ou encore de chez nous. Ils migrent vers le sud de la France et, selon les espèces, vont **parfois jusqu'en Afrique** pour passer l'hiver au chaud.

Beaucoup traversent la Lorraine et c'est lors de ce passage que l'ornithologue Edouard Lhomer, de l'association LOANA, et son équipe, comptent les oiseaux.

Les nombreux atouts de la colline de Sion

Suivi de la migration postnuptiale sur la Colline de Sion (54) - Synthèse 2019 - LOANA

En Lorraine, la région très boisée attire les passereaux forestiers, comme les pinsons ou les mésanges, qui viennent d'Europe du Nord et de l'Est. C'est aussi **un relief dans le paysage qui sert de repère** aux oiseaux. En moyenne, plus de 100 000 pigeons ramiers passent par la colline de Sion chaque année.

C'est un espace naturel où se promènent de nombreux randonneurs, que les compteurs bénévoles peuvent **sensibiliser à ces questions environnementales**.

De nombreuses espèces malheureusement en déclin

Chaque année, l'équipe voit **un peu moins d'hirondelles** : l'espèce est en déclin un peu partout en France depuis une trentaine d'années.

Plusieurs causes expliquent cette disparition, et notamment **le déclin des insectes** depuis une quarantaine d'années avec l'utilisation de produits phytosanitaires. La transformation urbaine leur porte aussi préjudice, car les hirondelles ne trouvent pas d'endroit dans les maisons modernes pour faire leur nid.

Grâce aux efforts de certains amoureux des oiseaux, des rapaces comme le milan royal, venu d'Allemagne et de France, se portent mieux d'après l'ornithologue Edouard Lhomer, de l'association LOANA : *"Le milan royal a souffert des changements de pratiques agricoles mais ils se portent mieux depuis les efforts faits ces dernières années, protéger les nids en forêt, éviter le poison anti-rongeurs près des nids"*.

Mots-clés :

- [Protection de l'environnement](#)
- [oiseaux](#)

[Guillemette Franquet](#)
[France Bleu Sud Lorraine](#)

Bibliographie

CASTAGNET J-B. (2013) - Suivi de Balise Argos sur le pigeon ramier 2001-2013 - Réalisation d'une base de données et analyse. 62p.

DE SMET G. (2008) - Les cahiers de la migration n°1. Bilan 2008. 44p.

GEROUDET P. & CUISIN M. (1953) - Les passereaux d'Europe, Tome 2. De la Bouscarle aux Bruants. 512 p.

GEROUDET P. & CUISIN M. (1998) - Les passereaux d'Europe, Tome 2. De la Bouscarle aux Bruants. 512 p.

ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015) – Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris. 1408 p.

LEBLANC G. (2010) - Synthèse du suivi de la migration postnuptiale 2010 sur la Colline de Sion. LOANA. 80 pages.

MALENGREAU A. & al (2019) – Aves n°56/2-3, La revue ornithologique de Natagora, Guide d'identification des oiseaux en migration postnuptiale diurne en Wallonie. 216 p.

MARION L. (2015) - Recensement national des grands cormorans hivernant en France durant l'hiver 2014-2015, rapport final, 30/10/15, 74 p.

OLIOSO G. (2010) - Grives et merles. Guide Delachaux. Delachaux & Niestlé. 191 p.

OLIOSO G. (2017) - Les Mésanges. Guide Delachaux. Delachaux & Niestlé. 183 p.

COHOU V. & al P. (2013) - Faune sauvage n°301, 4^e trimestre 2013, Suivi Argos de pigeons ramiers hivernant dans le Sud-Ouest de la France et la péninsule ibérique. 32p.

ZUCCHA M. (2010) - La migration des oiseaux. Comprendre les voyageurs du ciel. 349 p.

Webographie

www.birdlife.org

www.inpn.mnhn.fr

www.migraction.net

www.observatoire-rapaces.lpo.fr